

Ronald J. C. Monot

Tome I

*Le début
de la royauté*

en Israël

de

Saül à David



Ronald J. C. Monot

Tome I

*Le début
de la royauté
en Israël
de
Saül à David*

PRÉFACE

Ces messages ont été donnés les dimanches matins à l'Église Evangélique « Chapelle de l'Espoir » à Neuchâtel, du 10 février 2013 au 08 juin 2014.

*« Toute Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre »
(2 Timothée 3:16-17)*

*« Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemple, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles. Ainsi donc, que celui qui croit être debout prenne garde de tomber ! »
(1 Corinthiens 10:11-12)*

*« Interroge ceux des générations passées ; sois attentif à l'expérience de leurs pères »
(Job 8:8)*

*« Tout ce qui a été écrit d'avance, l'a été pour notre instruction »
(Romains 15:4)*

Table des matières

Chapitres	Sujets	Pages
1	Le choix d'un roi en Israël	4
2	L'autorité royale	12
3	L'adieu de Samuel, l'homme de prière	21
4	Des soldats sans armes	30
5	La foi en Dieu nous pousse à l'action	39
6	La désobéissance et la chute de Saül	48
7	Le rejet de Saül et le choix de David	58
8	David, l'homme selon le cœur de Dieu I	67
9	David, l'homme selon le cœur de Dieu II	75
10	La menace des géants	82
11	La victoire appartient à l'Éternel	89
12	David, le bien aimé	98
13	Demeurez dans l'amour	106
14	Il n'y a rien de caché qui ne soit découvert	115
15	Sans repentance, il n'y a pas de délivrance	123
16	L'œuvre de conviction du Saint-Esprit	132
17	La formation dans la solitude	140

Chapitre 1

Le choix d'un roi en Israël

Lecture : 1 Samuel 9:15-17 :

“Or, un jour avant l'arrivée de Saül, l'Éternel avait averti Samuel, en disant: Demain, à cette heure, je t'enverrai un homme du pays de Benjamin, et tu l'oindras pour chef de mon peuple d'Israël. Il sauvera mon peuple de la main des Philistins; car j'ai regardé mon peuple, parce que son cri est venu jusqu'à moi. Lorsque Samuel eut aperçu Saül, l'Éternel lui dit: Voici l'homme dont je t'ai parlé; c'est lui qui régnera sur mon peuple.”

Lecture : 1 Samuel 10:1 :

“Samuel prit une fiole d'huile, qu'il répandit sur la tête de Saül. Il le baisa, et dit : L'Éternel ne t'a-t-il pas oint pour que tu sois le chef de son héritage ?”

Lecture : 1 Samuel 10:17-25 :

“Samuel convoqua le peuple devant l'Éternel à Mitspa, et il dit aux enfants d'Israël: Ainsi parle l'Éternel, le Dieu d'Israël: J'ai fait monter d'Égypte Israël, et je vous ai délivrés de la main des Egyptiens et de la main de tous les royaumes qui vous opprimaient. Et aujourd'hui, vous rejetez votre Dieu, qui vous a délivrés de tous vos maux et de toutes vos souffrances, et vous lui dites: Établissez un roi sur nous! Présentez-vous maintenant devant l'Éternel, selon vos tribus et selon vos milliers. Samuel fit approcher toutes les tribus d'Israël, et la tribu de Benjamin fut désignée. Il fit approcher la tribu de Benjamin par familles, et la famille de Matri fut désignée. Puis Saül, fils de Kis, fut désigné. On le chercha, mais on ne le trouva point. On consulta de nouveau l'Éternel: Y a-t-il encore un homme qui soit venu ici? Et l'Éternel dit: Voici, il est caché vers les bagages. On courut le tirer de là, et il se présenta au milieu du peuple. Il les dépassait tous de la tête. Samuel dit à tout le peuple: Voyez-vous celui que l'Éternel a choisi? Il n'y a personne dans tout le peuple qui soit semblable à lui. Et tout le peuple poussa les cris de: Vive le roi! Samuel fit alors connaître au peuple le droit de la royauté, et il l'écrivit dans un livre, qu'il déposa devant l'Éternel. Puis il renvoya tout le peuple, chacun chez soi.”

Samuel devenu vieux, avait établi ses deux fils comme juges en Israël afin de le succéder, et cela, sans consulter l'Éternel, ce qui était une défaillance de sa part.

Et comme ses fils ne marchaient pas sur ses traces, car ils se livraient à la cupidité, recevaient des présents et violaient la justice, les anciens du peuple ont demandé à Samuel de changer la forme de leur gouvernement et de faire d'Israël une monarchie, en choisissant un roi. Et ils ont dit : *Nous voulons un roi comme il y en a chez toutes les nations païennes.*

Ils voulaient copier le monde incrédule et idolâtre, copier ces nations païennes qui bien souvent considéraient leurs monarques comme des dieux, et ceux-ci se prenaient souvent pour des dieux.

On le voit par exemple à Babylone, lorsque le roi Nebucadnetsar avait érigé une statue d'or qui devait être adorée par tous, et qui très certainement devait le représenter.

Plus tard sous Darius le Mède, il y eut cet édit royal qui ordonnait que toutes les prières devaient être adressées uniquement au roi et à personne d'autre ! Cela se fait encore aujourd'hui, comme en Corée du Nord.

Voilà où conduit le fait de copier les nations païennes, à l'idolâtrie, à être esclave d'un tyran, et à se placer sous la domination du diable.

C'est pourquoi faisons attention de ne pas nous laisser influencer par ceux qui ne connaissent pas Dieu et sa parole. Aussi prenons position et soyons fermes comme Daniel et ses compagnons.

C'est pourquoi la Bible nous dit dans Romains 12:2 : *Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait.*

C'est ainsi qu'à cette requête des anciens d'Israël d'avoir un roi comme chez les nations, Dieu avait dit à Samuel : *Ecoute leur voix car ce n'est pas toi qu'ils rejettent, c'est moi qu'ils rejettent, afin que je ne règne plus sur eux* (1 Samuel 8:7).

En fait, l'incrédulité du peuple rendait impossible la théocratie, c'est-à-dire que Dieu lui-même soit leur Roi. On peut dire qu'ils abandonnaient la foi au Dieu invisible, pour se fier à un souverain visible ; ce qui est la marche par la vue et non par la foi. Cela a toujours été le problème de l'homme à cause de son incrédulité, il veut voir pour croire et cela l'a souvent conduit à l'idolâtrie.

Lorsque Moïse est resté 40 jours sur la montagne du Sinaï, et comme il tardait, le peuple avait dit à Aaron : *Allons ! Fais-nous un dieu qui marche devant nous, et ils firent le veau d'or et le peuple dit : Israël voici ton dieu qui t'a fait sortir du pays d'Egypte* (Exode 32).

Nous sommes appelés à marcher par la foi en Dieu et non par la vue (2 Corinthiens 5:7).

Jésus n'avait-il pas dit à cette femme samaritaine : *L'heure vient où ce ne sera ni sur cette montagne, ni à Jérusalem ; c'est-à-dire, ce ne sera pas dans un lieu particulier que vous adorerez Dieu, mais les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité* (Jean 4:21-23).

Dieu est Esprit et il est omniprésent. Aussi nous sommes appelés à l'adorer en tout lieu, et pas seulement dans une rencontre d'église.

Le Seigneur Jésus avait dit à Thomas, l'incrédule qui devait le toucher pour pouvoir croire à sa résurrection : *Heureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru* (Jean 20:29).

Et c'est ainsi que, maintenant, pour Israël qui avait demandé un roi, sa vie spirituelle allait beaucoup dépendre de celle de son roi humain.

Si c'est un roi qui craint Dieu, il conduira son peuple à adorer Dieu. Mais si c'est un roi idolâtre, il conduira son peuple à la perte.

Il est vrai que l'établissement de la royauté avait été prévu par Dieu, comme il est mentionné dans le pentateuque, et que le souverain représenterait l'Éternel, selon Deutéronome 17:14 à 20, où Dieu dit : *Lorsque une fois en possession du pays tu diras : Je veux mettre un roi sur moi comme toutes les nations qui m'entourent...*

Ainsi, on voit que Dieu n'est jamais pris au dépourvu. Il est omniscient, il sait tout.

Il est vrai que pour nous, cela nous dépasse complètement ; comme quand il est mentionné que Jésus-Christ était prédestiné avant la fondation du monde à être l'Agneau de Dieu immolé pour notre salut (1 Pierre 1:19-20). Dieu avait pourvu à notre salut avant même que le péché soit manifesté ici-bas. C'est pourquoi, ayons confiance en Dieu concernant tous nos besoins, car il est Jehova-Jiré, l'Éternel qui pourvoit.

Selon qu'il est écrit : *A la montagne de l'Éternel il sera pourvu* (Genèse 22:14).

Et Dieu ne dit-il pas dans Esaïe 65:24 : *Avant qu'ils m'invoquent, je répondrai ; avant qu'ils aient cessé de parler, j'exaucerai.*

Dieu n'est jamais pris au dépourvu, il sait tout et il a tout prévu.

C'est ainsi que Dieu dit encore à Israël dans le Deutéronome ch. 17 : *Tu mettras sur toi un roi que choisira l'Éternel ton Dieu.*

Puis Dieu mentionne toutes sortes de recommandations pour le roi, afin qu'il ne tombe pas dans l'orgueil et la folie des grandeurs, en se prenant finalement pour dieu !

Et pour éviter cela, le roi devait lire tous les jours la parole et les commandements de l'Éternel.

Plus tard, David l'a appris et il dira au Psaume 1:2 : *Heureux l'homme qui trouve son plaisir dans la loi de l'Éternel et qui la médite jour et nuit.*

Sachons que cela est valable aujourd'hui encore pour chacun d'entre nous, enfants de Dieu, enfants du Roi des rois.

Paul dira à Timothée dans 2 Timothée 3:14-15 : *Toi, demeure dans les choses que tu as apprises et reconnues certaines. Tu connais les saintes lettres qui peuvent te rendre sage à salut par la foi en Jésus-Christ.*

Et l'apôtre Pierre dira dans 1 Pierre 2:2 : *Désirez comme des enfants nouveau-nés le lait spirituel et pur* qui est la nourriture spirituelle de la Parole de Dieu, *car l'homme ne vivra pas seulement de pain mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu* (Matthieu 4:4).

Et que par ce lait spirituel qui est la Parole, vous croissiez pour le salut.

Et c'est ainsi qu'à la demande du peuple d'Israël, Dieu désignera un roi dont les caractéristiques correspondront au désir du peuple, un roi selon le cœur de l'homme, un roi selon la chair.

L'homme regarde à ce qui frappe les regards, à l'apparence extérieure, car il est dit que Saül était jeune, grand et *plus beau qu'aucun des enfants d'Israël et il les dépassait tous de la tête* (1 Samuel 9:2).

Il aurait gagné la palme à un concours du plus bel homme d'Israël.

Maintenant, comment Samuel allait-il s'y prendre pour faire ce choix, qui fallait-il choisir ?

Samuel a prié l'Éternel, il a consulté le Seigneur et il s'est attendu à ce que le Seigneur le lui montre.

Je vois que beaucoup plus tard, le Seigneur Jésus lui-même, lorsqu'il était ici-bas, la veille de choisir ses 12 disciples auxquelles il donna le nom d'apôtres, passa toute la nuit à prier Dieu sur la montagne (Luc 6:12).

S'il a fallu que le Fils de Dieu passe toute la nuit en prière avant de prendre une grande décision, ne négligeons jamais la prière lors de décisions à prendre, afin de ne pas regretter plus tard, car c'est dans cette communion, dans cette intimité avec Dieu qu'il nous instruit et qu'il nous guide.

Dieu nous dit dans le Psaume 32:8 : *Je t'instruirai et je te montrerai la voie que tu dois suivre. Je te conseillerai, j'aurai le regard sur toi.*

Il nous est donc possible de connaître la volonté de Dieu à notre égard, mais il faut que nous la désirions et que nous la recherchions, comme Jésus dans son humanité, alors qu'il était ici-bas, et qui a dit : *Ma nourriture est*

de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre (Jean 4:34).

Il a pu dire encore : *Celui qui m'a envoyé est avec moi ; il ne m'a pas laissé seul, parce que je fais toujours ce qui lui est agréable* (Jean 8:29).

Nous sommes appelés à marcher comme il a marché lui-même (1 Jean 2:6). Ne l'oublions pas !

Pour cela, nous devons aussi nous rappeler que Dieu nous dit dans sa parole : *Mes pensées dit l'Éternel ne sont pas vos pensées et vos voies ne sont pas mes voies. Car autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies et mes pensées au-dessus de vos pensées* (Esaïe 55:8-9).

C'est pour cela que nous devons avoir l'intelligence renouvelée, afin de discerner quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait aux yeux du Seigneur (Romains 12:2).

Oui, Dieu désire nous conduire et nous instruire, afin de nous révéler sa volonté et de réaliser son plan à notre égard.

Mais comment le fait-il, et comment pouvons-nous discerner sa volonté ?

Eh bien, Dieu le fait de diverses manières :

1- Premièrement par sa parole qui est notre suprême moyen de direction, l'autorité finale.

Quand la Bible nous révèle clairement la volonté divine à notre égard concernant certains domaines, ne cherchons pas d'autres directions, car ce serait tenter Dieu.

Lorsque par exemple, la Bible nous montre que Dieu veut que nous le servions de tout notre cœur, de toute notre force, de toute notre âme et pensée, alors mettons Dieu en premier dans notre vie.

Lorsque la Bible dit que *ce que Dieu veut, c'est votre sanctification*, alors marchons dans la sainteté et séparons-nous de tout ce qui est impure.

Ne cherchons pas d'excuse si la Bible nous demande de renoncer au mensonge, au vol, à l'impudicité, à l'ivrognerie, à la cupidité, à la colère, à l'amertume, à la vie de concubinage, etc. (1 Thessaloniens 4:3 – Colossiens 3:5-9).

C'est pourtant clair et n'essayons pas au nom d'un soi-disant « amour », ou faiblesse, de tolérer le péché dans nos vies.

Et lorsque la Bible nous demande de pardonner et d'aimer nos ennemis, je crois que nous n'avons pas besoin d'autres directives particulières pour connaître la volonté de Dieu sur ce qu'il nous dit déjà dans sa parole (Matthieu 5:44 – Ephésiens 4:32).

N'oublions pas que *toute Ecriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre* (2 Timothée 3:16-17).

Et l'on pourrait continuer en parlant par exemple de l'importance dans notre vie de la prière, de notre témoignage face au monde, de notre participation à la vie de l'Eglise, d'être remplis de l'Esprit, etc. Ce sont des choses que Dieu nous demande dans sa parole (1 Thessaloniens 5:17 – Matthieu 5:14-16 – Ephésiens 5:18).

La volonté de Dieu est également exprimée dans sa parole concernant le salut des perdus, car il est dit que Dieu ne veut pas la mort du pécheur, mais qu'il se repente et qu'il vive (1 Timothée 2:4 – 2 Pierre 3:9).

De même concernant le baptême d'eau par immersion de tous ceux qui ont cru au Seigneur Jésus, Dieu le demande dans sa parole. C'est ce que nous lisons dans Actes 2:30 : *Repentez-vous et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ.*

C'est ce qu'Ananias avait dit à Saul de Tarse : *Et maintenant, que tardes-tu ? Lève-toi, sois baptisé et lavé de tes péchés en invoquant le nom du Seigneur* (Actes 22:16).

Faut-il encore prier pour cela, afin de rechercher la volonté divine ? Non !

Repens-toi et sois baptisé au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Comment pouvons-nous encore discerner la volonté divine ?

2- Deuxièmement, Dieu nous parle et nous guide aussi par son Esprit. C'est d'ailleurs le privilège de tout enfant de Dieu d'être conduit par l'Esprit de Dieu (Romains 8:14). C'est l'Esprit de Dieu qui parle à notre esprit. Et là encore, nous devons savoir que cette direction ne peut absolument pas être en contradiction avec la Parole de Dieu. C'est pourquoi, nous devons apprendre à éprouver les esprits et à discerner la voix de l'Esprit de Dieu, du bon Berger.

Jésus a dit : *Mes brebis entendent ma voix* (Jean 10:3).

Il peut y avoir trois sources différentes de voix : Celle de Dieu, de l'homme et des mauvais esprits.

C'est de cette manière que Samuel a été conduit à discerner le choix de Dieu quant au roi qui devait être établi sur Israël. Il est dit que l'Eternel avait averti Samuel en disant : *Demain, à cette heure, je t'enverrai un homme du pays de Benjamin et tu l'oindras pour chef de mon peuple d'Israël* (V. 15-16). Et le lendemain, lorsque Samuel aperçut Saül, l'Eternel

lui dit : *Voici l'homme dont je t'ai parlé : C'est lui qui règnera sur mon peuple* (v. 17).

Oui, Dieu conduit par son Esprit, par les dons du Saint-Esprit, les dons de révélation qui sont donnés aujourd'hui encore à l'Eglise.

Il y a diversité de dons, mais le même Esprit (1 Corinthiens 12:4).

C'est pourquoi nous dit la Bible, *aspirez aux dons les meilleurs* (1 Corinthiens 12:31).

Et attendons-nous à ce que le Saint-Esprit nous parle et nous guide.

C'est de cette manière que Paul et Barnabas sont partis en mission pour évangéliser et implanter des Eglises. A l'Eglise d'Antioche, pendant que les responsables servaient le Seigneur dans leur ministère et qu'ils jeûnaient, le Saint-Esprit dit : *Mettez-moi à part Barnabas et Saul pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés* (Actes 13:2).

Oui, *Dieu ne se repent pas de ses dons et de son appel* (Romains 11:29).

C'est pourquoi les dons du Saint-Esprit sont encore donnés aujourd'hui à l'Eglise.

3- Troisièmement, Dieu nous conduit aussi par les circonstances.

Saül ne savait absolument rien de ce qui allait lui arriver. Dieu avait permis que les ânesses de son père se perdent, qu'il envoie son fils Saül les chercher, que Saül ne les trouve pas après trois jours de recherche, et que finalement ce soit son serviteur qui lui dise : *Il y a dans cette ville un homme de Dieu, allons le voir et peut-être nous fera-t-il connaître le chemin que nous devons prendre* (1 Samuel 9:6).

Oui, c'est par les circonstances que Saül a été conduit à rencontrer le prophète Samuel qui l'oignit, afin qu'il soit chef, roi de son peuple.

Quelle aventure pour Saül, il ne l'avait pas recherché.

Mais si nous voulons être conduits par Dieu à travers les circonstances, il importe que nous marchions nous-mêmes dans l'obéissance à la Parole de Dieu. Car n'oublions pas que Saül était dans l'obéissance, en cherchant les ânesses de son père qui lui avait demandé de le faire. Il était soumis à l'autorité de son père. Et en allant voir l'homme de Dieu, c'était en quelque sorte, afin de chercher la volonté de Dieu concernant son problème.

Car n'oublions pas que sous l'Ancienne Alliance, le prophète était le médiateur entre Dieu et les hommes.

Aujourd'hui, c'est Jésus-Christ qui est notre seul médiateur. Les hommes peuvent nous conseiller, mais Jésus est le seul médiateur entre Dieu et les hommes.

Voulons-nous être conduits par Dieu ?

1- Sondons les Ecritures chaque jour.

2- Marchons et laissons-nous diriger par l'Esprit de Dieu, en sachant que la voix de l'Esprit ne sera jamais en contradiction avec la Parole de Dieu.

Eprouvons les paroles, telles que : « Le Seigneur m'a dit », « Dieu m'a dit »...

Faisons attention de ne pas prendre le nom du Seigneur en vain.

3- Dans l'obéissance totale au Seigneur, alors que notre vie tout entière est entre les mains de Dieu, faisons-lui confiance, sachant que *toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein* (Romains 8:28).

Selon qu'il est écrit encore dans le Psaume 31:15-16 : *En toi je me confie ô Eternel. Je dis : Tu es mon Dieu ! Mes destinées sont dans ta main.*

Nous n'avons rien à craindre, car alors que nous sommes dans l'obéissance à la Parole de Dieu, le Seigneur nous conduit par les circonstances.

Qui dira qu'une chose arrive sans que le Seigneur l'ai ordonnée (Lament. 3:37).

Obéissance et confiance sont deux choses
que Dieu nous demande.

Chapitre 2

L'autorité royale

Lecture : 1 Samuel 10:24-27 :

“Samuel dit à tout le peuple: Voyez-vous celui que l’Eternel a choisi? Il n’y a personne dans tout le peuple qui soit semblable à lui. Et tout le peuple poussa les cris de: Vive le roi! Samuel fit alors connaître au peuple le droit de la royauté, et il l’écrivit dans un livre, qu’il déposa devant l’Eternel. Puis il renvoya tout le peuple, chacun chez soi. Saül aussi s’en alla dans sa maison à Guibea. Il fut accompagné par les honnêtes gens, dont Dieu avait touché le cœur. Il y eut toutefois des hommes pervers, qui disaient: Quoi! c’est celui-ci qui nous sauvera! Et ils le méprisèrent, et ne lui apportèrent aucun présent. Mais Saül n’y prit point garde.”

Lecture : 1 Samuel 11:1-15 :

“Nachasch, l’Ammonite, vint assiéger Jabès en Galaad. Tous les habitants de Jabès dirent à Nachasch: Traite alliance avec nous, et nous te servirons. Mais Nachasch, l’Ammonite, leur répondit: Je traiterai avec vous à la condition que je vous crève à tous l’œil droit, et que j’imprime ainsi un opprobre sur tout Israël. Les anciens de Jabès lui dirent: Accorde-nous une trêve de sept jours, afin que nous envoyions des messagers dans tout le territoire d’Israël; et s’il n’y a personne qui nous secoure, nous nous rendrons à toi. Les messagers arrivèrent à Guibea de Saül, et dirent ces choses aux oreilles du peuple. Et tout le peuple éleva la voix, et pleura. Et voici, Saül revenait des champs, derrière ses bœufs, et il dit: Qu’a donc le peuple pour pleurer? On lui raconta ce qu’avaient dit ceux de Jabès. Dès que Saül eut entendu ces choses, il fut saisi par l’esprit de Dieu, et sa colère s’enflamma fortement. Il prit une paire de bœufs, et les coupa en morceaux, qu’il envoya par les messagers dans tout le territoire d’Israël, en disant: Quiconque ne marchera pas à la suite de Saül et de Samuel, aura ses bœufs traités de la même manière. La terreur de l’Eternel s’empara du peuple, qui se mit en marche comme un seul homme. Saül en fit la revue à Bézek; les enfants d’Israël étaient trois cent mille, et les hommes de Juda trente mille. Ils dirent aux messagers qui étaient venus: Vous parlerez ainsi aux habitants de Jabès en Galaad: Demain vous aurez du secours, quand le soleil sera dans sa chaleur. Les messagers portèrent cette nouvelle à ceux de Jabès, qui furent remplis de joie; et qui dirent aux Ammonites: Demain

nous nous rendrons à vous, et vous nous traiterez comme bon vous semblera. Le lendemain, Saül divisa le peuple en trois corps. Ils pénétrèrent dans le camp des Ammonites à la veille du matin, et ils les battirent jusqu'à la chaleur du jour. Ceux qui échappèrent furent dispersés, et il n'en resta pas deux ensemble. Le peuple dit à Samuel: Qui est-ce qui disait: Saül régnera-t-il sur nous? Livrez ces gens, et nous les ferons mourir. Mais Saül dit: Personne ne sera mis à mort en ce jour, car aujourd'hui l'Eternel a opéré une délivrance en Israël. Et Samuel dit au peuple: Venez, et allons à Guilgal, pour y confirmer la royauté. Tout le peuple se rendit à Guilgal, et ils établirent Saül pour roi, devant l'Eternel, à Guilgal. Là, ils offrirent des sacrifices d'actions de grâces devant l'Eternel; et là, Saül et tous les hommes d'Israël se livrèrent à de grandes réjouissances."

Nous avons vu de quelle manière Samuel avait été conduit par l'Esprit de Dieu pour choisir un roi, et cela suite à la demande du peuple d'Israël, et comment Saül, ce simple agriculteur de la tribu de Benjamin avait été conduit par les circonstances, alors qu'il cherchait les ânesses perdues de son père, à rencontrer le prophète Samuel qui l'oignit de l'onction royale, afin qu'il soit chef en Israël.

C'est ainsi que nous avons parlé de trois manières différentes par lesquelles Dieu nous conduit.

1- Premièrement par sa parole qui est notre suprême moyen de direction et l'autorité finale.

2- Deuxièmement par son Esprit qui parle à notre esprit et qui est une direction qui ne peut en aucun cas être en contradiction avec la Parole de Dieu.

3- Troisièmement par les circonstances, c'est-à-dire qu'en marchant dans l'obéissance à la parole de Dieu, nous pouvons faire confiance au Seigneur, sachant que *nos destinés sont dans a main* (Psaume 31:16), et que *c'est lui qui change les temps et les circonstances* selon Daniel 2:21, afin de réaliser son plan à notre égard.

C'est ainsi que *Samuel a convoqué le peuple devant l'Eternel à Mitspa*, afin de lui présenter son roi.

Nous nous souvenons que c'était à Mitspa; nom qui signifie, « tour d'observation », c'est-à-dire l'endroit où l'on se laisse sonder et juger par la parole de Dieu. C'était là, que Samuel avait autrefois convoqué tout le peuple à la repentance et à un retour à l'Eternel par le jeûne et la prière, en abandonnant les idoles, afin de servir l'Eternel seul.

C'était vraiment un réveil spirituel que ce retour à l'Éternel, avec la décision de servir Dieu seul.

Mais malheureusement cela n'a pas duré très longtemps, car maintenant, en demandant un roi comme chez toutes les nations, le peuple en fait rejetait l'Éternel, afin qu'il ne règne plus sur lui (1 Samuel 8:7).

Combien souvent nous nous laissons dérober par l'ennemi, les bénédictions reçues de nos âmes, et par les convoitises charnelles qui font la guerre à l'âme.

Pour quelles raisons les réveils spirituels, que ce soient au niveau individuel, ou d'une église, ou d'une région, ou même encore d'une nation, ne durent en général jamais très longtemps ?

On a pu voir par exemple des gens engagés, enflammés, consacrés et zélés pour le Seigneur, fervents d'esprit, et puis quelque temps plus tard, la flamme et l'amour pour Dieu disparaître ! Il n'y a plus que de la fumée, ce n'était qu'un simple feu de paille !

C'est pourquoi, je pense à cette recommandation du Seigneur à l'Église de Philadelphie dans l'Apocalypse 3:11 qui dit : *Je viens bientôt. Retiens ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne.*

C'est à nous de retenir et de garder les bénédictions reçues, en persévérant dans la marche avec Dieu, et en étant soumis et obéissant à sa parole.

Notre amour pour Dieu, notre soif pour sa parole, notre zèle pour son service, et notre persévérance dans la sanctification ne devraient jamais diminuer, mais au contraire augmenter de plus en plus, afin que le règne et la gloire du Seigneur puissent grandir en nous, et que nous puissions continuellement dire : *Ce n'est plus moi qui vis, mais c'est Christ qui vit en moi* (Galates 2:20).

Et s'il nous arrive des fois de ressentir une certaine léthargie spirituelle, alors, ne nous donnons aucun repos et retournons à Mitspa dans le jeûne et la prière, jusqu'à ce que nous ayons retrouvé le premier amour et la force spirituelle dans la communion avec notre Dieu.

La vie spirituelle est beaucoup plus importante que la vie physique.

Jésus dira à ce sujet que *l'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu* (Matthieu 4:4).

En d'autres termes, la nourriture spirituelle est plus importante que la nourriture physique.

Et Paul dira à Timothée que *l'exercice physique est utile à peu de chose, tandis que la piété, c'est-à-dire la marche, l'attachement à Dieu, ou*

l'exercice spirituel est utile à tout, ayant la promesse de la vie présente et de celle qui est à venir (1 Timothée 4:8).

Eh bien oui, ce sera encore à Mitspa que Samuel convoquera le peuple d'Israël, afin de lui montrer son erreur, en voulant un roi

Ensuite, le sort a été jeté pour élire le roi, et Saül a été désigné (1 Samuel 10:20-21).

C'était le roi choisi par Dieu, mais un roi selon le cœur, le désir du peuple, un roi selon la chair.

Nous avons vu que Saül était un homme dont l'aspect physique suscitait l'admiration et la confiance, car il était beau, grand et fort (1 Samuel 9:2).

Mais attention, car ce qui importe, ce n'est pas l'extérieur, l'apparence, mais l'intérieur. L'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au cœur (1 Samuel 16:7).

C'est pourquoi ne nous appuyons jamais sur la beauté, la force et les capacités physiques, et même intellectuelles, car elles sont éphémères devant Dieu.

La Bible dit : *Maudit soit l'homme qui se confie dans l'homme et qui prend la chair pour appui, et qui détourne son cœur de l'Éternel ! (Jérémie 17:5).*

C'est pourquoi, ne nous affligeons pas si l'extérieur, ou l'homme extérieur se détruit, pourvu que l'homme intérieur, notre vie spirituelle puisse se renouveler de jour en jour (2 Corinthiens 4:16).

Ainsi, nous voyons ce simple agriculteur, Saül, qui sans le rechercher reçoit l'onction royale par le prophète Samuel.

Et c'est alors que légalement et publiquement il sera consacré roi d'Israël.

Tout le peuple l'a acclamé en poussant des cris de « vive le roi ! »

Ensuite, Samuel donnera encore des instructions concernant le droit de la royauté, puis il renverra tout le monde chacun chez lui.

Saül, de simple agriculteur qu'il était, devient roi du jour au lendemain.

Mais qu'est-ce que cela va changer dans sa vie ? Juste un titre, c'est tout ?

C'est vrai qu'il avait reçu quelques cadeaux ! Mais certainement que Saül devait penser, c'est vrai, je suis roi, mais quel changement cela va-t-il bien apporter dans ma vie, absolument rien du tout, puisque tout le monde a été renvoyé chez lui, et chez moi, devait se dire Saül, il y a des vaches qui attendent la traite à l'étable, il y a encore des champs à labourer, il y a tout mon travail de fermier qui m'attend ! Aussi, que va faire Saül, il va tout simplement retourner à sa ferme et à ses champs, sans vraiment réaliser que maintenant, il a reçu l'autorité royale, et qu'avec cette autorité il est appelé à diriger, gouverner, organiser et protéger toute la nation d'Israël.

Mais de cette responsabilité, il ne semble pas en être vraiment conscient. C'est ainsi que le temps va passer ; combien de temps, la Bible ne le mentionne pas.

Mais il a fallu qu'un jour des ennemis d'Israël, les Ammonites, viennent assiéger la ville de Jabès en Galaad. Et la seule manière de pouvoir traiter avec eux, c'était qu'ils crèvent l'œil droit de chaque habitant de Jabès, et cela, afin d'insulter Israël, et d'imprimer ainsi un opprobre sur toute la nation, une vraie honte et humiliation.

Les anciens de Jabès ont demandé aux Ammonites une trêve de sept jours, afin de demander du secours dans tout le territoire d'Israël, et si personne ne vient nous aider ont-ils dit, alors nous nous rendrons.

Et lorsqu'Israël a appris cette nouvelle, il est dit que tout le peuple a élevé la voix en pleurant. Mais le roi, où est donc le roi qui doit défendre le peuple ? Le roi qui doit exercer son autorité ?

Saül était tranquillement dans ses champs, derrière ses bœufs !

Seulement il est dit, que lorsque Saül de retour à la maison a entendu ce qui se passait pour les habitants de la ville de Jabès, il y eut un déclic en lui, et il fut saisi par l'Esprit de Dieu. Et tout d'un coup il est devenu conscient de sa vocation. Il va réaliser qu'il a reçu l'autorité royale, et que cette autorité royale, ce n'est pas de la théorie enfermée dans un livre, ou encadrée et fixée au mur en souvenir d'un événement qui lui était arrivé dans le passé, mais cette autorité royale qu'il a reçue, il doit l'exercer contre l'ennemi du peuple d'Israël et libérer la population de Jabès.

Nous lisons que *Saül fut saisi par l'Esprit de Dieu et enflammé de colère contre l'ennemi du peuple de Dieu.*

Je pense aussi à cette ardente colère de Dieu contre le mal et toute impiété.

Comme plus tard David, à l'ouïe des insultes du géant Goliath, il fut irrité dans son esprit.

Et c'est alors que *Saül prit une paire de bœufs et les coupa en morceaux qu'il envoya par les messagers dans tout le territoire d'Israël en disant : Quiconque ne marchera pas à la suite de Saül et de Samuel (le prophète qui l'avait oint), il aura ses bœufs traités de la même manière (v. 7).*

Il est dit que *la terreur de l'Eternel s'empara du peuple.*

N'oublions pas que *le commencement de la sagesse, c'est la crainte de l'Eternel (Proverbes 9:10).*

Et c'est ainsi que le peuple s'est mit en marche comme un seul homme.

330'000 hommes se sont levés. Quel recrutement !

L'unité du peuple de Dieu se manifeste lorsque Dieu est remis à la première place. Il y a la crainte de Dieu dans les cœurs.

Les Ammonites ont été battus, et il n'en est pas resté deux ensemble.

Quelle brèche dans le camp ennemi qui voulait imposer sa loi sur Israël, et imprimer un opprobre. *Ils furent éparpillés.*

Et tout cela parce que Saül avait exercé l'autorité royale qu'il avait légalement et officiellement reçue.

Trop de chrétiens aujourd'hui ne réalisent pas leur position en Christ, et ils n'exercent ainsi pas l'autorité qu'ils ont reçue par le Saint-Esprit.

Et c'est ainsi que l'ennemi imprime un opprobre sur l'Eglise de Jésus-Christ.

Mais où sont donc les fils de Dieu, ceux qui ont reçu l'autorité royale ?

La Bible dit dans Romains 8:19, que *la création attend avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu.*

Quelle est notre identité en Christ, quelle est notre position dans le Seigneur ? De ne pas le savoir fera que nous resterons passifs face aux attaques de l'ennemi.

Ce n'est pas pour rien que le prophète Osée a écrit : *Mon peuple périt parce qu'il lui manque la connaissance* (Osée 4:6).

C'est pourquoi Paul, en écrivant à l'Eglise d'Ephèse lui dira : *Que Dieu illumine les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à son appel, et quelle est la richesse de la gloire de son héritage qu'il réserve aux saints* (Ephésiens 1:18).

Qui sommes-nous en Christ ?

Les bien-aimés de Dieu. Dieu vous aime.

Nous sommes choisis de Dieu, élus avant la fondation du monde (Ephésiens 1:4 – Romains 8:28-30).

Appelés de Dieu, des ténèbres à la lumière, de la mort à la vie, de Satan à Dieu (Actes 26:18).

En Christ, nous sommes nés de nouveau par l'Esprit, avons été réconciliés avec Dieu, avons nos péchés pardonnés, avons la paix avec Dieu (Jean 1:12 – Romains 5:1).

Nous qui étions sans Dieu, pécheurs, idolâtres, voleurs, cupides, adultères, blasphémateurs... En Christ nous avons été lavés, sanctifiés et justifiés (1 Corinthiens 6:10-11).

Le Père céleste nous regarde à travers l'œuvre de son Fils, Jésus-Christ.

En Christ, nous sommes devenus les enfants de Dieu. Dieu est notre Père céleste, nous ne sommes plus étrangers et gens du dehors (Ephésiens 2:19).

En Christ, il n'y a plus de condamnation, nous sommes entrés dans l'arche qui est Jésus-Christ (Romains 8:1), et nous avons reçu la vie éternelle.

En Christ, nous sommes devenus les héritiers de Dieu, héritiers des promesses et de la gloire à venir, et nous sommes appelés à régner déjà présentement (Romains 8:17). Selon qu'il est écrit dans Romains 5:17 : *Ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce et du don de la justice règneront-ils dans la vie par Jésus-Christ lui seul.*

En Christ, Dieu a fait de nous un royaume de sacrificateurs pour Dieu son Père (1 Pierre 2:9-10 – Apocalypse 1:6).

Nous sommes devenus le temple de Dieu et le Saint-Esprit habite en nous (1 Corinthiens 6:19).

En Christ, nous sommes vainqueurs du monde, du péché de la vieille nature, vainqueurs de Satan et des démons, et nous sommes plus que vainqueurs dans toutes les situations (Romains 8:37).

Certains vont dire que c'est du triomphalisme, de la prétention et de l'orgueil, mais non, c'est uniquement notre position en Christ selon la Parole de Dieu. Et tout cela est pure grâce, et nous le recevons par la foi.

La foi dans les déclarations de la parole de Dieu.

Maintenant, pratiquement, qu'est-ce que cela peut-il bien nous apporter ? Qu'est-ce qui va changer dans notre vie ? Eh bien, cette position en Christ doit nous conduire à agir, à vivre conformément à notre appel, à notre vocation.

La Bible nous exhorte à *marcher, à vivre d'une manière digne de notre vocation* (Ephésiens 4:1).

En Christ, et par le baptême du Saint-Esprit, nous avons aussi reçu l'onction royale pour hériter et pour régner.

Pour hériter, puisque nous sommes enfants de la maison du Père céleste.

Alors, ne vivons pas comme des mendiants, ou comme le fils aîné de la parabole de l'enfant prodigue qui se privait de toutes les bénédictions.

Et quand il a reproché à son père de ne rien avoir reçu de lui, son papa lui a répondu : *mais mon fils, tu es toujours avec moi et tout ce que j'ai est à toi* (Luc 15:31).

Oui, *vous avez tout pleinement en Christ* (Colossiens 2:10).

Mais il nous faut non seulement le savoir, mais il nous faut recevoir cette plénitude par la foi. En sorte nous dit la Bible, *que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu* (Ephésiens 3:19).

En Christ, et par le baptême du Saint-Esprit, nous avons reçu l'onction royale, et nous sommes appelés à exercer cette autorité royale.

Comment ? Premièrement en refusant de nous laisser asservir ou dominer par quoi que ce soit (1 Corinthiens 6:12).

Puisque nous avons été rachetés par le sang de Jésus de la vaine manière de vivre que nous avons héritée de nos pères.

Et si l'ennemi vient pour essayer de squatter dans nos vies, *nous devons lui résister avec une foi ferme*, l'évacuer et le chasser dans le nom puissant de Jésus (1 Pierre 5:8-9).

En mon nom a dit Jésus, *vous chasserez les démons* (Marc 16: 17).

Oui, en Christ nous recevons l'autorité royale des enfants du Roi des rois, et cela ce n'est pas de la théorie qui est enfermée dans un livre ou dans un certificat de baptême, ou dans une carte de membre d'une église.

Cette position en Christ, caché en Christ dans les lieux célestes, nous devons l'exercer ici-bas, en vivant la vie de Christ, là où Dieu nous a placés.

Que ce matin le Saint-Esprit puisse nous saisir comme Saül, afin que nous devenions conscients de notre vocation, de notre position et de notre autorité en Christ, et de savoir qu'ici-bas, nous sommes appelés à travailler à l'expansion du royaume de notre Dieu, en proclamant la victoire du Seigneur Jésus-Christ, et en libérant les captifs des griffes de Satan.

Après la grande victoire contre les Ammonites, Samuel a dit au peuple : *Venez et allons à Guilgal pour y confirmer la royauté de Saül. Tout le peuple se rendit à Guilgal, et ils établirent Saül pour roi devant l'Eternel à Guilgal. Là, ils offrirent des sacrifices d'actions de grâces devant l'Eternel et là, Saül et tous les hommes d'Israël se livrèrent à de grandes réjouissances* (V. 14-15). Guilgal, signifie, rouler, ôter l'opprobre.

Guilgal était le lieu où après la traversée du Jourdain, le peuple d'Israël avait prit 12 pierres du milieu du Jourdain en signe de témoignage, et ils avaient dressé un monument en commémoration de la traversée du Jourdain ; un grand miracle de Dieu (Josué 4:20-24).

Après 40 années d'errance dans le désert, maintenant Israël allait commencer la conquête du pays promis.

Si la traversée de la mer rouge peut représenter le baptême d'eau par immersion, après la délivrance de l'esclavage en Egypte, la traversée du Jourdain peut représenter le baptême dans le Saint-Esprit.

Jésus a dit : *Vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous et vous serez mes témoins* (Actes 1:8).

Guilgal, en fait, est le lieu qui témoigne de cette vérité, de ce miracle, de cette puissance.

L'opprobre est ôté, l'errance dans le désert est terminée.

Par le baptême dans le Saint-Esprit, le croyant reçoit l'onction royale pour exercer l'autorité sur la puissance des ténèbres.

Question :

Avez-vous reçu Jésus-Christ comme votre Sauveur et Seigneur ?

Maintenant, savez-vous qui vous êtes en Christ, votre position d'enfants de Dieu ?

Avez-vous expérimenté Guilgal, la traversée du Jourdain, le baptême dans le Saint-Esprit, l'onction royale, afin d'exercer l'autorité royale dans ce monde dont Satan est toujours le prince ?

La promesse est pour vous avait-dit Pierre le jour de la Pentecôte à Jérusalem.

Et pour ce qui concerne toutes les promesses de Dieu, le Seigneur a déjà prononcé son OUI,

**Maintenant, c'est à nous de recevoir,
en demandant avec foi.**

Chapitre 3

L'adieu de Samuel, l'homme de prière

Lecture : 1 Samuel 12:1-5, 13-25

“Samuel dit à tout Israël: Voici, j’ai écouté votre voix dans tout ce que vous m’avez dit, et j’ai établi un roi sur vous. Et maintenant, voici le roi qui marchera devant vous. Pour moi, je suis vieux, j’ai blanchi, et mes fils sont avec vous; j’ai marché à votre tête, depuis ma jeunesse jusqu’à ce jour. Me voici! Rendez témoignage contre moi, en présence de l’Eternel et en présence de son oint. De qui ai-je pris le bœuf et de qui ai-je pris l’âne? Qui ai-je opprimé, et qui ai-je traité durement? De qui ai-je reçu un présent, pour fermer les yeux sur lui? Je vous le rendrai. Ils répondirent: Tu ne nous as point opprimés, et tu ne nous as point traités durement, et tu n’as rien reçu de la main de personne. Il leur dit encore: L’Eternel est témoin contre vous, et son oint est témoin, en ce jour, que vous n’avez rien trouvé dans mes mains. Et ils répondirent: Ils en sont témoins.”

Lecture : 1 Samuel 12:13-25 :

“Voici donc le roi que vous avez choisi, que vous avez demandé; voici, l’Eternel a mis sur vous un roi. Si vous craignez l’Eternel, si vous le servez, si vous obéissez à sa voix, et si vous n’êtes point rebelles à la parole de l’Eternel, vous vous attacherez à l’Eternel, votre Dieu, vous et le roi qui règne sur vous. Mais si vous n’obéissez pas à la voix de l’Eternel, et si vous êtes rebelles à la parole de l’Eternel, la main de l’Eternel sera contre vous, comme elle a été contre vos pères. Attendez encore ici, et voyez le prodige que l’Eternel va opérer sous vos yeux. Ne sommes-nous pas à la moisson des blés? J’invoquerai l’Eternel, et il enverra du tonnerre et de la pluie. Sachez alors et voyez combien vous avez eu tort aux yeux de l’Eternel de demander pour vous un roi. Samuel invoqua l’Eternel, et l’Eternel envoya ce même jour du tonnerre et de la pluie. Tout le peuple eut une grande crainte de l’Eternel et de Samuel. Et tout le peuple dit à Samuel: Prie l’Eternel, ton Dieu, pour tes serviteurs, afin que nous ne mourions pas; car nous avons ajouté à tous nos péchés le tort de demander pour nous un roi. Samuel dit au peuple: N’ayez point de crainte! Vous avez fait tout ce mal; mais ne vous détournez pas de l’Eternel, et servez l’Eternel de tout votre cœur. Ne vous en détournez pas; sinon, vous iriez après des choses de néant, qui n’apportent ni profit ni délivrance, parce que ce sont des choses de néant.

L'Éternel n'abandonnera point son peuple, à cause de son grand nom, car l'Éternel a résolu de faire de vous son peuple. Loin de moi aussi de pécher contre l'Éternel, de cesser de prier pour vous! Je vous enseignerai le bon et le droit chemin. Craignez seulement l'Éternel, et servez-le fidèlement de tout votre cœur; car voyez quelle puissance il déploie parmi vous. Mais si vous faites le mal, vous périrez, vous et votre roi."

La monarchie est maintenant installée en Israël, Saül a été choisi et oint comme roi sur son peuple. Il a été légalement et publiquement proclamé roi, mais c'est seulement suite à sa grande victoire sur les Ammonites, que Saül sera reconnu par toute la nation comme étant vraiment un roi. Et sa royauté sera confirmée une seconde fois par un grand rassemblement à Guilgal.

Quant à Samuel, il vient de terminer son service en Israël, en tant que juge et guide. Et il profitera de ce grand rassemblement pour déposer officiellement ses fonctions du gouvernement de la nation, et il fera ainsi un discours d'adieu.

Si Samuel n'est plus juge en Israël, car remplacé maintenant par le roi Saül, Samuel restera par contre toujours prophète et intercesseur de son peuple.

On peut dire que Samuel est un exemple merveilleux de fidélité dans le service, et dans la charge qui lui ont été confiés.

Et il nous est justement demandé dans la Bible *de prendre pour modèles de souffrance et de patience, les prophètes qui ont parlé au nom du Seigneur* (Jacques 5:10). Samuel en est un.

Il nous est aussi demandé dans la Bible *de ne point nous relâcher, mais d'imiter ceux qui par la foi et la persévérance ont hérité des promesses* (Hébreux 6:12). Samuel en est un que nous avons à imiter.

Et l'Épître aux Hébreux ch. 13 et v.7 nous demande *de nous souvenir de nos conducteurs qui ont annoncé la Parole de Dieu, de considérer quelle a été la fin de leur vie et d'imiter leur foi*.

Samuel est un exemple à suivre de fidélité à Dieu durant toute sa vie. Et à la fin de son service en tant que juge d'Israël, personne ne pouvait rien lui reprocher lors de son adieu. Le peuple lui-même a témoigné publiquement, en disant : *Tu ne nous as point opprimés et tu ne nous as point traités durement et tu n'as rien reçu de la main de personne* (v. 4).

Samuel a été un juge fidèle, juste, honnête et bon.

Il y a des traits marquants qui caractérisent certains personnages de la Bible, comme par exemple Moïse, de qui il est dit *qu'il était un homme fort*

patient, plus qu'aucun homme sur la face de la terre (Nombres 12:3). Ce qui le caractérisait, c'était donc sa patience avec le peuple d'Israël.

Cette patience, il l'avait apprise à la longue et dure école de 40 années, alors qu'il gardait les troupeaux de son beau-père. Pas facile pour un homme qui avait été éduqué à la cour de pharaon, et pourtant, qu'est-ce qui l'a empêché d'entrer dans le pays de Canaan ? C'était un énervement, une impatience devant la contestation du peuple à Kadès, parce qu'il n'y avait point d'eau. Car au lieu de parler au rocher afin de faire sortir de l'eau, Moïse a frappé deux fois le rocher (Nombres 20:10-13).

Une désobéissance à l'ordre divin, suite à l'énervement, à l'impatience ! C'est pourquoi faisons attention que ce ne soit pas justement par nos points forts que l'ennemi puisse arriver à nous faire tomber.

Mais malgré cela, Dieu, en rendant témoignage de Moïse, dira : *Il a été fidèle dans toute ma maison comme serviteur* (Hébreux 3:5).

Un autre exemple, c'est le juge Samson. Et ce qui l'a caractérisé, c'était sa force physique par l'Esprit de Dieu. Mais malheureusement, c'est aussi ce qui l'a fait tomber, c'était sa force, car il mettait trop sa confiance en lui-même, plutôt que de la placer dans la soumission à Dieu et à sa parole.

C'est ce que nous voyons, alors que Samson était déjà entre les mains de l'ennemi, une femme philistine du nom de Delila. Il dit : *Je m'en tirerai comme toutes les autres fois !* Eh bien non, il fut pris, *car il ne savait pas que l'Eternel s'était retiré de lui* (Juges 16:20).

La Bible dit : *Maudit soit l'homme qui se confie dans l'homme et qui prend la chair pour son appui* (Jérémie 17:5).

Pour Samuel, son trait marquant, c'était un homme de prière. Il était lui-même une réponse à la prière, puisque sa mère Anne qui était stérile avait fait cette prière à l'Eternel : *Si tu donnes à ta servante un enfant mâle, je le consacrerai à l'Eternel pour tous les jours de sa vie et le rasoir ne passera point sur sa tête* (1 Samuel 1:11).

Ce qui veut dire que Samuel avait été consacré au « naziréat », c'est-à-dire qu'il avait été mis à part pour l'Eternel.

Il y avait une ordonnance à ce sujet dans le livre des Nombres ch. 6, concernant les personnes qui pour un temps voulaient se séparer des autres pour se consacrer à l'Eternel en faisant vœu de « naziréat ».

Ils ne s'excluaient pas de la société, mais se vouaient entièrement à Dieu.

La loi leur ordonnait trois choses :

1- L'abstinence totale de toute boisson alcoolisée, ou provenant de la vigne.

2- L'interdiction de se couper les cheveux.

3- Ainsi que de s'approcher d'un mort.

Samson avait d'ailleurs aussi été consacré au naziréat, mais malheureusement il n'a pas tenu le coup, et il a perdu sa consécration. Tandis que Samuel l'a gardé jusqu'au bout.

Nous sommes appelés en tant qu'enfants de Dieu, nés de nouveau, à être entièrement consacrés à l'Éternel, c'est-à-dire à être séparés de tout péché connu dans notre vie. Et nous devons soigneusement garder cette consécration à Dieu, cette mise à part, jusqu'au bout de notre pèlerinage terrestre.

Si déjà dans l'Ancien Testament Dieu avait dit à son peuple : *Tu seras entièrement à l'Éternel ton Dieu* (Deutéronome 18:13).

Dans le Nouveau Testament, la Bible nous dit dans 1 Corinthiens 6:19-20 : *Vous ne vous appartenez point à vous-mêmes, car vous avez été rachetés à un grand prix. C'est pourquoi glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit qui appartiennent à Dieu.*

En Christ, nous sommes la propriété de Dieu. Aussi, suivons l'exemple de consécration de Samuel.

Tout petit, Samuel a appris la prière, et cela par sa mère qui était une femme de prière.

Il a ensuite pris l'habitude de se tenir devant Dieu.

Puis d'être à l'écoute de la voix de Dieu, afin de pouvoir transmettre les oracles de Dieu, et également d'intercéder pour le peuple. Et Israël en avait grandement besoin.

Tous les hommes de Dieu ont été des hommes de prière qui ont appris à passer du temps dans la présence du Seigneur. Ils ont appris à fermer la porte à toutes les autres préoccupations, afin de chercher la face de Dieu.

Dans ce domaine de la prière, le Seigneur Jésus est notre parfait modèle, car pour lui, durant son ministère ici-bas, la prière était beaucoup plus importante que toutes autres activités. En fait, tout ce qu'il disait et faisait étaient enfantés dans la prière.

Jésus lui-même l'a dit : *Je ne fais rien de moi-même, et je parle selon ce que le Père m'a enseigné* (Jean 8:28).

C'est pourquoi le Seigneur Jésus passait beaucoup de temps seul dans la prière. Pas seulement 40 jours dans le désert avant son ministère, mais durant son ministère, nous trouvons des passages comme dans Luc 6:12, où il est dit que *Jésus se rendit sur la montagne pour prier et il passa toute la nuit à prier Dieu.*

Et ailleurs, nous lisons : *Vers le matin, pendant qu'il faisait encore très sombre, Jésus se leva et sortit pour aller dans un lieu désert où il pria* (Marc 1:35).

Jésus a également intercédé pour ses disciples, alors qu'il était ici-bas.

Dans sa prière sacerdotale il dira : *Père, je te prie pour ceux que tu m'as donné parce qu'ils sont à toi* (Jean 17:9).

Et à Pierre il dira : *Satan vous a réclamés pour vous cribler comme le froment, mais j'ai prié pour toi afin que ta foi ne défaille point* (Luc 22:31-32).

Et actuellement, la Bible nous montre que le Seigneur Jésus continue ce ministère d'intercession, en priant pour nous (Romains 8:34).

Cette vie de prière n'est pas réservée seulement pour quelques uns ou pour une élite particulière.

Ne disons pas non plus que nous sommes trop âgés pour ce ministère, au contraire, nous avons plus de temps. Comme Anne de 84 ans dans le Nouveau Testament qui jeûnait et priait (Luc 2:36-37).

De même que Samuel, âgé et aux cheveux blancs, persévérait dans ce ministère de la prière.

D'ailleurs la Bible nous exhorte tous à *prier sans cesse* (1 Thessaloniens 5:17).

Et Jésus dira : *Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation* (Matthieu 26:41).

Le temps d'intimité avec Dieu est nécessaire et indispensable, si nous voulons maintenir une vie chrétienne pure et victorieuse au milieu d'une génération perverse qui ne connaît pas Dieu.

Quand tu pries, dira encore le Seigneur, entre dans ta chambre, ferme ta porte et prie ton Père qui est là dans le lieu secret, et ton Père qui voit dans le secret te le rendra (Matthieu 6:6).

Oui, apprenons à fermer la porte à toutes nos préoccupations journalières. Je mentionnerai maintenant plusieurs raisons qui devraient nous conduire à chercher la face de Dieu dans la prière. Et cela sans faire allusion à l'adoration, la louange et les actions de grâces que nous devrions accomplir à tout instant. Mais l'importance de fermer la porte pour nous tenir devant Dieu.

1- Premièrement apprenons à fermer la porte, afin de pouvoir déposer tous nos fardeaux (Matthieu 11:28).

Autrefois, lorsque Néhémie est revenu à Jérusalem et que les murailles furent reconstruites, afin d'accorder un temps de repos à la population

pour le sabbat, il est dit dans Néhémie 13:19 : *J'ordonnai qu'on fermât les portes de Jérusalem avant le sabbat pour empêcher l'entrée des fardeaux le jour du sabbat.*

Une bonne résolution que de fermer les portes à tout le trafic extérieur, afin de pouvoir se tenir dans la présence de Dieu, car l'accumulation des fardeaux et des problèmes écrasent et détruisent.

Aussi, apprenons à fermer la porte à toutes nos préoccupations pour nous décharger dans la présence de Dieu.

La Bible nous y invite en disant dans 1 Pierre 5:7 : *Déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car lui-même prend soin de vous.*

Nous devons apprendre à fermer la porte.

2- Deuxièmement, afin de pouvoir cultiver notre communion avec Dieu.

Il est dit : *Prie ton Père qui est là dans le lieu secret* (Matthieu 6:6).

Oui, c'est un privilège que de pouvoir nous approcher du trône de la grâce, et dans un tête-à-tête avec le Père, d'être renouvelés et restaurés dans notre être tout entier, esprit, âme et corps.

Selon qu'il est écrit dans le Psaume 23:1-3 : *L'Éternel est mon Berger, je ne manquerai de rien. Il me fait reposer dans de verts pâturages, il me dirige près des eaux paisibles. Il restaure mon âme...*

3- Troisièmement, nous devons apprendre à fermer la porte, afin de recevoir de Dieu sa paix, sa joie et sa direction.

Après la résurrection de Jésus, alors que les disciples se trouvaient dans une chambre dont les portes étaient fermées, le Seigneur se présenta au milieu d'eux et leur dit : *La paix soit avec vous. Ils furent dans la joie en le voyant, et c'est là que le Seigneur leur dit : Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie* (Jean 20:19-23).

Ils ont reçu dans la présence du Seigneur la paix, la joie et la direction.

4- Quatrièmement, apprenons à fermer la porte, afin d'être secouru dans le besoin.

On se souvient de l'histoire de cette veuve menacée de perdre encore ses deux fils par ses créanciers, et à qui Elisée avait dit : *Rentre chez toi, ferme la porte sur toi et tes enfants, et tu verseras le peu d'huile qui te reste dans tous les vases que tu auras récoltés* (2 Rois 4:4).

Le miracle s'est opéré dans l'intimité d'une petite maison, dont la porte avait été fermée.

Les provisions du Seigneur ne sont jamais épuisées.

5- Cinquièmement, apprenons à fermer la porte, afin d'être gardés lors de l'épreuve et du jugement.

Dans l'histoire du déluge, c'est après que Noé et toute sa famille furent entrés dans l'arche, et que la porte fut fermée, qu'ils échappèrent au jugement (Genèse 7:16).

Jésus nous avertit en disant : *Veillez et priez en tout temps, afin que vous ayez la force d'échapper à toutes ces choses qui arriveront et de paraître debout devant le Fils de l'homme* (Luc 21:36).

Nous le voyons également lors du jugement qui avait frappé tous les premiers nés en Egypte.

Toutes les familles juives avaient dû rester chez elles la porte fermée avec le signe du sang de l'agneau sur le linteau et les poteaux de la porte (Exode 12:21-23).

Oui, c'est dans la prière que Dieu nous garde, qu'il nous met à part et qu'il fait un travail de sanctification, afin de nous séparer et de nous préserver du mal.

6- Sixièmement, nous devons apprendre à fermer la porte, afin d'obtenir le réveil du peuple de Dieu et le salut des perdus.

Nous avons l'histoire d'Elisée qui, face à la mort du fils de cette femme de Sunem, est entré dans la chambre où l'enfant était couché, *il ferma la porte sur eux deux et pria. Et l'enfant revint à la vie* (2 Rois 4:32-35).

C'est à genoux dans la prière persévérante devant Dieu que des réveils et des retours à la vie spirituelle auront lieu, et que des âmes seront sauvées en passant de la mort à la vie.

7- Septièmement, apprenons à fermer la porte, afin de recevoir la puissance d'en haut, l'effusion du Saint-Esprit et le renouvellement.

Le jour de la Pentecôte, les 120 disciples étaient ensemble dans la chambre haute, persévérants dans la prière, et *ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et ils se mirent à parler en d'autres langues selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer* (Actes 1:13-14 / 2:1-4).

Plus tard, lorsque le tribunal juif défendit à Pierre et à Jean de parler et d'enseigner au nom de Jésus, *ils allèrent vers les leurs, et firent une réunion de prière.*

Et il est dit que le *lieu où ils étaient assemblés trembla et ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et ils annonçaient la parole avec assurance* (Actes 4:23-31).

Apprenons à nous tenir dans la chambre haute, afin de recevoir ce baptême dans le Saint-Esprit, et d'être renouvelés dans la plénitude du Saint-Esprit.

8- Huitième raison qui devrait nous conduire à fermer la porte, c'est afin de pouvoir libérer ceux qui sont captifs.

L'Eglise primitive savait fermer la porte à leurs préoccupations journalières, afin d'ouvrir celles des prisons et libérer les captifs.

Il est dit que pendant que Pierre était gardé dans la prison, *l'Eglise ne cessait d'adresser pour lui des prières à Dieu* (Actes 12:5).

Mais il y a aussi les captifs spirituels, psychiques et physiques qui ont besoin de délivrance (Jean 8:36).

Le Saint-Esprit est là pour nous oindre, *afin que nous annoncions la bonne nouvelle aux pauvres, que nous puissions guérir ceux qui ont le cœur brisé, proclamer aux captifs la délivrance et aux aveugles le recouvrement de la vue. Renvoyer libres les opprimés et publier ne année ou un temps de grâce du Seigneur* (Luc 4:18-19).

Voilà pourquoi nous devons apprendre à fermer la porte, afin de nous tenir devant la présence de Dieu. Cette intimité avec Dieu s'apprend et se cultive.

Samuel a été un homme de prière et de foi. Son nom figure sur la liste des héros de la foi mentionnés dans l'épître aux Hébreux ch. 11.

Le nom de Samuel est également mentionné avec Moïse et Aaron dans le Psaume 99 v. 6, comme étant des hommes fervents dans le ministère d'intercession.

Il est dit : *Moïse et Aaron parmi les sacrificateurs, et Samuel parmi ceux qui invoquent son nom, invoquèrent l'Eternel, et il les exauça.*

Du temps du prophète Jérémie, pour montrer la grande décadence spirituelle du peuple d'Israël qui était arrivée à son comble, et que la nation était mûre pour le jugement, Dieu dit à Jérémie : *Quand bien même Moïse et Samuel qui étaient des hommes puissants dans l'intercession se présenteraient devant moi, Dieu dit : Je ne serai pas favorable à ce peuple* (Jérémie 15:1).

Oui, Samuel était un homme de prière. Sa ville natale et sa résidence était à Rama. *Il avait sa maison à Rama et là il bâtit un autel à l'Eternel* (1 Samuel 7:17).

Si Rama signifie « hauteur », Samuel tout en ayant les pieds sur terre, vivait dans les hauteurs spirituelles par une communion intime avec son Dieu. Il savait se tenir dans la présence de Dieu.

S'il a déposé ses fonctions de juge en Israël, il n'abandonna pas sa responsabilité envers son peuple, en tant que prophète et intercesseur.

Et il dira ainsi au peuple : *Loin de moi aussi de pécher contre l'Éternel, de cesser de prier pour vous ! Je vous enseignerai le bon et le droit chemin. Craignez seulement l'Éternel et servez-le fidèlement de tout votre cœur* (1 Samuel 12:23).

Soyons comme Samuel, des hommes et des femmes de prière, afin que Dieu puisse nous employer comme il le désire, dans un monde qui a tant besoin de connaître la grâce et l'amour de Dieu manifestés en Jésus-Christ. La prière s'apprend déjà au berceau, ensuite elle se cultive, se développe jusqu'à ce que nous soyons des hommes et des femmes consacrés dans le ministère de l'intercession.

Sans oublier *que la prière fervente du juste a une grande efficacité* (Jacques 5:16), et que :

toutes les grandes victoires ont été remportées
premièrement dans la prière.

Chapitre 4

Des soldats sans arme

Lecture : 1 Samuel 13:2-5, 19-22 :

“Saül choisit trois mille hommes d’Israël: deux mille étaient avec lui à Micmasch et sur la montagne de Béthel, et mille étaient avec Jonathan à Guibea de Benjamin. Il renvoya le reste du peuple, chacun à sa tente. Jonathan battit le poste des Philistins qui était à Guéba, et les Philistins l’apprirent. Saül fit sonner de la trompette dans tout le pays, en disant: Que les Hébreux écoutent! Tout Israël entendit que l’on disait: Saül a battu le poste des Philistins, et Israël se rend odieux aux Philistins. Et le peuple fut convoqué auprès de Saül à Guilgal. Les Philistins s’assemblèrent pour combattre Israël. Ils avaient mille chars et six mille cavaliers, et ce peuple était innombrable comme le sable qui est sur le bord de la mer. Ils vinrent camper à Micmasch, à l’orient de Beth-Aven.”

Lecture : 1 Samuel 13:19-22 : *“On ne trouvait point de forgeron dans tout le pays d’Israël; car les Philistins avaient dit: Empêchons les Hébreux de fabriquer des épées ou des lances. Et chaque homme en Israël descendait chez les Philistins pour aiguiser son soc, son hoyau, sa hache et sa bêche, quand le tranchant des bêches, des hoyaux, des tridents et des haches, était émoussé, et pour redresser les aiguillons. Il arriva qu’au jour du combat il ne se trouvait ni épée ni lance entre les mains de tout le peuple qui était avec Saül et Jonathan; il ne s’en trouvait qu’auprès de Saül et de Jonathan, son fils.”*

Saül a été choisi, il a été oint et reconnu par tout Israël comme étant le roi de la nation, et cela, suite à sa grande victoire contre les Ammonites.

Et quant à Samuel, il s’est maintenant retiré de ses fonctions en tant que juge, mais il restera toujours le prophète et l’intercesseur de son peuple.

Nous voyons maintenant le roi Saül s’organiser et former une petite armée permanente de 3000 hommes, dont 2000 seront avec lui et 1000 avec son fils Jonathan qui devait être assez jeune à l’époque.

Puis un jour, suite à une provocation de Jonathan qui a battu un poste de Philistins, la guerre a été déclenchée, et toute l’armée des Philistins s’est assemblée pour combattre Israël. Ils étaient très puissants et bien équipés, avec 1000 chars, 6000 cavaliers plus des soldats innombrables comme le sable qui est sur le bord de la mer, tous bien armés et bien entraînés.

Par contre, quant à l'armée du roi Saül qui était composée de 3000 hommes, il est dit *qu'il arriva qu'au jour du combat, il ne se trouvait ni épée, ni lance entre les mains de tout le peuple qui était avec Saül et Jonathan ; il ne s'en trouvait qu'auprès de Saül et de Jonathan son fils* (V. 22). Avaient-ils quand même des bâtons et des frondes ? La Bible ne le mentionne pas.

Ainsi nous voyons le roi Saül avec 3000 soldats qui ne possédaient pas d'armes, ou étaient très mal équipés. Car sur toute l'armée, deux hommes seulement étaient équipés d'une épée et d'une lance pour combattre, c'était le roi Saül et son prince Jonathan. Quelle triste et minable armée ! Comment pensaient-ils qu'ils allaient combattre ? Ils ne pouvaient certainement pas impressionner l'ennemi. D'ailleurs l'ennemi s'était bien arrangé pour faire en sorte qu'il ne se trouve pas un seul forgeron dans tout le pays d'Israël, afin justement de les empêcher de fabriquer des épées, des lances ou des flèches (V. 19).

On peut dire que c'était une armée composée de soldats sans armes !

Je sais que Dieu fait toujours éclater sa gloire à travers la faiblesse humaine, oui, Dieu emploie *les choses folles de ce monde, celles qu'on méprise, et qui ne sont point, pour réduire à néant celles qui sont* (1 Corinthiens 1:27-28). Et du néant, Dieu fait éclater sa puissance.

Nous l'avions vu dans l'histoire de la grande victoire de Gédéon et de ses 300 hommes qui étaient équipés seulement de cruches, de flambeaux et de trompettes, contre la multitude des Madianites et de tous les fils de l'Orient. Mais dans ce cas là, la victoire reposait sur l'Eternel qui est le Dieu des armées, et sur des armes spirituelles qui étaient l'obéissance aux ordres de Dieu.

Mais il est vrai qu'une armée composée de soldats sans armes n'ira pas bien loin, et elle sera vite anéantie.

Et maintenant, pour reporter cette histoire à notre situation actuelle, je me demande, si cela n'est pas un peu l'image de l'église chrétienne aujourd'hui, qui est en quelque sorte l'armée du Seigneur ici-bas, et qui doit faire face à l'ennemi qui est composé d'une multitude de démons bien organisés, bien équipés et bien entraînés. Alors que dans l'armée du Seigneur ici-bas qui est l'Eglise, il n'y a que quelques-uns qui sont équipés pour le combat, tandis que la majorité est à découvert, sans armes ni armures.

Pas étonnant alors qu'il n'y ait pas plus de victoires, mais plutôt des défaites, et que finalement ce soit l'ennemi qui fasse la loi.

Frères et sœurs, nous sommes dans une grande guerre spirituelle, le royaume de lumière de Dieu, contre le royaume des ténèbres, dont Satan est le prince.

Jésus-Christ est venu ici-bas comme étant la lumière du monde, afin de libérer tous les captifs du diable, car *celui qui pêche* nous dit la Bible *est du diable* (1 Jean 3:8). Et comme tous ont péché, tous ont besoin d'être délivrés.

Et c'est par son sacrifice expiatoire à la croix que le Seigneur Jésus a payé le prix de notre libération, afin qu'en croyant en lui, et en le recevant comme notre Sauveur, nous passions des ténèbres à la lumière, et du royaume de Satan au royaume de Dieu (Actes 26:18).

C'est ce que la Bible nous dit dans Colossiens 1:12-14 : *Rendez grâces au Père qui vous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière ; qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume du Fils de son amour, en qui nous avons la rédemption, la rémission des péchés.*

La Bible dit encore que nous savons maintenant qu'en Christ nous sommes de Dieu, c'est-à-dire, peuple de Dieu, enfants de Dieu, mais que le monde entier est sous la puissance du malin (1 Jean 5:19).

Oui, Satan est toujours le prince de ce monde de ténèbres. Ainsi nous vivons en fait sur le terrain de l'ennemi. C'est pourquoi nous sommes appelés à lui résister, à le combattre, et à arracher des hommes et des femmes qui sont toujours prisonniers de ce tyran qui est Satan.

Dans cette guerre spirituelle, l'armée du Seigneur que nous sommes, ne pourra jamais combattre et vaincre sans être équipée de toutes les armes de Dieu. Aussi l'ennemi fera tout pour empêcher le peuple de Dieu de s'équiper ; alors que l'Éternel le Dieu des armées a mis à notre disposition toutes les armes nécessaires, afin que nous puissions vaincre et triompher, et faire avancer son royaume, en libérant les captifs.

C'est pourquoi la Bible nous exhorte en disant dans Ephésiens 6:11 : *Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable.*

Oui, prenez toutes les armes de Dieu, elles sont puissantes pour renverser les forteresses, c'est-à-dire pour renverser toute résistance et toute opposition à Dieu et à sa parole.

Et sachons encore que notre combat chrétien n'est pas contre la chair et le sang, c'est-à-dire contre les hommes que nous devons aimer, supporter, pardonner, bénir et intercéder en leur faveur, et les libérer s'ils sont

toujours captifs, mais notre combat est contre les mauvais esprits qui manipulent, aveuglent et lient les hommes.

Notre combat est spirituel, et il nous faut des armes spirituelles, car notre adversaire, c'est le diable et ses anges qui sont les démons.

D'un côté, ce qui est extraordinaire, c'est que cet ennemi a déjà été vaincu par Jésus-Christ à la croix.

A la croix, le Seigneur Jésus a dépouillé les dominations et les autorités démoniaques, et il les a livrés publiquement en spectacle, en triomphant d'elles (Colossiens 2:15).

Ainsi nous combattons à partir d'une victoire déjà acquise par le Seigneur Jésus.

C'est ce que Christ a proclamé avec force sur la croix : *Tout est accompli !* (Jean 19:30).

Ainsi notre force et notre victoire sont obtenues en demeurant cachés en Christ, c'est-à-dire dans la personne et dans l'œuvre du Seigneur Jésus.

Sachant que le nom de Jésus est le nom qui est au-dessus de tout nom, et que devant ce nom de Jésus, tout genou doit fléchir dans les cieux, sur la terre et sous la terre (Philippiens 2:10).

Seulement, nous devons réaliser que si Satan et les démons sont des ennemis vaincus, ils ne sont pas morts, et c'est pourquoi ils s'acharnent contre l'Église qui est le corps de Christ sur la terre, et c'est pourquoi il nous est demandé de prendre et *de nous revêtir de toutes les armes spirituelles de Dieu*, afin de pouvoir résister avec une foi ferme.

La Bible ne nous demande pas de prier et d'attendre que nous recevions ses armes, mais il nous est demandé de prendre toutes les armes de Dieu qui sont à notre disposition en Christ.

Je le répète, l'Église de Jésus-Christ est l'armée de Dieu sur la terre, et c'est sur la base de la victoire de Christ, et en son nom, que nous devons chasser l'ennemi qui est déjà vaincu, mais qui est menteur, trompeur et rusé.

Et c'est au nom de Jésus-Christ que nous devons renverser les forteresses diaboliques et libérer les captifs.

Maintenant, concernant les armes de Dieu, sachons encore que nous n'avons rien à fabriquer, car elles se trouvent toutes dans la personne et dans l'œuvre du Seigneur Jésus-Christ.

Dans Ephésiens ch. 6, il est fait allusion à l'équipement complet d'un soldat romain de l'époque, et cela est mis en parallèle avec l'armure spirituelle du chrétien.

Et c'est de cette manière que nous sommes appelés en tant que soldats de Jésus-Christ à être équipé *de toutes les armes de Dieu*. Pas une partie seulement de l'équipement, ou uniquement ce qui nous plairait de porter, mais *de toutes les armes de Dieu*. Des armes qui sont défensives, mais aussi offensives (2 Corinthiens 6:7).

J'aimerais maintenant rappeler rapidement la liste des armes qui sont mentionnées dans Ephésiens 6:14 à 18.

1- Premièrement il est dit : *Ayez à vos reins la vérité pour ceinture*.

La ceinture, c'est ce qui maintient l'armure à sa place, autrement tout tombe. Elle supporte également l'épée.

Aujourd'hui, on dirait peut-être la cartouchière, car c'est là qu'on enfile toutes les munitions.

Cette ceinture, il nous faut l'avoir attachée à nos reins.

Elle doit être fixée, afin de pouvoir tenir tout l'équipement avec fermeté.

Ce qui nous montre aussi que nous devons être en constant état d'éveil, être prêt à toutes les alertes.

La Bible dit : *Veillez, votre adversaire le diable rôde* (1 Pierre 5:8).

Il nous faut être comme Israël en Egypte, lors de la célébration de la Pâque, il devait la manger les reins ceints, les souliers aux pieds et le bâton à la main ; c'est-à-dire prêt pour le départ, pour la marche dans le désert et le pays de la promesse (Exode 12:11).

Ici-bas, nous sommes pèlerins et voyageurs, c'est pourquoi, il nous est dit : *Ayez à vos reins la vérité pour ceinture*.

Nous savons que Jésus est le chemin, la vérité et la vie, et que la Parole de Dieu est la vérité, puisque Jésus-Christ et la Parole ne forment qu'UN.

Ainsi il nous faut demeurer en Christ, garder la Parole et vivre selon la Parole de Dieu.

Satan ne peut pas agir dans la Vérité, car il est le père du mensonge.

Ainsi, en demeurant et en marchant dans la Vérité, nous serons protégés contre l'ennemi et la Vérité tiendra tout le reste en place.

En cela, la Vérité est une arme défensive. Mais il nous est aussi demandé de proclamer la Parole de la Vérité, car elle libérera les captifs et en le faisant, ce sera une arme offensive ; selon qu'il est écrit : *La Vérité vous affranchira* (Jean 8:32).

Dans ces temps de la fin, temps de séduction et de confusion, ayons l'amour de la Vérité et portons-là comme ceinture. Car n'oublions pas que notre combat, c'est de combattre l'erreur en proclamant la Vérité.

2- Deuxièmement, la Bible nous dit : *Revêtez-vous de la cuirasse de la justice* (Ephésiens 6:14).

Il nous faut nous revêtir de cette cuirasse qui peut être aussi le gilet pare-balles qui protège le cœur et les poumons, et qui nous permet ainsi de vivre et de respirer librement.

La cuirasse de la justice fait allusion à la justice de Dieu qui a été accomplie par le sacrifice du Seigneur Jésus-Christ.

Christ est mort pour nous, et nous sommes maintenant justifiés par le sang de la croix.

En nous habillant de ce gilet pare-balles, nous sommes gardés contre les accusations de l'ennemi qui nous tire dessus, en nous rappelant notre passé, et en disant : Tu es un pécheur, un menteur, un voleur, un assassin, un ivrogne, un adultère... Et alors nous pouvons lui répondre : Oui, mais j'ai été lavé, sanctifié, justifié au nom du Seigneur Jésus (1 Corinthiens 6:10-11). En portant cette cuirasse de la justice, cela nous permettra maintenant de vivre une vie juste en Christ.

3- Troisièmement, il nous est demandé *de mettre pour chaussure à nos pieds le zèle que donne l'Évangile de paix*.

Ce ne sont pas des pantoufles, mais des souliers de marche, afin d'être toujours disponibles pour le Seigneur et prêts pour le témoignage.

L'Évangile qui est la bonne nouvelle du salut en Jésus-Christ communique par le Saint-Esprit l'enthousiasme et le zèle.

C'est pourquoi il est écrit : *Ayez du zèle et non de la paresse. Soyez fervents d'esprit. Servez le Seigneur* (Romains 12:11).

Et ceci nous sera possible, en nous chaussant des souliers de l'Évangile de paix.

Autrefois il y avait une pub pour les chaussures de marque « BATA » qui disait : Pas un pas sans Bata.

Puissions-nous dire : Pas un pas sans les chaussures de l'Évangile de paix.

L'Évangile qui apporte la paix et la réconciliation avec Dieu et les hommes.

Sans ces souliers, nous tomberons vite dans le laisser-aller, la négligence et le sommeil spirituel, et alors l'ennemi aura tôt fait de nous ficeler et de nous endormir.

4- Quatrièmement, la Bible nous dit : *Prenez par-dessus tout cela le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin* (V. 16).

Le bouclier doit être dressé en face de l'ennemi comme un abri et cela nous permettra d'avancer et d'agir en toute sécurité.

Notre foi a son fondement en Christ, dans son œuvre et dans sa parole. Et c'est en brandissant le bouclier de la foi que nous pourrons éteindre toutes les flèches enflammées du malin qui peuvent se manifester par des critiques, des accusations, des pensées, etc.

Ainsi la foi en Dieu et dans sa parole éteindra ses flammes de l'adversaire qui ne pourra pas nous atteindre, et nous resterons victorieux.

C'est pourquoi restons continuellement cachés derrière le bouclier de la foi en Dieu.

Le Psaume 91 nous dit : *Celui qui demeure sous l'abri du Très-Haut repose à l'ombre du Tout-Puissant.*

5- Cinquièmement, la Bible dit : *Prenez aussi le casque du salut* (V. 17).

En Suisse, il y a des lois qu'il faut respecter, et il est obligatoire pour les motocyclistes d'avoir le casque sur la tête pour la sécurité, autrement on risque une amende,

A plus forte raison pour nous, soldats du Seigneur ! Alors que nous sommes en pleine guerre ! Le port du casque du salut est obligatoire pour notre protection.

C'est-à-dire que nous devons non seulement connaître ce salut, mais le garder dans notre esprit, dans nos pensées. Ce salut qui nous a été acquis une fois pour toute par la mort et la résurrection du Seigneur Jésus-Christ.

Oui, ce salut est une grâce que nous avons reçu par la foi, mais que nous devons constamment maintenir dans notre vie de tous les jours, lors des attaques, des tentations, des chutes, des épreuves, des afflictions et dans les besoins. Maintenons le casque du salut sur notre tête.

Le salut de Dieu touche tous les domaines de notre vie. C'est un salut non seulement pour le temps présent, mais pour l'éternité, sachant que lorsque nous verrons le Seigneur, nous serons semblables à lui et nous vivrons avec lui éternellement dans la gloire. Alors, gardons ce casque du salut sur notre tête, et ne nous en séparons jamais, 24h sur 24h, et même en vacances, car n'oublions pas que nous avons été sauvés à un grand prix, que nous ne nous appartenons plus à nous-mêmes, mais que nous sommes appelés à vivre pour la gloire de Dieu dans le temps présent et pour l'éternité (1 Corinthiens 6:20).

6- Sixièmement, la Bible dit : *Prenez l'épée de l'Esprit qui est la Parole de Dieu* (V. 17).

L'épée est une arme défensive, mais aussi offensive. Telle est la Parole de Dieu qui est éternelle, véridique, créatrice et toute puissante.

S'il est parlé de l'épée de l'Esprit, c'est parce que l'Esprit emploie la parole de Dieu pour convaincre de péché, de justice et de jugement (Jean 16:8).

L'Esprit emploie la parole de Dieu pour éclairer, guider dans la vérité, sanctifier, instruire, corriger, nourrir notre vie spirituelle et guérir.

La Parole de Dieu employée sous l'action du Saint-Esprit est comme une épée qui mettra en fuite l'ennemi lorsque nous dirons : *Il est écrit...* (Matthieu 4:4).

Satan craint la parole de Dieu, aussi il essayera de nous en détourner par tous les moyens en semant le doute et en disant : *Dieu a-t-il réellement dit ?* (Genèse 3:1). Oui, Dieu nous parle par sa parole.

Oh ! apprenons à manier cette épée, en confessant et en proclamant la Parole de Dieu dans chaque situation que nous affrontons. Elle est l'épée de l'Esprit.

7- Septièmement, il est dit : *Faites en tout temps par l'Esprit toutes sortes de prières et de supplications, veillez à cela avec une entière persévérance et priez pour tous les saints* (V. 18).

La dernière fois, nous avons parlé de l'importance de la prière, et comment Samuel avait été un homme de prière, et avait remporté de grandes victoires.

La prière nous met en contact avec le Chef de l'armée qui est le Seigneur, afin de recevoir sa force et ses instructions.

Il nous dit : *Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation...* (Matthieu 26:41).

Veillez, votre adversaire le diable rôde... (1 Pierre 5:8).

Oui, la prière est une arme puissante pour lier et pour délier.

C'est pourquoi la Bible nous dit : *Priez sans cesse* (1 Thessaloniens 5:17).

S'il n'y a plus de communication avec le quartier général et celui du ravitaillement, l'armée sera en déroute.

8- Huitièmement, et je terminerai par là, n'oublions pas que le Seigneur Jésus avait dit à ses disciples avant de les envoyer sur le champ de bataille : *Restez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance d'en-haut* (Luc 24:49).

Oui a dit le Seigneur : *Vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous et vous serez mes témoins* (Actes 1:8).

Et le Saint-Esprit nous fait également découvrir toutes les vérités de la Parole de Dieu.

Le Saint-Esprit nous révèle Jésus-Christ et la grande victoire qu'il a accomplie pour nous à la croix.

Et le Saint-Esprit nous revêt de cette onction qui nous permet d'affronter l'ennemi avec courage, force, et sans crainte, afin de le chasser dans le nom de Jésus.

Soldats de Jésus-Christ, quels sont vos armes ?

Ainsi, ne soyons pas comme cette armée de Saül qui, au jour du combat, *il ne se trouvait ni épée ni lance entre les mains de tout le peuple.*

C'est pourquoi, peuple de Dieu, soldats du Seigneur, soyez équipés et *revêtez-vous de toutes les armes de Dieu.*

En Christ, elles sont à votre disposition, gratuitement.

Et je dirais encore que :

le port de cette armure est obligatoire pour chaque soldat
de Jésus-Christ, autrement vous serez atteints par
l'ennemi.

Chapitre 5

La foi en Dieu nous pousse à l'action

Lecture : 1 Samuel 14:1-15 :

“Un jour, Jonathan, fils de Saül, dit au jeune homme qui portait ses armes: Viens, et poussons jusqu’au poste des Philistins qui est là de l’autre côté. Et il n’en dit rien à son père. Saül se tenait à l’extrémité de Guibea, sous le grenadier de Migron, et le peuple qui était avec lui formait environ six cents hommes. Achija, fils d’Achithub, frère d’I-Kabod, fils de Phinéas, fils d’Eli, sacrificateur de l’Eternel à Silo, portait l’éphod. Le peuple ne savait pas que Jonathan s’en fût allé. Entre les passages par lesquels Jonathan cherchait à arriver au poste des Philistins, il y avait une dent de rocher d’un côté et une dent de rocher de l’autre côté, l’une portant le nom de Botsets et l’autre celui de Séné. L’une de ces dents est au nord vis-à-vis de Micmasch, et l’autre au midi vis-à-vis de Guéba. Jonathan dit au jeune homme qui portait ses armes: Viens, et poussons jusqu’au poste de ces incirconcis. Peut-être l’Eternel agira-t-il pour nous, car rien n’empêche l’Eternel de sauver au moyen d’un petit nombre comme d’un grand nombre. Celui qui portait ses armes lui répondit: Fais tout ce que tu as dans le cœur, n’écoute que ton sentiment, me voici avec toi prêt à te suivre. Hé bien! dit Jonathan, allons à ces gens et montrons-nous à eux. S’ils nous disent: Arrêtez, jusqu’à ce que nous venions à vous! nous resterons en place, et nous ne monterons point vers eux. Mais s’ils disent: Montez vers nous! nous monterons, car l’Eternel les livre entre nos mains. C’est là ce qui nous servira de signe. Ils se montrèrent tous deux au poste des Philistins, et les Philistins dirent: Voici les Hébreux qui sortent des trous où ils se sont cachés. Et les hommes du poste s’adressèrent ainsi à Jonathan et à celui qui portait ses armes: Montez vers nous, et nous vous ferons savoir quelque chose. Jonathan dit à celui qui portait ses armes: Monte après moi, car l’Eternel les livre entre les mains d’Israël. Et Jonathan monta en s’aidant des mains et des pieds, et celui qui portait ses armes le suivit. Les Philistins tombèrent devant Jonathan, et celui qui portait ses armes donnait la mort derrière lui. Dans cette première défaite, Jonathan et celui qui portait ses armes tuèrent une vingtaine d’hommes, sur l’espace d’environ la moitié d’un arpent de terre. L’effroi se répandit au camp, dans la contrée et parmi tout le peuple; le

poste et ceux qui ravageaient furent également saisis de peur; le pays fut dans l'épouvante. C'était comme une terreur de Dieu."

Lecture : 1 Samuel 14:23 :

"L'Eternel délivra Israël ce jour-là, et le combat se prolongea jusqu'au delà de Beth-Aven."

La dernière fois, nous avons vu que Saül, le roi d'Israël, s'était formé une armée de 3'000 hommes, dont 2'000 sous son commandement, et 1'000 sous le commandement de son fils Jonathan. Seulement dans cette armée, personne ne possédait d'armes, si ce n'étaient Saül et Jonathan !

Un jour est arrivé où Jonathan a provoqué les Philistins, en battant le poste des Philistins qui était à Guéba, et cela sans doute, avec ses hommes, et naturellement que cela a déclenché la guerre.

Les Philistins se sont rassemblés pour combattre Israël. Ils avaient 1'000 chars et 6'000 cavaliers et un peuple innombrable. Et à la vue de cette immense armée, les hommes de Saül se sont enfuis, et il n'est resté que 600 hommes avec le roi, soit un cinquième de son armée !

C'est alors que Jonathan a pris une décision et a dit au jeune homme qui portait ses armes : *Viens, et poussons jusqu'au poste de ces incirconcis de Philistins qui est là de l'autre côté ; et il n'en dit rien à son père.*

Peut-être avait dit encore Jonathan, *que l'Eternel agira pour nous, car rien n'empêche l'Eternel de sauver au moyen d'un petit nombre, comme d'un grand nombre* (V. 6).

C'est là que nous voyons la force de la foi de Jonathan en l'Eternel.

Rien n'empêche l'Eternel de sauver au moyen d'un petit nombre comme d'un grand nombre. Car à Dieu, toutes choses sont possibles (Luc 18:27).

Ce qui importe, ce n'est pas la quantité, où la force humaine, mais c'est que Dieu soit avec nous.

La Bible ne dit-elle pas dans Romains 8:31 : *Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?*

Dieu n'avait-il pas promis à son peuple dans Lévitique 26:7-8, que s'il marchait dans l'obéissance à sa parole, alors dit-il : *Vous poursuivrez vos ennemis et ils tomberont devant vous par l'épée. Cinq d'entre vous en poursuivront cent, et cent d'entre vous en poursuivront 10'000, et vos ennemis tomberont devant vous par l'épée.*

Et Josué à la fin de sa vie avait également rappelé devant tout le peuple ce que l'Eternel avait fait, en disant dans Josué 23:8-11 : *Attachez-vous à l'Eternel votre Dieu, comme vous l'avez fait jusqu'à ce jour. L'Eternel a chassé devant vous des nations grandes et puissante ; et personne jusqu'à*

ce jour n'a pu vous résister. Un seul d'entre vous en poursuivait mille ; car l'Eternel votre Dieu combattait pour vous, comme il vous l'a dit. Veillez donc attentivement sur vos âmes, afin d'aimer l'Eternel votre Dieu.

Et très certainement que Jonathan devait connaître tout cela.

Oui, la foi soumise et obéissante à Dieu ouvre la porte à toutes les impossibilités humaines. Elle nous pousse à l'action.

Dans le Nouveau Testament, cette femme qui était atteinte d'une perte de sang depuis 12 ans *avait*, est-il dit, *beaucoup souffert entre les mains de plusieurs médecins, et elle avait dépensé tout ce qu'elle possédait ; sans avoir reçu aucun soulagement, mais était allée plutôt en empirant.* Mais lorsqu'elle entendit parler de Jésus, elle eut foi dans le Seigneur, et elle s'est dit : *Si je puis seulement toucher ses vêtements, je serai guérie.*

La foi dans le Seigneur nous pousse à l'action.

Et c'est ce qu'elle a fait, *et au même instant, la perte de sang s'est arrêtée, et elle sentit dans son corps qu'elle était guérie de son mal.*

La Bible dit que *Jésus connut aussitôt en lui-même, qu'une force était sortie de lui et il dit : Qui a touché mes vêtements ?*

La foule le pressait, mais une seule personne l'avait touché avec foi pour recevoir la guérison. Et lorsque la femme toute tremblante s'est jetée aux pieds de Jésus, le Seigneur lui a dit : *Ma fille, ta foi t'a sauvée, va en paix et sois guérie de ton mal* (Marc 5:25-34).

La foi en Jésus sauve, délivre et guérit. *Crois au Seigneur Jésus et tu seras sauvé* (Actes 16:31).

Oui, c'est la foi qui se livre et qui se soumet au Seigneur Jésus en le recevant comme Sauveur et Maître qui nous sauve.

C'est par la grâce que nous sommes sauvés, par le moyen de la foi (Ephésiens 2:8).

Je pense encore à cette histoire dans le Nouveau Testament de ce papa qui avait un fils possédé par le démon et qui était venu vers les disciples afin qu'ils chassent ce mauvais esprit. Mais ils ne le purent pas ; alors cet homme est venu vers Jésus et lui a dit : *Si tu peux quelque chose, viens à notre secours, aie compassion de nous.*

Et Jésus lui a répondu : *Comment dis-tu si tu peux ! Ne sais-tu pas que tout est possible à celui qui croit ! Et aussitôt le père de l'enfant s'est écrié : Je crois ! Viens au secours de mon incrédulité !* (Marc 9:17-29).

Et Jésus a chassé le mauvais esprit de l'enfant. C'était un esprit qui l'avait rendu sourd et muet.

Oui, tout est possible à celui qui croit dans le Dieu de l'impossible.

Et ailleurs, Jésus dira à ses disciples : *Ayez foi en Dieu* (Marc 11:22).
Sans la foi, personne ne peut être agréable à Dieu ; car il faut que celui qui s'approche de Dieu, croie que Dieu existe (Hébreux 11:6).

Il faut qu'il croie que Dieu est le seul Dieu, Créateur des cieux et de la terre, l'Éternel, le Tout-Puissant, et que Jésus-Christ son Fils est le seul nom donné aux hommes pour être sauvé.

Lorsque les Juifs ont posé la question à Jésus en disant : *que devons-nous faire pour faire les œuvres de Dieu ? Jésus leur a répondu : L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé.*

C'est-à-dire, que vous ayez foi en Jésus-Christ, et que vous le receviez comme votre Sauveur et Maître (Jean 6:28-29).

Et dans sa prière au Père, Jésus a dit : *La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ* (Jean 17:3).

Toute notre vie chrétienne dépend de notre foi en Dieu et en sa parole, car n'est-il pas écrit que *le juste vivra par la foi* (Hébreux 10:38).

Et le Seigneur a dit : *Il vous sera fait selon votre foi* (Matthieu 9:29).

Ainsi, si nous avons vraiment foi en Dieu, cela se reflètera dans notre vie de tous les jours, car notre foi en Dieu nous conduira à vivre et à agir selon la Parole de Dieu.

N'est-il pas dit que *la foi sans les œuvres est morte ?* (Jacques 2:26).

Où, en d'autres termes, que la foi que je dis avoir en Dieu, mais sans la mise en pratique de la Parole de Dieu dans ma vie, n'a aucune valeur. Ce sera juste une croyance intellectuelle, une connaissance de Dieu qui ne m'engage pas à mettre ma confiance en Dieu, ni à me soumettre à Lui et à vivre selon sa parole.

La Bible ne dit-elle pas que les démons ont cette croyance en un seul Dieu, et que même ils tremblent ? Mais ils restent toujours des démons rebelles et ennemis de Dieu (Jacques 2:19).

Ainsi la foi qui est agréable à Dieu, ce n'est pas une foi qui reste neutre et passive, mais c'est une foi qui nous conduit à la soumission et à l'obéissance à Dieu. C'est une foi qui nous conduit à des actes fondés sur Dieu et sur sa parole.

L'apôtre Paul, en parlant de son apostolat, déclare qu'il a été appelé, *afin d'amener tous les païens à l'obéissance de la foi* (Romains 1:5).

Ce qui veut dire que la foi en Jésus-Christ nous conduira à nous repentir et à recevoir Jésus-Christ comme notre Sauveur et Seigneur. Ensuite, la foi en

Jésus-Christ nous conduira à obéir à son ordre, en nous faisant baptiser par immersion, au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Selon qu'il est écrit : *Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé* (Marc 16:15).

La foi en Jésus-Christ nous conduira maintenant à marcher en nouveauté de vie, puisque par le baptême d'eau, nous avons en quelque sorte signé notre engagement pour Christ, Nous avons témoigné et attesté la mort à notre vie passée, la mort au péché, et que maintenant, nous sommes ressuscités avec Christ, afin de vivre comme Christ a vécu.

Voilà où la foi en Dieu nous conduit.

Il y en a malheureusement qui sont restés en panne dans leur marche avec Dieu, qui sont restés bloqués dans la croissance de leur foi en Dieu !

Par exemple, en étant pas encore baptisé par immersion (Actes 22:16).

Mais la foi en Dieu et en sa parole ne s'arrête pas là, car elle nous conduira à rechercher, à demander et à recevoir le baptême dans le Saint-Esprit, et à être ensuite constamment remplis du Saint-Esprit.

Sachant qu'il est écrit que *le Saint-Esprit est donné à ceux qui lui obéissent* (Actes 5:32), et qui le demandent.

Jésus n'a-t-il pas dit : *Méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison le Père céleste donnera-t-il le Saint-Esprit à ceux qui le lui demandent* (Luc 11:13).

Ensuite, la foi en Dieu nous conduira à transmettre la bonne nouvelle du salut en Jésus-Christ, à témoigner, et à parler du Seigneur Jésus autour de nous (Matthieu 28:19). A être une lettre de Christ qui peut être vue et lue par tous (2 Corinthiens 3:3), et à répandre ainsi partout où nous allons, la bonne odeur de Christ (2 Corinthiens 2:15).

La foi en Christ nous conduira également à rechercher les dons spirituels, selon qu'il est écrit : *Aspirez aux dons les meilleurs* (1 Corinthiens 12:31), et, *que ce soit pour l'édification de l'Eglise que vous cherchiez à en posséder abondamment* (1 Corinthiens 14:12).

Oui, la foi en Dieu nous conduira à rechercher les intérêts du royaume de Dieu.

Jésus a dit : *Recherchez premièrement le royaume de Dieu et sa justice* (Matthieu 6:33).

La foi en Dieu nous conduira à rechercher la croissance, l'expansion de l'œuvre du Seigneur, premièrement dans l'Eglise locale, par une participation régulière aux diverses rencontres, ainsi qu'à l'expansion de l'œuvre de Dieu dans le monde.

La foi en Dieu nous conduira à aider, à secourir, à donner, à intercéder, à accomplir les œuvres que Dieu a préparées d'avance (Ephésiens 2:10).

Et la Bible dit : *Selon la mesure de foi que Dieu a départie à chacun* (Romains 12:3).

- Si nous sommes tous différents, sachons que nous avons aussi tous des dons différents. Nous avons tous un ministère particulier et une fonction différente dans le corps de Christ.

Notre foi en Dieu nous conduira à vivre pleinement la vie d'un croyant né de nouveau et rempli du Saint-Esprit, et à être ici-bas la lumière et le sel de la terre (Matthieu 5:13-16).

La foi nous conduira également à faire des actes de foi dans l'obéissance à la Parole de Dieu et à faire des exploits (Psaume 60:14).

Toute la Bible nous montre des actes de foi accomplis par des hommes et des femmes qui ont cru en Dieu, et ont pris Dieu au mot, par une obéissance totale.

Nous avons tous les exemples mentionnés dans Hébreux au chapitre 11, où il est écrit : *C'est par la foi que...*, puis vient toute la liste depuis Abel, jusqu'au dernier prophète de l'Ancienne Alliance.

Puis il y a encore tous ceux de la Nouvelle Alliance, et la liste n'est pas encore finie.

C'est ainsi que nous lisons que c'est par la foi que Noé construisit l'arche.

C'est par la foi que Moïse frappa la mer rouge avec la verge, pour en ouvrir le chemin.

C'est par la foi qu'Israël fit le tour de la ville fortifiée de Jéricho pendant sept jours, puis les murailles s'écroulèrent.

C'est par la foi que Daniel resta paisible dans la fosse aux lions et qu'il ferma la gueule de ces fauves (Hébreux 11:33).

C'est par la foi que Pierre a pu dormir paisiblement en prison, entouré de soldats la veille de son exécution.

Oui, la foi nous pousse à l'action, et nous permet de vivre la vie victorieuse des enfants de Dieu.

C'est pourquoi Paul déclare : *Si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et qui s'est livré pour moi* (Galates 2:20).

Oui, nous sommes appelés à vivre dans la foi à tout ce qui est écrit dans la Parole de Dieu, car en Christ nous en sommes devenus les héritiers.

La foi en Dieu se vit, elle produit des miracles, elle est agréable à Dieu, et elle est toujours bénie (Hébreux 11:6).

La foi permet à Dieu d'agir dans nos vies. C'est pourquoi, ayons foi en Dieu (Marc 11:22).

Si la Bible nous parle du combat de la foi, c'est parce que c'est justement dans le combat, dans les épreuves et dans les difficultés que nous devons faire agir notre foi et qu'elle s'affermira.

C'est pourquoi il est écrit que *l'épreuve de votre foi est plus précieuse que l'or périssable* (1 Pierre 1:7).

Ainsi, *la victoire qui triomphe du monde*, des tentations et des problèmes que nous pouvons rencontrer ici-bas, *c'est notre foi en Dieu* (1 Jean 5:4).

Pour vivre une vie chrétienne pure, victorieuse et qui glorifie Dieu dans le monde dans lequel nous vivons, c'est notre foi en Dieu et en sa parole.

Par nous-mêmes, nous n'y arriverons jamais et nous serons vite découragés et abattus. C'est pourquoi, *Ayez foi en Dieu, car tout est possible à celui qui croit.*

Pour revenir à notre récit de 1 Samuel 14, nous pouvons voir que Jonathan, le fils du roi Saül croyait en Dieu. Il avait une foi forte et active.

Il ne croyait pas seulement en Dieu, en se tenant sur la défensive, en se cachant comme les hommes d'Israël dans les cavernes, dans les buissons, dans les rochers, dans les tours et les citernes (1 Samuel 13:6).

Mais Jonathan a cru en Dieu pour entrer dans l'offensive, pour attaquer la multitude des Philistins qui étaient non seulement nombreux et bien armés, mais leur camp était situé sur les hauteurs, dans un endroit dont l'accès était très difficile, accessible seulement par un chemin étroit et par lequel il fallait gravir des rochers à pic.

Et il est dit que *Jonathan est monté en s'aidant des mains et des pieds, et celui qui portait ses armes le suivait.*

Oui, la foi place sa confiance en Dieu qui est grand, Tout-Puissant, Eternel et Souverain. Il tient tout dans ses mains. Et s'il nous dit : Avance, va de l'avant, car je suis avec toi, la foi ne craindra pas les circonstances adverses, mais elle les annulera.

Jonathan avait certainement prié avant de s'élancer, et il avait demandé une confirmation, en disant :

Lorsque nous nous montrerons aux Philistins, s'ils nous disent : Arrêtez jusqu'à ce que nous venions à vous, nous resterons en place et nous ne monterons point vers eux. Mais s'ils nous disent : Montez vers nous, nous monterons car l'Eternel les livre entre nos mains. C'est là ce qui nous servira de signe (V. 9-10).

Et c'est ainsi qu'en se montrant aux Philistins, ceux-ci se sont moqués d'eux et leurs ont dit : *Montez vers nous et nous vous ferons savoir quelque chose.*

Et Jonathan dit à celui qui portait ses armes : Monte après moi, car l'Eternel les livres entre les mains d'Israël (V. 12).

Quelle assurance ! Oui, la foi est une ferme assurance en Dieu, elle ne recule pas, elle va de l'avant, et elle saisi la victoire du Seigneur.

Ne crains pas dit le Seigneur, car je suis avec toi (Esaïe 41:10).

Va avec la force que tu as (Juges 6:14).

Même s'il faut avancer d'une façon ridicule et à quatre pattes !

Vous pouvez un peu vous imaginer comment les Philistins dans leur camp tout en haut devaient se moquer de Jonathan ! Mais lui, sans s'inquiéter, s'est mis à grimper, suivi par son aide de camp, avec cette assurance que les Philistins étaient déjà battus d'avance.

Jonathan avait dit à son aide de camp : *Monte après moi, car l'Eternel les livre entre les mains d'Israël.*

Il fallait aussi que celui qui portait les armes de Jonathan ait aussi cette folie, ou cette audace de la foi pour pouvoir le suivre dans cette escalade.

Quel est notre comportement dans un monde indifférent et opposé à l'Evangile ? Un monde dont Satan est le prince. Faisons-nous comme la majorité des hommes d'Israël ?

Nous nous cachons, nous fuyons dans nos trous, dans nos citernes. Nous nous camouflons derrière des buissons, nous avons peur de nous montrer, alors que nous sommes appelés à briller comme des flambeaux dans le monde, en portant la Parole de vie et à combattre le bon combat de la foi (Philippiens 2:15).

Ne nous laissons pas intimidé par l'ennemi, il a été vaincu à Golgotha.

Ainsi, à l'instar de Jonathan, allons de l'avant, même s'il y a des pics difficiles à franchir. Même si l'on est ridiculisé, même s'il nous faut des fois avancer en rampant et à quatre pattes, en nous aidant des mains et des pieds. Ayons foi en Dieu, avançons et montons, car l'Eternel nous donne la victoire.

Oui, *je puis tout par Christ qui me fortifie*, est-il écrit dans la Parole (Philippiens 4:13).

Et c'est ainsi que nous serons plus que vainqueurs, et qu'en son nom, nous ferons des exploits, et nous gagnerons du terrain sur l'ennemi, en avançant dans notre marche avec Christ.

S'il nous semble des fois que nous nous trouvons tout en bas, et que l'ennemi est tout en haut, en ayant l'avantage sur nous, alors n'ayons pas peur, car l'Eternel est avec nous.

Aussi, par la foi, sortons de nos trous et de nos cachettes, derrière les buissons et remportons des victoires.

Premièrement dans notre vie, sur le péché, l'incrédulité, le sommeil spirituel, la paresse, la négligence à faire ce que Dieu nous demande.

Et marchons dans l'obéissance totale à la parole de Dieu, avançons, grimpons, car *l'Eternel est avec nous*.

Et c'est ainsi que pour Jonathan, il est dit que *les Philistins tombèrent devant lui et celui qui portait ses armes donnait la mort derrière lui*, il les achevait.

La terreur de l'Eternel se répandit dans tout le camp ennemi, et ceux des Hébreux qui étaient disséminés parmi les Philistins se joignirent à ceux d'Israël pour combattre les Philistins.

J'aimerais dire, qu'ici en Suisse, il y a beaucoup d'enfants de Dieu qui sont disséminés parmi les incrédules. Ils ne se montrent pas car ils ont peur, on ne les connaît pas, car ils sont camouflés, cachés dans la foule.

Quelqu'un en rendant témoignage disait : Cela fait des années que je travaille avec plusieurs collègues dans le bureau et je viens d'apprendre qu'une collègue est aussi une enfant de Dieu ! Comment est-ce possible ? On se camoufle !

Mais c'est lorsque l'ennemi sera mis en fuite, et que la puissance de Dieu se manifesterá par des victoires, que beaucoup sortiront de leur cachète, et se joindront au peuple victorieux de Dieu.

Si l'ennemi est installé chez toi, dans ton milieu, dans ton travail, il est temps de se lever, et qu'au nom de l'Eternel, l'ennemi soit mis en déroute, qu'il soit délogé et chassé

(Psaume 118:10-12 : ... *Au nom de l'Eternel, je les taille en pièces.*

La foi en Dieu doit nous pousser à l'action dans
l'obéissance à la parole de Dieu.

Chapitre 6

La désobéissance et la chute de Saül

Lecture : 1 Samuel 15:1-23 :

“Samuel dit à Saül: C’est moi que l’Eternel a envoyé pour t’oindre roi sur son peuple, sur Israël: écoute donc ce que dit l’Eternel. Ainsi parle l’Eternel des armées: Je me souviens de ce qu’Amalek fit à Israël, lorsqu’il lui ferma le chemin à sa sortie d’Egypte. Va maintenant, frappe Amalek, et dévouez par interdit tout ce qui lui appartient; tu ne l’épargneras point, et tu feras mourir hommes et femmes, enfants et nourrissons, bœufs et brebis, chameaux et ânes. Saül convoqua le peuple, et en fit la revue à Thelaïm: il y avait deux cent mille hommes de pied, et dix mille hommes de Juda. Saül marcha jusqu’à la ville d’Amalek, et mit une embuscade dans la vallée. Il dit aux Kéniens: Allez, retirez-vous, sortez du milieu d’Amalek, afin que je ne vous fasse pas périr avec lui; car vous avez eu de la bonté pour tous les enfants d’Israël, lorsqu’ils montèrent d’Egypte. Et les Kéniens se retirèrent du milieu d’Amalek. Saül battit Amalek depuis Havila jusqu’à Schur, qui est en face de l’Egypte. Il prit vivant Agag, roi d’Amalek, et il dévoua par interdit tout le peuple en le passant au fil de l’épée. Mais Saül et le peuple épargnèrent Agag, et les meilleures brebis, les meilleurs bœufs, les meilleures bêtes de la seconde portée, les agneaux gras, et tout ce qu’il y avait de bon; ils ne voulurent pas le dévouer par interdit, et ils dévouèrent seulement tout ce qui était méprisable et chétif. L’Eternel adressa la parole à Samuel, et lui dit: Je me repens d’avoir établi Saül pour roi, car il se détourne de moi et il n’observe point mes paroles. Samuel fut irrité, et il cria à l’Eternel toute la nuit. Il se leva de bon matin, pour aller au-devant de Saül. Et on vint lui dire: Saül est allé à Carmel, et voici, il s’est érigé un monument; puis il s’en est retourné, et, passant plus loin, il est descendu à Guilgal. Samuel se rendit auprès de Saül, et Saül lui dit: Sois béni de l’Eternel! J’ai observé la parole de l’Eternel. Samuel dit: Qu’est-ce donc que ce bêlement de brebis qui parvient à mes oreilles, et ce mugissement de bœufs que j’entends? Saül répondit: Ils les ont amenés de chez les Amalécites, parce que le peuple a épargné les meilleures brebis et les meilleurs bœufs, afin de les sacrifier à l’Eternel, ton Dieu; et le reste, nous l’avons dévoué par interdit. Samuel dit à Saül: Arrête, et je te déclarerai ce que l’Eternel m’a dit cette nuit. Et Saül lui dit: Parle! Samuel dit: Lorsque tu

étais petit à tes yeux, n'es-tu pas devenu le chef des tribus d'Israël, et l'Eternel ne t'a-t-il pas oint pour que tu sois roi sur Israël? L'Eternel t'avait fait partir, en disant: Va, et dévoue par interdit ces pécheurs, les Amalécites; tu leur feras la guerre jusqu'à ce que tu les aies exterminés. Pourquoi n'as-tu pas écouté la voix de l'Eternel? pourquoi t'es-tu jeté sur le butin, et as-tu fait ce qui est mal aux yeux de l'Eternel? Saül répondit à Samuel: J'ai bien écouté la voix de l'Eternel, et j'ai suivi le chemin par lequel m'envoyait l'Eternel. J'ai amené Agag, roi d'Amalek, et j'ai dévoué par interdit les Amalécites; mais le peuple a pris sur le butin des brebis et des bœufs, comme prémices de ce qui devait être dévoué, afin de les sacrifier à l'Eternel, ton Dieu, à Guilgal. Samuel dit: L'Eternel trouve-t-il du plaisir dans les holocaustes et les sacrifices, comme dans l'obéissance à la voix de l'Eternel? Voici, l'obéissance vaut mieux que les sacrifices, et l'observation de sa parole vaut mieux que la graisse des béliers. Car la désobéissance est aussi coupable que la divination, et la résistance ne l'est pas moins que l'idolâtrie et les théraphim. Puisque tu as rejeté la parole de l'Eternel, il te rejette aussi comme roi."

Nous avons vu la dernière fois, que grâce à la foi de Jonathan et au jeune homme qui portait ses armes, l'Eternel avait livré les Philistins entre les mains d'Israël.

Et c'est alors que suite à cette délivrance, il est mentionné que *Saül bâtit un autel à l'Eternel, et que ce fut le premier autel qu'il bâtit à l'Eternel* (1 Samuel 14:35).

J'aimerais dire ici, n'attendons pas des circonstances particulières pour commencer à offrir à Dieu des sacrifices de reconnaissance.

Même si nous ne sommes plus appelés à dresser des autels de pierres, Dieu nous demande à ce que nous puissions *offrir à Dieu sans cesse, des sacrifices d'adoration, de louange et d'actions de grâces par nos lèvres qui confessent son nom* (Hébreux 13:15).

Et cela, pas seulement suite à une bénédiction et à une victoire reçues, mais il est bien mentionné : « *sans cesse* », en toutes circonstances.

Même dans les épreuves et les difficultés, surtout lorsque tout est de travers, car de tels sacrifices seront l'expression de notre confiance et de notre foi en Dieu.

Comme par exemple, Paul et Silas qui après avoir été battu puis jetés en prison avec les ceps aux pieds, il est dit, *qu'ils prièrent et chantèrent les louanges de Dieu* (Actes 16:25)

Maintenant, nous voyons que la royauté de Saül s'est bien affermie, car *il fit de tous côtés la guerre à tous ses ennemis, à Moab, aux enfants d'Ammon, à Edom, aux rois de Tsoba et aux Philistins, et partout où il se tournait, il était vainqueur* (1 Samuel 14:47).

Merci Seigneur pour les grandes victoires remportées, mais faisons attention que les bénédictions et les victoires ne nous conduisent pas au relâchement spirituel, à nous éloigner de Dieu, et à penser que maintenant nous pouvons nous permettre de vivre et d'agir à notre guise, puisque Dieu nous bénit.

C'est pourquoi la Bible nous dit dans Ephésiens 6:13 : *Prenez toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir résister dans le mauvais jour, et tenir ferme après avoir tout surmonté.*

C'est-à-dire de tenir ferme dans la foi et l'obéissance à Dieu, après être sorti des difficultés. Car après la victoire dans le combat, on a malheureusement tendance à relâcher notre vigilance et à ne plus être autant sur nos gardes ; alors qu'il nous est demandé de continuer *de veiller et de persévérer dans la prière, afin de ne pas tomber dans la tentation* (Matthieu 26:41), parce que l'adversaire de nos âmes, Satan, lui, il ne se relâche pas dans ses ruses et ses attaques. Il est toujours à l'affût comme un voleur et un lion, en train de rôder, afin de chercher qui il dévorera (1 Pierre 5:8).

C'est pourquoi il nous est demandé de nous garder nous-mêmes, d'être prudents, et de ne laisser à Satan aucun avantage sur nous (1 Jean 5:18).

De ne donner au diable aucun accès dans nos vies par le péché et la désobéissance, et de pouvoir ainsi lui résister avec une foi ferme (Ephésiens 4:26-27 – Jacques 4:7).

Malheureusement Saül n'a pas fait attention à tout cela.

Il s'est dit : Dieu me bénit, Dieu est de mon côté, je suis le roi d'Israël avec une armée de plus de 200'000 hommes. Je suis vainqueur sur mes ennemis, j'ai donc le droit de décider, et de faire ce que mon cœur désire. Et c'est ce qui s'est passé lorsque Samuel lui a rappelé ce que l'Éternel voulait qu'il fasse.

Dieu avait dit autrefois à Moïse dans Exode 17:14 : *J'effacerai la mémoire d'Amalek de dessous les cieux.*

Et plus tard Moïse avait encore rappelé cela au peuple dans Deutéronome 25:17-19, en lui disant : *Souviens-toi de ce que te fit Amalek pendant la route, lors de votre sortie d'Égypte, comment il te rencontra dans le chemin, et, sans aucune crainte de Dieu, tomba sur toi par derrière, sur*

tous ceux qui se traînaient les derniers, pendant que tu étais las et épuisé toi-même.

On se souvient de ce récit d'Israël dans le désert qui fut attaqué par Amalek, et pendant que Josué et le peuple combattaient Amalek, Moïse était sur la colline élevant les mains vers l'Éternel.

Lorsque ses mains étaient élevées, Israël était le plus fort et lorsqu'il baissait les mains, Amalek était le plus fort.

Moïse étant fatigué, il fallut l'aide d'Aaron et de Hur pour soutenir les mains de Moïse, afin qu'elles puissent rester fermes jusqu'au coucher du soleil. Et c'est ainsi que Josué a remporté la victoire (Exode 17:8-16).

Ceci est une image de l'importance de l'intercession.

Moïse avait ainsi rappelé au peuple cet événement, et lui avait dit : *Lorsque l'Éternel ton Dieu après t'avoir délivré de tous les ennemis qui t'entourent, t'accordera du repos dans le pays que l'Éternel ton Dieu te donne en héritage et en propriété, tu effaceras la mémoire d'Amalek de dessous les cieux : Ne l'oublie point (Deutéronome 25).*

Vous savez, l'oubli peut nous conduire souvent à des désagréments assez pénibles.

Comme par exemple : Oublier un rendez-vous ! Nous devons faire des excuses sans mentir.

Ou oublier de payer une facture, ce seront des rappels et des frais supplémentaires.

Oublier son poulet au four, ce sera un poulet brûlé.

Oublier de faire le plein d'essence, ce sera la panne sèche.

Mais ce sont encore des oublis qui n'auront pas de trop graves conséquences.

Par contre oublier de s'arrêter à un feu rouge, pourra provoquer un accident, et toutes les conséquences qui s'en suivent.

Oublier de respirer, mais je ne pense pas que cela puisse vous arriver, car cela vous conduirait à la mort physique.

Mais ce qui est triste, c'est qu'il ya en a tellement qui oublient Dieu, Lui, qui est notre Créateur, la source de la vie.

Dieu avait aussi averti son peuple autrefois, en lui disant dans Deutéronome 8:11 : *Garde-toi d'oublier l'Éternel, ton Dieu, au point de ne pas observer ses commandements, sa parole, lorsque tu seras dans l'abondance.*

Et encore au verset 14 : *Prends garde que ton cœur ne s'enfle, et que tu n'oublies l'Éternel, ton Dieu.*

Oui, c'est bien souvent l'orgueil qui conduit l'homme à oublier Dieu.

Dans Osée 13:6, *Dieu déclare aussi concernant son peuple, ils se sont rassasiés, et leur cœur s'est enflé ; c'est pourquoi ils m'ont oublié.*

Cet oubli de Dieu, touche beaucoup de personnes ici en Suisse, suite à la sécurité, et à l'abondance matérielle.

Sachons qu'oublier Dieu, aura des conséquences catastrophiques, car cela conduit à la perte éternelle.

La Bible nous dit dans Deutéronome 8:19 : *Prends garde, si tu oublies l'Eternel, ton Dieu, et que tu ailles après d'autres dieux, pour te prosterner et les servir.*

Nous devons savoir que tout ce qui prendrait la place de Dieu dans notre vie est considéré comme une idole, comme un autre dieu.

Aussi, posons-nous la question : Qu'est-ce qui remplit notre cœur ?

La Bible dit : *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force, et de toute ta pensée* (Luc 10:27).

Lui seul doit avoir la première place, car il est l'Eternel Dieu, et c'est ce qu'il demande : *Tu adoreras le Seigneur ton Dieu, et tu le serviras lui seul* (Matthieu 4:10).

Et si ce n'est pas le cas, alors le Seigneur dit : *Je vous déclare formellement aujourd'hui que vous périrez, si vous oubliez l'Eternel votre Dieu et que vous alliez après d'autres dieux* (Deutéronome 8:19).

C'est pourquoi, je pense que Dieu dans son amour permet des épreuves et des difficultés, afin que nous revenions à lui. Il le fait pour nous attirer à lui. N'est-il pas vrai que nous mettons moins en oubli Dieu et sa parole lorsque nous nous trouvons au fond du trou ? Et que c'est à ce moment-là que nous commençons sérieusement à crier à Dieu ?

C'est lorsque la barque était prête à chavirer que les disciples ont crié au Seigneur, en disant : *Ne t'inquiètes-tu pas de ce que nous périssons ?* (Marc 4:38).

Aussi n'attendons pas la catastrophe pour commencer à chercher le Seigneur, car n'oublions pas que loin de Dieu, le cœur de l'homme s'endurcit de plus en plus.

Puissions-nous dire comme le psalmiste au Psaume 119:93 : *Je n'oublierai jamais tes ordonnances, car c'est par elles que tu me rends la vie.*

C'est ainsi que Samuel a rappelé au roi Saül la parole de l'Eternel ; il lui fallait détruire complètement tout ce qui avait vie chez les Amalécites, tant parmi les hommes que parmi les animaux.

Saül était parti avec une très forte armée de 210'000 hommes, et il devait sûrement être très fier de sa puissante armée, alors que les débuts n'avaient pas été très brillants !

Saül battit Amalek, mais il garda vivant Agag le roi d'Amalek, ainsi que toutes les meilleures bêtes de leurs troupeaux.

Et de retour de sa grande victoire, il est dit que Saül s'est érigé un monument (1 Samuel 15:12).

Ce n'était plus un autel de reconnaissance envers l'Eternel, mais un monument à sa propre gloire, à la gloire du roi Saül.

La Bible ne dit-elle pas : *Maudit soit l'homme qui se confie dans l'homme, qui prend la chair pour son appui, et qui détourne son cœur de l'Eternel !* (Jérémie 17:5).

Voilà où la confiance en l'homme a conduit Saül, à s'éloigner de Dieu ; à la désobéissance à la parole de Dieu et à l'orgueil. Et cela a été la chute du roi Saül.

Saül avait été le roi selon le désir du peuple d'Israël qui avait dit à Samuel : *Nous voulons un roi comme il y en a chez toutes les nations.*

Donc un modèle de souverain qui devait ressembler à ceux des nations païennes.

La Bible ne nous dit-elle pas : *Ne vous conformez pas au siècle présent* (Romains 12:2).

Et nous savons comment est le vingt-et-unième siècle, avec tous ces débordements de tolérances iniques ! Plus de moralité, et ceci dans tous les domaines.

Quel est notre seuil de tolérance envers le péché ? Saint Augustin disait : A force de tout voir, on finit par tout supporter. A force de tout supporter, on finit par tout admettre.

Oui, Dieu avait donné un roi selon le cœur du peuple, un roi selon le cœur de l'homme, un roi selon la chair.

Comme *l'homme regarde toujours à ce qui frappe les regards*, Dieu avait choisi un roi qui était jeune, grand, et plus beau qu'aucun des enfants d'Israël. Il les dépassait tous de la tête.

Saül avait pourtant bien commencé, et il aurait pu bien continuer.

On se souvient que c'était lorsqu'il était parti chercher les ânesses égarées de son père, qu'il avait rencontré le prophète Samuel.

En cherchant ces ânesses, cela nous montre sa soumission et son obéissance à son père qui l'avait envoyé. C'était un garçon obéissant et

travailleur. Et c'est auprès de Samuel *qu'il reçu l'onction royale*. Et il est dit, que *Dieu lui donna un autre cœur*.

Ensuite *l'Esprit de Dieu le saisit et il prophétisa parmi la troupe des prophètes qui étaient à Guibea*.

Lorsque plus tard devant tout Israël rassemblé, Saül fut désigné par le sort à être le roi, tout gêné et timide, il s'était caché ; cela nous montre aussi son humilité.

Et c'est ce que Samuel lui a rappelé, alors qu'il était au sommet de la gloire, en lui disant : *Lorsque tu étais petit à tes yeux, n'es-tu pas devenu le chef des tribus d'Israël, et l'Eternel ne t'a-t-il pas oint pour que tu sois roi d'Israël ?* (1 Samuel 15:17).

Si l'humilité précède la gloire (Proverbes 15:33), *l'orgueil précède la chute* (Proverbes 16:18).

Et n'oublions pas que *Dieu résiste toujours aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles* (1 Pierre 5:5).

Saül avait déjà commis plusieurs erreurs.

1- Lors de la guerre contre les Philistins, au lieu d'attendre l'arrivée de Samuel au terme fixé pour venir offrir l'holocauste, Saül avait été pris de panique devant les menaces de l'ennemi, et par la fuite des 4/5^{ème} de son armée. Dans sa crainte et son impatience, sans attendre Samuel, il a offert lui-même l'holocauste, ce qui ne lui était pas permis.

Et c'est là, que Samuel lui avait dit : *Tu as agi en insensé, tu n'as pas observé le commandement que l'Eternel ton Dieu t'avait donné. L'Eternel aurait affermi pour toujours ton règne sur Israël ; et maintenant ton règne ne durera point* (1 Samuel 13:13-14).

Faisons attention, afin que devant les menaces de l'ennemi, nous ne nous laissions pas effrayé au point de faire des actions insensées en dehors du plan de Dieu, et d'abandonner ainsi le chemin pur et simple de la foi et de l'obéissance à la Parole de Dieu.

Pas de précipitation. La Bible dit : *C'est dans la tranquillité et le repos que sera votre salut. C'est dans le calme et la confiance que sera votre force* (Esaïe 30:15).

2- Ensuite, durant la guerre contre les Philistins, Saül avait fait un serment stupide qui était un manque de sagesse, en disant : *Maudit soit l'homme qui prendra de la nourriture avant le soir, avant que je me sois vengé de mes ennemis* (1 Samuel 14:24).

Alors que tous les hommes d'Israël étaient fatigués et exténués, Jonathan son fils qui ignorait le serment de son père, avait mangé du miel sauvage de la forêt.

Et malgré que ce soit par Jonathan que le Seigneur avait opéré cette grande délivrance en Israël, par sa foi en l'Éternel, lorsque Saül son père apprit qu'il avait mangé, il voulu le faire mourir !

Finalement, c'est grâce au peuple qui défendit Jonathan, qu'il échappa à la mort.

3- Maintenant, dans cette guerre contre les Amalécites, voilà que Saül désobéit encore à la Parole de Dieu, en maintenant en vie le roi d'Amalek ; certainement comme un trophée de sa victoire, en le prenant comme esclave, ainsi que toutes les meilleures bêtes des troupeaux.

Pour nous aujourd'hui, les Amalécites pourraient être considéré comme une image des convoitises de la chair.

En fait, c'est par là que l'ennemi pénètre pour faire tomber les enfants de Dieu, qui peuvent ressembler aux traîneurs d'Israël, qui ont été pris dans le désert par Amalek.

La Bible ne dit-elle pas dans 1 Pierre 2:11 : *Bien-aimés, je vous exhorte, comme étrangers et voyageurs sur la terre, à vous abstenir des convoitises charnelles qui font la guerre à l'âme.*

Il n'y a absolument pas de compatibilité entre la chair, ou les désirs de la chair, et ceux de l'Esprit. Ils sont opposés entre eux.

La Bible nous montre dans Galates 5:19 à 21 quelques-uns de ces désirs de la chair qui sont : *L'impudicité, l'impureté.* En d'autres termes, l'adultère, la fornication, c'est-à-dire, toutes relations sexuelles en dehors du mariage, l'homosexualité, *la dissolution*, ou le vice, *l'idolâtrie, la magie, les inimitiés*, c'est-à-dire être ennemis les uns des autres, *les querelles, les jalousies, les animosités*, la malveillance, *les disputes, les divisions, les sectes*, tout ce qui est contraire à la Parole de Dieu, *l'envie, la convoitise, l'ivrognerie, les excès de table, ainsi que toutes les autres actions semblables.*

Tandis que les désirs de l'Esprit, ou le fruit de l'Esprit, c'est : *l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la fidélité* ou la foi, *la douceur et la tempérance*, ou la maîtrise de soi (Galates 5:22).

Et il est bien mentionné que *ceux qui commettent ces œuvres de la chair, n'hériteront point le royaume de Dieu*, car en fait, *ceux qui sont en Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs* (Galates 5:24).

Dans la vie chrétienne, il n'y a plus de place possible pour toutes ces œuvres de la chair.

C'est pourquoi, garder Agag, le roi d'Amalek, ainsi que les meilleurs bœufs et brebis des Amalécites, c'est maintenir dans sa vie des œuvres de la chair, des œuvres de la vie du vieil homme qui ont toutes été clouées à la croix.

Toutes ces œuvres charnelles doivent être dévouées par interdit. C'est-à-dire éliminées. Oui !

A la croix, notre vieille nature avec toutes ses œuvres ont été crucifiées (Romains 6:6).

C'est pourquoi la Bible nous dit : *Regardez-vous comme morts au péché et comme vivants pour Dieu en Jésus-Christ* (Romains 6:11).

Il ne nous est pas possible d'offrir à Dieu des sacrifices agréables d'adoration, de louange et d'actions de grâces, en traînant après nous toutes ces œuvres de la chair.

Et c'est là que Samuel dira à Saül : *Voici l'obéissance vaut mieux que les sacrifices, et l'observation de sa parole vaut mieux que la graisse des béliers. Car la désobéissance est aussi coupable que la divination, et la résistance n'est pas moins que l'idolâtrie* (1 Samuel 15:22-23).

Ce qui veut dire que sacrifier à Dieu, ou offrir à Dieu, et servir Dieu sans obéissance, équivaut à se prosterner devant les idoles.

Car si l'on n'obéit pas à Dieu, on tombera automatiquement sous l'emprise de l'autre qui est le diable.

C'est pourquoi, ne retenons absolument rien de tout ce qui appartiendrait à Amalek dans notre vie, autrement, ils deviendraient un piège pour nous et nous détruiraient.

Et n'oublions pas que *celui qui est en Christ est une nouvelle créature ; les choses anciennes sont passées, et voici toutes choses sont devenues nouvelles* (2 Corinthiens 5:17).

D'avoir gardé Agag, le roi d'Amalek, et le meilleur de son troupeau, cela a été le rejet final de Saül par Dieu.

Samuel lui a dit : *Puisque tu as rejeté la Parole de l'Eternel, il te rejette aussi comme roi.*

Saül n'a pas perdu la royauté suite à une défaite par les Philistins, mais suite à sa désobéissance envers Dieu.

C'est là que nous voyons l'importance de notre obéissance à Dieu et à sa parole.

Le premier attribut de la foi, c'est l'obéissance.

C'est parce que je crois en Dieu que je lui suis entièrement soumis.

Ainsi, ce qui importe, *ce n'est pas d'aimer Dieu seulement en paroles et avec la langue, mais en actions et avec vérité* (1 Jean 3:18), *en mettant en pratique la Parole de Dieu* (Jacques 1:22).

Vous dites aimer Dieu, alors, prouvez-le en faisant ce qu'il vous demande. C'est pourquoi le Seigneur a dit : *Je prends plaisir à la miséricorde et non aux sacrifices* (Matthieu 9:13).

Et encore : *J'aime la piété et non les sacrifices, la connaissance de Dieu plus que les holocaustes* (Osée 6:6).

Ce qui veut dire, que ce n'est pas la forme extérieure qui est la plus importante, mais l'attitude intérieure du cœur, car, je peux prier et chanter les louanges du Seigneur, tout en vivant dans le péché et la rébellion.

Oui, *toutes ces choses ont été écrites pour notre instruction*, afin que nous ne tombions pas dans les mêmes erreurs de ceux qui nous ont précédés.

Et si ce matin, il y en aurait qui seraient tombés dans les mêmes pièges de la désobéissance, de l'orgueil et des convoitises de la chair, rejetez tout ce qui appartiendrait à Amalek, qui représente les œuvres de la chair, et venez à Jésus dans la repentance.

Car si quelqu'un a péché nous dit la Bible, *nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le Juste*. (1 Jean 2:1).

Et si nous lui confessons nos fautes, *il est fidèle et juste pour nous les pardonner et pour nous purifier de toutes iniquités, car le sang de Jésus-Christ son Fils nous purifie de tout péché* (1 Jean 1:9).

C'est à la croix que vous pouvez être entièrement restaurés et libérés.

Chapitre 7

Le rejet de Saül et le choix de David

Lecture : 1 Samuel 16:1 à 23 : *“L’Éternel dit à Samuel: Quand cesseras-tu de pleurer sur Saül? Je l’ai rejeté, afin qu’il ne règne plus sur Israël. Remplis ta corne d’huile, et va; je t’enverrai chez Isaï, Bethléhémite, car j’ai vu parmi ses fils celui que je désire pour roi. Samuel dit: Comment irai-je? Saül l’apprendra, et il me tuera. Et l’Éternel dit: Tu emmèneras avec toi une génisse, et tu diras: Je viens pour offrir un sacrifice à l’Éternel. Tu inviteras Isaï au sacrifice; je te ferai connaître ce que tu dois faire, et tu oindras pour moi celui que je te dirai. Samuel fit ce que l’Éternel avait dit, et il alla à Bethléhem. Les anciens de la ville accoururent effrayés au-devant de lui et dirent: Ton arrivée annonce-t-elle quelque chose d’heureux? Il répondit: Oui; je viens pour offrir un sacrifice à l’Éternel. Sanctifiez-vous, et venez avec moi au sacrifice. Il fit aussi sanctifier Isaï et ses fils, et il les invita au sacrifice. Lorsqu’ils entrèrent, il se dit, en voyant Éliab: Certainement, l’oint de l’Éternel est ici devant lui. Et l’Éternel dit à Samuel: Ne prends point garde à son apparence et à la hauteur de sa taille, car je l’ai rejeté. L’Éternel ne considère pas ce que l’homme considère; l’homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l’Éternel regarde au coeur. Isaï appela Abinadab, et le fit passer devant Samuel; et Samuel dit: L’Éternel n’a pas non plus choisi celui-ci. Isaï fit passer Schamma; et Samuel dit: L’Éternel n’a pas non plus choisi celui-ci. Isaï fit passer ses sept fils devant Samuel; et Samuel dit à Isaï: L’Éternel n’a choisi aucun d’eux. Puis Samuel dit à Isaï: Sont-ce là tous tes fils? Et il répondit: Il reste encore le plus jeune, mais il fait paître les brebis. Alors Samuel dit à Isaï: Envoie-le chercher, car nous ne nous placerons pas avant qu’il ne soit venu ici. Isaï l’envoya chercher. Or il était blond, avec de beaux yeux et une belle figure. L’Éternel dit à Samuel: Lève-toi, oins-le, car c’est lui! Samuel prit la corne d’huile, et l’oignit au milieu de ses frères. L’esprit de l’Éternel saisit David, à partir de ce jour et dans la suite. Samuel se leva, et s’en alla à Rama. L’esprit de l’Éternel se retira de Saül, qui fut agité par un mauvais esprit venant de l’Éternel. Les serviteurs de Saül lui dirent: Voici, un mauvais esprit de Dieu t’agite. Que notre seigneur parle! Tes serviteurs sont devant toi. Ils chercheront un homme qui sache jouer de la harpe; et, quand le mauvais esprit de Dieu sera sur toi, il jouera de sa main, et tu seras soulagé. Saül répondit à ses serviteurs:*

Trouvez-moi donc un homme qui joue bien, et amenez-le-moi. L'un des serviteurs prit la parole, et dit: Voici, j'ai vu un fils d'Isaï, Bethléhémite, qui sait jouer; c'est aussi un homme fort et vaillant, un guerrier, parlant bien et d'une belle figure, et l'Éternel est avec lui. Saül envoya des messagers à Isaï, pour lui dire: Envoie-moi David, ton fils, qui est avec les brebis. Isaï prit un âne, qu'il chargea de pain, d'une outre de vin et d'un chevreau, et il envoya ces choses à Saül par David, son fils. David arriva auprès de Saül, et se présenta devant lui; il plut beaucoup à Saül, et il fut désigné pour porter ses armes. Saül fit dire à Isaï: Je te prie de laisser David à mon service, car il a trouvé grâce à mes yeux. Et lorsque l'esprit envoyé de Dieu était sur Saül, David prenait la harpe et jouait de sa main; Saül respirait alors plus à l'aise et se trouvait soulagé, et le mauvais esprit se retirait de lui."

C'est progressivement que Saül, le roi d'Israël s'est détourné de l'Éternel et qu'il s'est enfoncé de plus en plus dans la désobéissance, et finalement a été rejeté par l'Éternel, afin qu'il ne règne plus sur Israël.

Samuel lui avait pourtant dit : *L'Éternel aurait affermi pour toujours ton règne sur Israël; et maintenant ton règne ne durera point* (1 Samuel 13:13).

Ce qui nous montre que Dieu avait mis devant Saül la possibilité, que son règne soit affermi pour toujours. C'était une porte ouverte sur les bénédictions divines dans sa vie. Mais il y avait une condition à cette grâce, c'était l'obéissance totale à la Parole de Dieu.

Dans toute la Bible, nous pouvons voir que l'obéissance à Dieu et à sa parole est la porte ouverte sur toutes les bénédictions divines.

Dans Deutéronome 28:1-2, Dieu dit à son peuple : *Si tu obéis à la voix de l'Éternel ton Dieu, en observant et en mettant en pratique tous ses commandements que je te prescris aujourd'hui, voici toutes les bénédictions qui se répandront sur toi et qui seront ton partage.*

Maintenant, ne disons pas que l'obéissance à Dieu était exigée seulement sous l'Ancienne Alliance. Non !

L'apôtre Pierre nous dit dans sa première épître ch. 4. v. 17 : *Quelle sera la fin de ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de Dieu ?* En faisant allusion au jugement des impies qui désobéissent à l'Évangile.

Sachant que *Jésus-Christ est devenu l'auteur d'un salut éternel, seulement pour tous ceux qui lui obéissent* (Hébreux 5:9).

L'obéissance au péché conduira toujours à la mort, tandis que l'obéissance à Dieu conduit à la justice, à la vie (Romains 6:16).

C'est pourquoi, faisons attention à la manière dont nous vivons, car un péché en entraînera toujours un autre, et il n'y aura pas d'arrêt à cela, à moins qu'il y ait une réelle repentance.

C'est-à-dire une confession à Dieu et l'abandon du péché, afin de recevoir le pardon et la délivrance du Seigneur. C'est ce que la Bible mentionne dans Galates 6:7-8 : *Ne vous y trompez pas : On ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi. Celui qui sème pour sa chair moissonnera de la chair la corruption, mais celui qui sème pour l'Esprit moissonnera de l'Esprit la vie éternelle.*

Saül, dans la crainte pour sa sécurité, et face à l'ennemi, les Philistins, avait désobéi à la Parole de Dieu. Plus tard, alors qu'il était dans la gloire suite à la victoire, il désobéit encore à la Parole de Dieu. Et dans son orgueil, il s'était même érigé un monument.

Ainsi, nous voyons que c'était face au danger, aux épreuves, puis face à la victoire et aux bénédictions que Saül désobéit à Dieu. Si chaque fois il fut repris par le prophète Samuel, suite à son péché, nous ne voyons cependant jamais une réelle repentance de sa part.

Saül dira toujours : Oui, je reconnais mon erreur, mais..., et là, il se justifiera constamment. Cela montre la dureté et l'orgueil du cœur humain.

Lorsque Saül avait offert l'holocauste, alors qu'il aurait dû attendre l'arrivée de Samuel pour le faire, il avait dit : Tu sais Samuel, devant le danger et les menaces de l'ennemi, *je me suis fait violence, afin d'offrir l'holocauste* (1 Samuel 13:12).

Entre parenthèse, il voulait dire : Ce n'est pas de ma faute, mais c'est de ta faute Samuel ; tu n'aurais pas du venir si tard !

Plus tard encore, après la guerre contre les Amalécites, en gardant vivant le roi Amalek et le meilleur de ses troupeaux, alors que Dieu lui avait demandé de tout exterminer ; son excuse d'avoir gardé ces animaux, c'était afin de pouvoir les offrir à l'Eternel en sacrifice ; comme si la désobéissance qui est un péché, pouvait être agréable à Dieu !

C'est comme si le voleur, la prostituée, celui qui corrompt dans les affaires diraient : si je réussis, j'en donnerai la dîme à l'Eternel !

Et puis finalement, Saül avait dit : Si c'est vrai que j'ai péché en désobéissant à Dieu, ce n'est pas vraiment moi qui ai fait cela, mais c'est le peuple qui voulait garder les troupeaux des Amalécites, et alors, *j'ai crains le peuple, et j'ai écouté sa voix.*

C'était encore une excuse ; alors que nous sommes appelés à craindre Dieu plutôt que les hommes, et à obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes (Galates 1:10).

Jamais Saül n'a voulu prendre ses propres responsabilités et reconnaître son péché. Il avait toujours des excuses à formuler. Il a toujours essayé d'échapper à la repentance, au brisement et à l'humiliation devant Dieu et les hommes. Il dira encore à Samuel : bon, d'accord, j'ai péché, mais je t'en prie, ne me laisse pas tomber, et ne prend pas la chose d'une façon si tragique ! Maintenant, viens, accompagne-moi et honore-moi devant les anciens en présence d'Israël.

En d'autres termes, si le peuple voit que le prophète Samuel se tient toujours avec le roi, c'est qu'il n'y a pas de problème.

C'est ainsi qu'on ne voit absolument pas de réelle repentance en Saül, mais plutôt une recherche de sa propre justice, une recherche de sauver la face et son honneur qui a plus de valeur que la gloire de Dieu seul.

La Bible nous dit dans Proverbes 28:13, que *celui qui cache ses transgressions ne prospère point, mais celui qui les avoue et les délaisse obtient miséricorde.*

Mais pour les avouer et les délaisser, il faut reconnaître ses torts et cela est humiliant.

Le refus de s'humilier, la Bible l'appelle de l'orgueil, *et Dieu résiste toujours aux orgueilleux* (Jacques 4:6).

C'est ce qui empêche aujourd'hui encore beaucoup de personnes à recevoir du Seigneur la grâce, la miséricorde, le pardon, le salut, la délivrance, la guérison et la restauration.

On connaît la parabole de Jésus concernant ces deux hommes qui rentrent dans le temple : Le pharisien et le publicain (le collecteur d'impôt).

Le Seigneur avait dit cette parabole *concernant certaines personnes qui se persuadent qu'elles sont justes, et qui ne font aucun cas des autres* (Luc 18:9-14). C'est ce qu'on appelle : des propres justes.

Le pharisien se vante de sa piété, de sa marche avec Dieu, en se comparant aux autres, et il dit : Je ne suis pas voleur, ni adultère, ni injuste, je prie, je jeûne, je donne la dîme, je, je.., je suis le meilleur !

Mais quant au collecteur d'impôt, il était écrasé par son péché. Il ne se camoufle pas, mais il avoue tout en disant : *O Dieu, sois apaisé envers moi qui suis un pécheur.*

Jésus déclare : *Celui-ci descendit dans sa maison justifié, plutôt que l'autre.*

Ainsi, non seulement le publicain fut pardonné de tout son péché, mais également justifié et libéré totalement de son lourd passé.

Oui, dit la Bible : *Quiconque s'élève sera abaissé et celui qui s'abaisse sera élevé* (Luc 14:11).

C'est de la même manière qu'aujourd'hui encore, nous pouvons être sauvés, pardonnés, justifiés et restaurés devant Dieu, en passant par le chemin de la repentance.

C'est-à-dire, en reconnaissant nos torts, sans plus chercher à se justifier et à accuser les autres, mais de pouvoir dire simplement à Dieu : J'ai péché, aies pitié de moi qui suis un pauvre pécheur, et de confesser son péché à Dieu, et ensuite de s'en séparer résolument.

Dieu dit dans Esaïe 57:15 : *Car ainsi parle le Très-Haut dont la demeure est éternelle et dont le nom est Saint : J'habite dans les lieux élevés et dans la sainteté ; mais je suis avec l'homme contrit et humilié, afin de ranimer les esprits humiliés, afin de ranimer les cœurs contrits.*

Saül n'a pas compris cela, et il a endurci son cœur.

Ce qui est étonnant, c'est que bien qu'il fut rejeté par l'Eternel, Dieu l'a laissé continuer de régner sur Israël durant encore bien des années.

Pendant ce temps, Dieu allait préparer un autre homme selon son cœur, afin qu'il puisse être le chef de son peuple.

Dieu appelle, et ensuite il forme.

C'est ainsi que le Seigneur a donné un nouvel ordre à Samuel, en lui disant : *Remplis ta corne d'huile, et va ; je t'enverrai chez Isaï, Bethléhémite, car j'ai vu parmi ses fils celui que je désire pour roi* (1 Samuel 16:1).

Et nous entrons maintenant dans l'histoire de David, le fils d'Isaï, et l'arrière petit fils de Ruth, la Moabite qui avait été mariée par Boaz. Elle eut un enfant du nom d'Obed, qui a été le père d'Isaï et le grand père de David.

Nous voyons que tous les plans de Dieu se réalisent en son temps.

Samuel avait été irrité lorsque Dieu lui avait dit qu'il rejetait Saül pour roi.

Il l'aimait, car ne l'avait-il pas oint pour être roi d'Israël ? Samuel était un peu comme le père spirituel, le responsable de Saül, et il avait beaucoup prié pour lui. Aussi ce rejet était une grande déception et tristesse.

Déjà ses propres fils qu'il avait autrefois établi juges sur Israël n'avaient pas marché sur ses traces, et maintenant Saül se détournait lui aussi du Seigneur, en désobéissant à la Parole de Dieu.

Il est dit que Samuel avait crié à l'Eternel toute la nuit, il pleurait sur Saül.

Espérait-il un changement dans l'attitude de Saül, et moins de sévérité de la part de Dieu, peut-être ? Mais finalement, il a dû se résigner et accepter que l'Eternel l'ait écarté, parce que Saül avait fermé son cœur et s'était endurci.

J'aimerais dire ici, que dans sa grâce et sa miséricorde, le Seigneur aujourd'hui se tient encore à la porte des cœurs, et frappe en disant : *Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui et lui avec moi.* C'est pourquoi Dieu dit : *Aie donc du zèle et repens-toi* (Apocalypse 3:19-20).

Car voici maintenant le temps favorable, voici maintenant le jour du salut (2 Corinthiens 6:2).

Aujourd'hui dit la Bible, *Si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs* (Hébreux 3:15).

Et n'oublions pas que la résistance à la Parole de Dieu ouvre le cœur à l'idolâtrie, aux pratiques de la divination, et naturellement aux mauvais esprits. Oui, le péché entraîne toujours un autre.

Et c'est ainsi que le malheureux Saül a été agité par un mauvais esprit.

C'est donc en offrant un sacrifice à l'Eternel dans la ville de Bethléhem que Samuel a rassemblé tous les anciens, ainsi qu'Isaï et tous ses fils.

Il fallait tout à nouveau que Samuel soit très attentif aux directives du Seigneur concernant le choix à faire, car le papa Isaï s'est présenté avec sept fils. Mais lequel choisir ? Dieu n'avait pas donné à Samuel le nom de celui qu'il avait choisi.

Concernant certaines décisions à prendre, Dieu ne dit pas tout, et il ne fait pas tout à notre place. Il donne des instructions générales que nous devons observer, il donne des pistes que nous sommes appelés à découvrir. Mais ce qui importe, c'est que nous puissions garder sans cesse une communion intime avec lui, car nous ne pouvons pas nous passer de Dieu, si nous voulons faire sa volonté. Etre le dimanche à l'Eglise ne suffit pas, nous sommes appelés à cultiver une communion intime avec lui dans la prière et la lecture de sa parole.

Ainsi, il fallait que Samuel s'attende continuellement à l'Eternel, en maintenant une réelle communion avec Dieu.

Seigneur, montre-moi maintenant ce qu'il faut faire ?

En voyant l'aîné de la famille d'Isaï, l'imposant Eliab, Samuel s'est dit : *Voici l'oint de l'Eternel.*

J'aimerais encore souligner ceci, ce n'est pas parce que Samuel était prophète, qu'il pouvait tout discerner parfaitement. Il avait besoin à tout moment que Dieu lui montre ce qu'il fallait faire.

Est-ce lui Seigneur ? Et le Seigneur lui dit : *Non, ce n'est pas lui.*

Ne te fie pas aux apparences, ne prends point garde à la hauteur de sa taille. L'Eternel ne considère pas ce que l'homme considère, car l'Eternel regarde au cœur.

Et qui peut connaître le cœur de l'homme, ses pensées et ses sentiments ? Seul l'Eternel peut connaître ce qui est au fond du cœur humain (Jérémie 17:9-10). L'homme, lui-même, ne connaît pas le fond de son propre cœur. C'est pourquoi il y a cette prière du psalmiste qui dit : *Sonde-moi ô Dieu et connais mon cœur ? Epreuve-moi et connais mes pensées ! Si je suis sur une mauvaise voie, conduis-moi sur la voie de l'éternité* (Psaume 139:23-24).

Tous les sept fils d'Isaï sont passés devant Samuel, mais aucun d'eux n'a été choisi par l'Eternel.

Mais, ce n'est pas possible ! Car Dieu avait pourtant dit : *Tu oindras un fils d'Isaï.*

C'est alors que Samuel s'est permis de poser la question à Isaï, en disant : *Sont-ce là tous tes fils ?*

C'était déjà pas mal d'en avoir sept, le chiffre parfait !

Et Isaï a répondu : Oh, il y a encore le plus jeune, mais il n'est pas assez important pour une telle rencontre publique ! C'est le plus petit et c'est lui qui fait paître les brebis.

Le plus jeune, le plus petit, celui qui n'est pas considéré comme très important, et qui n'est même pas appelé pour représenter la famille d'Isaï. Eh bien, c'est lui que l'Eternel a vu, l'homme selon son cœur. C'est lui que le Seigneur a choisi afin de succéder au roi Saül.

Samuel dira à Isaï : *Envoie-le chercher, car nous ne nous placerons point qu'il ne soit venu ici.*

Tous devaient maintenant attendre le plus petit qui gardait les brebis et qui, certainement devait le faire en chantant les louanges du Seigneur.

Cela me fait un peu penser aux paroles du Seigneur qui a dit : *Plusieurs des premiers seront les derniers et plusieurs des derniers seront les premiers* (Matthieu 20:16).

Tous s'étaient préparés pour offrir le sacrifice, car Samuel avait dit : *Sanctifiez-vous et venez avec moi au sacrifice.*

Mais David n'avait pas eu le temps de se laver, ni de changer de vêtement pour venir participer au sacrifice d'actions de grâces.

Mais je crois qu'il était déjà prêt, car il avait appris à offrir sans cesse dans son travail de berger, des sacrifices d'actions de grâces par les lèvres qui confessent le nom du Seigneur.

Il le mentionne d'ailleurs dans le Psaume 34:2 : *Je bénirai l'Eternel en tout temps : sa louange sera toujours dans ma bouche.*

Pour David, il n'y avait pas de décalage entre le sacré et le profane, car il avait appris à louer et à célébrer l'Eternel, *du lever du soleil jusqu'à son couchant* (Psaume 113:3).

Lorsque David est arrivé, Dieu a dit à Samuel : *Lève-toi, oins-le, car c'est lui.* C'est lui « *David* », nom qui signifie : « *Bien-aimé* ».

Il était l'homme selon le cœur de Dieu, car il aimait le Seigneur de tout son cœur.

Ne dit-il pas au Psaume 9:2 : *Je louerai l'Eternel de tout mon cœur*, et pas seulement des lèvres. C'était un garçon intègre qui aimait la droiture, car il avait foi en Dieu, il aimait l'Eternel.

Dans sa prière au Psaume 17:3, David déclare : *Eternel, si tu sondes mon cœur, si tu le visites la nuit, si tu m'éprouves, tu ne trouveras rien : Ma pensée n'est pas autre que ce qui sort de ma bouche.*

Lorsqu'il fut oint au milieu de ses frères, il est dit que *l'Esprit de l'Eternel saisit David à partir de ce jour et dans la suite.*

Alors que pour Saül, l'Esprit de l'Eternel s'était retiré.

Nous qui sommes nés de l'Esprit par la foi en Jésus-Christ, puissions-nous être continuellement remplis du Saint-Esprit, en vivant dans l'obéissance à la Parole de Dieu, et qu'ainsi l'onction du Saint-Esprit puisse reposer sur nous. Et cela se remarquera dans tout ce que nous ferons et dirons.

Ensuite, nous voyons comment par la providence divine, David travaillera à la cour du roi Saül.

En effet, Saül était souvent agité par un mauvais esprit, et ses serviteurs lui ont proposé de trouver un musicien, afin de le soulager par la musique.

Et David qui avait des dons musicaux remarquables, et qui savait fort bien jouer de la harpe, a été appelé, afin d'être au service du roi Saül.

Lorsque David se mettait à jouer, le mauvais esprit se retirait de Saül.

N'oublions pas que David était maintenant oint, et il devait certainement jouer sous l'onction du Saint-Esprit, et devant cette onction, le mauvais esprit ne pouvait pas rester, il devait fuir.

Il y a une musique et une louange faites à Dieu sous l'onction du Saint-Esprit, qui crée une atmosphère qui ne permet pas aux démons de rester, ils fuient.

Mais n'oublions pas que les démons ont aussi leur musique à eux, et qui fait en sorte que les gens tombent sous leur emprise.

Oui, apprenons à chanter les louanges du Seigneur *de tout notre cœur sous l'inspiration de la grâce, des hymnes et des cantiques spirituels* (Ephésiens 5:19 – Colossiens 3:16).

Comme l'apôtre Paul le dit : *Je chanterai par l'Esprit (en langues), mais je chanterai aussi avec l'intelligence* (1 Corinthiens 14:15).

C'est une décision que nous devons prendre, je chanterai.

Ne le faisons pas seulement à l'Eglise, mais chez nous à la maison. C'est ainsi que l'atmosphère de beaucoup de foyers sera changé et les démons fuiront.

David avait été oint, mais ce n'était pas encore le temps de Dieu pour être roi, car avant de pouvoir régner, il devait encore apprendre beaucoup de choses. Il devait apprendre à être serviteur.

Sa foi devait également être mise à l'épreuve par toutes sortes de souffrances.

Il devait apprendre à être totalement dépendant de Dieu. Une école très dure, car il devra passer par toutes sortes d'humiliations, de mépris, de haines, de provocations. Ce sera une vie de renoncement et de combat. Une formation à l'école de Dieu. La couronne vient après la croix.

C'est quelque chose que David devra apprendre, et cela, afin de pouvoir également expérimenter la toute suffisance de Dieu, et d'apprendre qu'en l'Eternel, on a tout pleinement. Il devait apprendre à compter sur Dieu seul.

Frères et sœurs, Dieu a un plan pour chacune de nos vies, mais nous devons aussi apprendre à lui soumettre toute notre vie, à marcher dans l'obéissance, et à lui faire entière confiance, en vivant pour Dieu.

Saül et David sont deux hommes qui ont été oints du Saint-Esprit, mais l'un s'est écarté du Seigneur, en voulant suivre sa propre voix, il s'est égaré et a perdu la bénédiction. L'autre, David, il s'est approché de Dieu, et son désir a été d'apprendre à connaître toujours plus intimement son Dieu, en marchant dans l'obéissance.

Quel est l'exemple que nous allons suivre ?

Chapitre 8

David, l'homme selon le cœur de Dieu - I

Lecture : 1 Samuel 16:11-23 :

“Puis Samuel dit à Isaï: Sont-ce là tous tes fils? Et il répondit: Il reste encore le plus jeune, mais il fait paître les brebis. Alors Samuel dit à Isaï: Envoie-le chercher, car nous ne nous placerons pas avant qu’il ne soit venu ici. Isaï l’envoya chercher. Or il était blond, avec de beaux yeux et une belle figure. L’Eternel dit à Samuel: Lève-toi, oins-le, car c’est lui! Samuel prit la corne d’huile, et l’oignit au milieu de ses frères. L’esprit de l’Eternel saisit David, à partir de ce jour et dans la suite. Samuel se leva, et s’en alla à Rama. L’esprit de l’Eternel se retira de Saül, qui fut agité par un mauvais esprit venant de l’Eternel. Les serviteurs de Saül lui dirent: Voici, un mauvais esprit de Dieu t’agite. Que notre seigneur parle! Tes serviteurs sont devant toi. Ils chercheront un homme qui sache jouer de la harpe; et, quand le mauvais esprit de Dieu sera sur toi, il jouera de sa main, et tu seras soulagé. Saül répondit à ses serviteurs: Trouvez-moi donc un homme qui joue bien, et amenez-le-moi. L’un des serviteurs prit la parole, et dit: Voici, j’ai vu un fils d’Isaï, Bethléhémite, qui sait jouer; c’est aussi un homme fort et vaillant, un guerrier, parlant bien et d’une belle figure, et l’Eternel est avec lui. Saül envoya des messagers à Isaï, pour lui dire: Envoie-moi David, ton fils, qui est avec les brebis. Isaï prit un âne, qu’il chargea de pain, d’une outre de vin et d’un chevreau, et il envoya ces choses à Saül par David, son fils. David arriva auprès de Saül, et se présenta devant lui; il plut beaucoup à Saül, et il fut désigné pour porter ses armes. Saül fit dire à Isaï: Je te prie de laisser David à mon service, car il a trouvé grâce à mes yeux. Et lorsque l’esprit de Dieu était sur Saül, David prenait la harpe et jouait de sa main; Saül respirait alors plus à l’aise et se trouvait soulagé, et le mauvais esprit se retirait de lui.”

David avait été choisi par l’Eternel, afin de remplacer le roi Saül. Il fut oint par le prophète Samuel et ensuite il fut saisi par l’Esprit de Dieu à partir de ce jour et dans la suite.

Mais qu’avait-il donc de particulier ce jeune homme, David? Car extérieurement, il ne valait pas en stature et en beauté le roi Saül, puisqu’au sujet de Saül il est dit *qu’il était plus beau qu’aucun des enfants d’Israël, et qu’il les dépassait tous de la tête* (1 Samuel 9:2).

David avait en outre sept frères qui étaient ses aînés, car lui était le petit dernier, le cadet. Quant à son grand frère Eliab, le premier né de la famille, il était de loin beaucoup plus imposant que David, au point que Samuel cru un moment que ce serait lui le successeur de Saül.

Eh bien non, ce fut le petit « *David* » que l'Éternel choisit comme successeur du roi Saül, car il est écrit *qu'il était un homme selon le cœur de Dieu* (1 Samuel 13:14). David, le bien-aimé.

Son cœur était tourné vers Dieu, et il avait appris à connaître Dieu, et à le rencontrer tous les jours dans son travail humble de berger.

David avait placé Dieu à la première place dans son cœur et dans ses pensées.

S'il était petit aux yeux des autres, et également petit à ses propres yeux, Dieu était par contre infiniment grand pour lui.

David a su discerner la grandeur, la majesté, la gloire et la puissance de Dieu dans la création, alors qu'il gardait les brebis de son père.

Il avait des yeux pour voir la gloire de Dieu, des oreilles pour entendre sa voix, et un cœur reconnaissant. Il l'exprimait de ses lèvres, en louant l'Éternel, le Dieu tout-puissant, Créateur des cieux et de la terre.

Il le mentionne par exemple au Psaume 8, v.2 : *Eternel notre Seigneur, que ton nom est magnifique sur toute la terre ! Ta majesté s'élève au-dessus des cieux.*

V. 4 : *Quand je contemple les cieux ouvrage de tes mains, la lune et les étoiles que tu as créées.*

V. 5 : *Qu'est-ce que l'homme pour que tu te souviennes de lui ? Et le fils de l'homme pour que tu prennes garde à lui ?*

V. 7 : *Tu lui as donné la domination sur les œuvres de tes mains.*

V. 8 à 10 : *Les brebis comme les bœufs, et les animaux des champs, les oiseaux du ciel et les poissons de la mer, tout ce qui parcourt les sentiers des mers ; Eternel notre Seigneur ! Que ton nom est magnifique sur toute la terre !*

Et au Psaume 19:2, David déclare : *Les cieux racontent la gloire de Dieu et l'étendue manifeste l'œuvre de ses mains.*

C'est pourquoi il dit au Psaume 9 : *Je louerai l'Éternel de tout mon cœur, je raconterai toutes tes merveilles. Je ferai de toi le sujet de ma joie et de mon allégresse, je chanterai ton nom, Dieu Très-Haut !*

Où a-t-il appris tout cela et quand ? Eh bien tout petit déjà dans la maison de son père Isaï qui était un homme considéré à Bethléhem.

D'ailleurs souvent dans la parole, David est appelé : « *le fils d'Isaï* ».

Et en parlant du Christ qui allait venir, le prophète Esaïe dira : *Il sortira d'Isaï un rejeton qui se lèvera pour régner sur les nations ; les nations espéreront en lui* (Esaïe 11:10 – Romains 15:12).

Oui, David a appris à connaître Dieu à la maison de son père, dans l'obéissance et la soumission à son père, en allant garder les brebis dans les champs, et tout petit, il a appris à louer l'Éternel.

Sachez qu'un cœur content et reconnaissant de l'amour de Dieu à notre égard débordera toujours en actions de grâces, en louange et en adoration.

C'est ce que la Bible déclare d'ailleurs, lorsqu'elle dit que *c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle et s'exprime* (Matthieu 12:34).

Ainsi, si nous voulons savoir ce que contient le fond de notre cœur, écoutons nos paroles.

David était un homme selon le cœur de Dieu, parce qu'il aimait Dieu de tout son cœur. Il servait Dieu de tout son cœur dans son travail journalier, et il louait Dieu de tout son cœur.

La louange est le débordement d'un cœur pur, rempli de la présence de Dieu.

C'est encore ce que dira David au Psaume 24:3-4 : *Qui pourra monter à la montagne de l'Éternel ? Qui s'élèvera jusqu'à son lieu saint ? Celui qui a les mains innocentes et le cœur pur ; celui qui ne livre pas son âme au mensonge, et qui ne jure pas pour tromper...*

Si David a pu avoir un cœur pur sous l'Ancienne Alliance, à plus forte raison, nous qui sommes au bénéfice du sacrifice parfait de Jésus à la croix. Sachant que *le sang de Christ nous purifie de tout péché* (1 Jean 1:7).

Oui, la louange est le résultat d'un cœur reconnaissant, qui sait voir, entendre et recevoir les bienfaits de Dieu. Telle devrait être chacune de nos vies. Selon qu'il est écrit au Psaume 150:6 : *Que tout ce qui respire loue l'Éternel !*

Dieu a créé les cieux et la terre avec tout ce qui les contient ; tant les êtres célestes que les êtres terrestres, afin que toute sa création le loue et l'adore.

Cela est exprimé dans le Psaume 148 : *Louez l'Éternel du haut des cieux ! Louez-le dans les lieux élevés ! Louez-le vous tous ses anges ! Louez-le vous toutes ses armées ! Louez-le, soleil et lune ! Louez-le vous toutes étoiles lumineuses ! Louez-le, cieux des cieux et vous eaux qui êtes au-dessus des cieux ! Qu'ils louent le nom de l'Éternel ! Car il a commandé et ils ont été créés... Louez l'Éternel du bas de la terre, monstres marins et vous tous*

abîmes, feu et grêle, neige et brouillards, vents impétueux qui exécutez ses ordres, montagnes et toutes collines, arbres fruitiers et tous les cèdres, animaux et tout le bétail, reptiles et oiseaux ailés. Rois de la terre et tous les peuples, princes et tous les juges de la terre, jeunes hommes et jeunes filles, vieillards et enfants, qu'ils louent le nom de l'Éternel. Car son nom seul est élevé. Sa majesté est au-dessus de la terre et des cieux.

Oui, Dieu a créé les cieux et la terre, afin qu'ils puissent servir à sa louange. Mais la chute de l'homme par la désobéissance à la Parole de Dieu a entraîné toute la création à la vanité et à la destruction.

Le péché a séparé l'homme de Dieu et a provoqué la mort de l'homme ; tant sur le plan physique que spirituel. *Car le salaire du péché, s'est la mort* (Romains 6:23).

La Bible déclare dans Romains 5:12 *que par un seul homme, le péché est entré dans le monde et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché.*

Et naturellement que dans le péché, l'homme ne peut plus louer Dieu, car le péché a provoqué également la mort de la louange envers Dieu.

Il y a ce passage d'Ésaïe 38:18 qui est très significatif et qui déclare : *Ce n'est pas le séjour des morts qui te loue, ce n'est pas la mort qui te célèbre ; ceux qui sont descendus dans la fosse n'espèrent plus en ta fidélité.*

Si l'homme mort spirituellement ne peut plus louer Dieu, car il est séparé et ennemi de Dieu, sa louange par contre se dirigera vers celui qui a la puissance de la mort, vers le prince des ténèbres, le père du mensonge, c'est-à-dire le diable (Hébreux 2:14).

Mais gloire à Dieu, car Christ est venu pour nous racheter, nous délivrer de la mort, nous réconcilier avec Dieu le Père et nous donner la vie éternelle.

Et c'est ainsi que, lavés par le sang de l'Agneau, réintégrés dans la communion du Père, nous pouvons désormais louer Dieu d'un cœur pur.

Dieu nous sauve dans ce but, afin que maintenant en tant qu'enfants de Dieu, *nous servions à la louange de sa gloire* (Ephésiens 2:12).

C'est la première chose qu'un enfant de Dieu doit faire lorsqu'il né de nouveau.

Nous naissons de nouveau par la foi en Jésus-Christ, en nous repentant et en recevant Jésus-Christ comme notre Sauveur et Seigneur.

Selon qu'il est écrit dans Jean 1:12 : *A tous ceux qui ont reçu Jésus-Christ, à tout ceux qui ont cru en son nom, il leur a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu.*

Lorsqu'un enfant né physiquement, et vient au monde, la première chose qu'on lui fait faire, c'est de crier ! Et pour l'aider, on lui tape des fois sur le derrière. C'est ainsi que la première chose que devrait faire une personne qui vient de naître de nouveau par le Saint-Esprit, c'est d'ouvrir comme un bébé la bouche, afin de louer Dieu, de l'exalter et de l'adorer (Matthieu 4:10).

Nous avons tant de raisons à le faire, car nous étions morts et maintenant Christ nous a rendu à la vie.

Nous étions esclaves et maintenant Christ nous a libérés.

Nous étions dans les ténèbres et maintenant en Christ, nous marchons dans la lumière.

Nous étions étrangers aux choses de Dieu et maintenant nous sommes devenus enfants de Dieu, héritiers de Dieu et cohéritiers de Christ.

Nous sommes devenus héritiers de la vie éternelle et de la gloire.

Je reviens à ce passage d'Esaië 38:19-20 qui dit : *Le vivant, le vivant, c'est celui-là qui te loue, comme moi aujourd'hui l'Eternel m'a sauvé. Nous ferons résonner les cordes de nos instruments tous les jours de notre vie. Dans la maison de l'Eternel*

La louange est le premier cri qui devrait sortir de la bouche des enfants de Dieu.

Lorsque Jésus est entré à Jérusalem, il est dit que *les principaux sacrificateurs et les scribes étaient indignés à la vue des enfants qui criaient dans le temple et qui disait : Hosanna au Fils de David !* (Matthieu 21:16).

Et ils dirent à Jésus : *entends-tu ce qu'ils disent ? Oui, leur répondit Jésus. Mais n'avez-vous jamais lu ces paroles du Psaume 8 : Tu as tiré des louanges de la bouche des enfants et de ceux qui sont à la mamelle ? Et s'ils se taisent, ce sont les pierres qui crieront !* (Luc 19:40).

C'est ainsi que David, tout petit déjà a appris à louer Dieu, et au fur et à mesure de sa croissance dans la connaissance de Dieu, sa louange s'est développée, elle ne s'est jamais arrêtée.

De balbutiements, sa louange est devenue des cantiques puissants à la gloire de Dieu.

Lorsqu'il fut oint par le prophète Samuel, puis saisi par l'Esprit, cette nouvelle onction du Saint-Esprit l'a aidé à développer encore d'avantage sa louange à Dieu, au point d'apporter la présence de Dieu autour de lui lorsqu'il chantait et jouait d'un instrument. Même les mauvais esprits ne pouvaient plus rester lorsque David se mettait à louer Dieu.

C'est ce qui est dit dans notre récit, que *lorsque les mauvais esprits étaient sur Saül, David prenait sa harpe et jouait de sa main, alors Saül respirait plus à l'aise et se trouvait soulagé et le mauvais esprit se retirait de lui* (1 Samuel 16: 23). C'est incroyable, ce que peut produire la louange !

C'est sous l'onction du Saint-Esprit que David a continué de développer la louange à Dieu, en apportant une louange prophétique.

Ses chants sont remplis de paroles prophétiques, parlant par exemple des souffrances du Messie dans le Psaume 22 v.2 : *Mon Dieu ! Mon Dieu ! Pourquoi m'as-tu abandonné.*

Au v. 17 : *Ils ont percé mes mains et mes pieds.*

Au v. 19 : *Ils se partagent mes vêtements, ils tirent au sort ma tunique.*

Il a parlé de la résurrection du Messie dans le Psaume 16:9-10 : *Mon corps repose en sécurité. Car tu ne livreras pas mon âme au séjour des morts, tu ne permettras pas que ton bien-aimé voie la corruption.*

Des paroles qui ont été reprises par Pierre le jour de la Pentecôte (Actes 2:25-31).

David a chanté l'ascension du Messie, assis à la droite du Père dans le Psaume 110:1 : *Parole de l'Eternel à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied...*

Et dans le Psaume 24:7-10, David chantera le Messie, Roi de gloire, qui revient et fait son entrée. *Portes, élevez vos lindeaux ; élevez-vous portes éternelles ! Que le roi de gloire fasse son entrée ! Qui est ce roi de gloire ? l'Eternel fort et puissant, l'Eternel puissant dans les combats. Portes, élevez vos lindeaux ; élevez-les, portes éternelles ! Que le roi de gloire fasse son entrée ! Qui donc est ce roi de gloire ? l'Eternel des armées : Voilà le roi de gloire !*

Quand David est monté sur le trône en Israël, il a continué de développer ce ministère de la louange, en choisissant 4000 chantres parmi les Lévites qui étaient chargés de louer l'Eternel avec des instruments que David avait fabriqué (1 Chronique 23:5).

Du temps de Néhémie, lors du retour de captivité, et lors de la dédicace des murailles de Jérusalem, ils avaient conservé les instruments de musiques de David, et ils les employèrent pour louer l'Eternel (Néhémie 12:36).

Si nous voulons être des croyants selon le cœur de Dieu, apprenons comme David à louer Dieu.

Dieu nous sauve dans ce but, *afin que nous servions à la louange de sa gloire* (Ephésiens 2:12 – 5:18-20).

La louange ne doit pas venir seulement des lèvres, mais elle doit être le débordement de notre cœur. Tout notre être, esprit, âme et corps doit servir à louer Dieu.

C'est ce que David exprimera encore au Psaume 103:1-2, en disant : *Mon âme, bénis l'Éternel ! Que tout ce qui est en moi bénisse son saint nom ! Mon âme, bénis l'Éternel et n'oublie aucun de ses bienfaits !*

Si David avec la connaissance partielle qu'il avait du plan de Dieu concernant le salut d'Israël et de l'humanité a été conduit à louer Dieu en tout temps, du lever du soleil jusqu'à son couchant, à plus forte raison nous qui vivons le temps de la grâce, le temps où le Saint-Esprit est répandu, et où nous avons reçu toute la révélation du plan de Dieu par les Saintes Écritures. Sachant que Jésus-Christ a tout accompli pour nous à la croix et que nous avons tout pleinement en lui ; le pardon de nos péchés par le sang de Jésus versé à la croix. Et que nous recevons par le Saint-Esprit la force, la joie, la paix, toute la manifestation du fruit de l'Esprit, et les dons de l'Esprit.

Et comment dans sa grâce Dieu nous rend participant de sa vie divine ; et cela non seulement pour quelques privilégiés, mais pour tous ceux qui croient. En sachant tout cela, notre louange à Dieu devrait être beaucoup plus intense et beaucoup forte que sous l'Ancienne Alliance.

Au ciel, notre Dieu est sans cesse exalté, loué et adoré par tous les anges et les êtres célestes.

Car Dieu vit et agit au milieu des louanges de son peuple (Psaume 22:4).

Selon qu'il est écrit dans Esaïe 43:21 : *Le peuple que je me suis formé publiera mes louanges.*

C'est pour cela que le Seigneur nous laisse encore pour quelque temps ici-bas, afin que dans un monde qui ne connaît pas Dieu, nous puissions être les témoins du Seigneur, en le louant et en l'adorant de tout notre cœur.

David a écrit au Psaume 9:12 : *Chantez à l'Éternel qui réside en Sion (Hébreux 12:22). Publiez parmi les peuples ses hauts faits.*

Et Esaïe 42:10 déclare : *Chantez à l'Éternel un cantique nouveau. Chantez ses louanges aux extrémités de la terre.*

La louange est l'expression, le langage de notre foi en Dieu et en sa parole. Plus nous apprenons à connaître le Seigneur, sa gloire, sa sainteté et sa puissance, plus nous serons conduits à le louer, à l'acclamer et à l'adorer. La louange bannit, chasse le doute, l'incrédulité et la crainte qui voudraient nous envahir.

C'est pourquoi David a chanté dans l'épreuve et dans les difficultés, alors qu'il était menacé de mort par le roi Saül. Il fuit dans le désert de Juda, et là, il composa le Psaume 63 qui dit : *Car ta bonté vaut mieux que la vie. Mes lèvres célèbrent tes louanges. Je te bénirai donc toute ma vie.*

Et c'est pourquoi aussi Paul et Silas ont chanté les louanges du Seigneur, alors qu'ils avaient été battus et jetés en prison dans la ville de Philippes (Actes 16:25).

La louange sème également la panique dans le camp de l'ennemi, car elle proclame que Jésus-Christ est Seigneur et qu'il est vainqueur, et que devant son nom, tout genou doit fléchir.

C'est pourquoi lorsque le peuple de Juda fut attaqué par la multitude des Moabites et des Ammonites, du temps du roi Josaphat, Dieu parla par prophétie et dit : *Ne craignez point et ne vous effrayez point devant cette multitude nombreuse, car ce ne sera pas vous qui combattrez, ce sera l'Eternel.* Présentez-vous, tenez-vous là et sortez à la rencontre de l'ennemi en louant l'Eternel. *Car sa miséricorde dure à toujours.*

Et au moment où l'on commençait les chants et les louanges, les ennemis s'entretuèrent eux-mêmes ; il n'y avait plus que des cadavres (2 Chroniques ch. 20).

En développant la louange à Dieu dans notre vie, nous aurons d'avantage de victoires sur l'ennemi et nous permettrons à Dieu de se manifester.

David, l'homme selon le cœur de Dieu avait appris à louer Dieu dans toutes les circonstances.

Oui, c'est la volonté de Dieu pour chacun d'entre-nous que *nous lui offrons sans cesse un sacrifice de louange, c'est-à-dire, le fruit de lèvres qui confessent son nom* (Hébreux 13:15).

Et n'oublions pas que ce ministère à plein temps de la louange adressée à Dieu continuera dans l'éternité sans jamais cesser.

Alors, soyons des hommes et des femmes selon le cœur de Dieu, servant à louer son nom, et comme David, louons Dieu du lever du soleil jusqu'à son couchant.

Dieu se manifeste à travers la louange de son peuple.

Chapitre 9

David, l'homme selon le cœur de Dieu – II

Lecture : 1 Samuel 13:14 :

Samuel avait dit à Saül : *“maintenant ton règne ne durera point. L’Eternel s’est choisi un homme selon son cœur, et l’Eternel l’a destiné à être le chef de son peuple, parce que tu n’as pas observé ce que l’Eternel t’avait commandé.”*

Nous avons vu que suite à la désobéissance du roi Saül à la Parole de Dieu, il fut rejeté par l’Eternel. C’est ce que Samuel lui dira : *Puisque tu as rejeté la Parole de l’Eternel, il te rejette aussi comme roi* (1 Samuel 15:23).

Ne pas obéir à la Parole de Dieu a des conséquences graves.

Ce n’est pas parce que nous sommes enfants de Dieu, rachetés par grâce et héritiers des promesses divines, que nous pouvons nous permettre de vivre n’importe comment. Non, jamais !

Si nous vivons toujours dans la chair, c’est-à-dire dans ce corps qui est toujours soumis aux influences des tentations et des convoitises, nous sommes par contre appelés à *vivre dans la foi au Fils de Dieu, c’est-à-dire, à marcher comme Christ a marché lui-même* (1 Jean 2:6).

Sachant que notre vieille nature avec ses passions et ses désirs, a été crucifiée avec Christ, et que maintenant, nous sommes appelés à marcher selon l’Esprit, selon la Parole de Dieu, en manifestant le fruit de l’Esprit (Romains 6:6).

La marche chrétienne est une marche en nouveauté de vie. *Si quelqu’un est en Christ, il est une nouvelle créature...* (2 Corinthiens 5:17).

Il est vrai que par nous-mêmes, nous n’y arriverons jamais, mais par l’action du Saint-Esprit en nous, cela est possible. Alléluia ! Par le Saint-Esprit qui nous régénère, qui nous sanctifie, qui nous guide, qui nous équipe et qui nous transforme de gloire en gloire à l’image du Seigneur (2 Corinthiens 3:18).

C’est pourquoi la Bible nous dit : *Soyez continuellement remplis du Saint-Esprit* (Ephésiens 5:18), en lui laissant toute la place.

Puisque pour nous, enfants de Dieu, notre corps est appelé « *le temple du Saint-Esprit* ».

Lorsque le temple est rempli du Saint-Esprit, de la gloire du Seigneur, il n’y a plus de place pour autre chose.

Et nous devons même nous retirer, comme les sacrificateurs lors de la dédicace du temple à Jérusalem qui *ne purent pas y rester pour faire le service à cause de la nuée, car la gloire de l'Éternel remplissait la maison de Dieu* (2 Chroniques 5:14).

Le Saint-Esprit a une très grande importance dans notre vie.

Lorsque le Seigneur a toute la place en nous, par le Saint-Esprit, alors nous pouvons dire comme l'apôtre Paul : *Ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi* (Galates 2:20).

Et c'est ainsi que nous pouvons expérimenter la vraie liberté des enfants de Dieu. Selon qu'il est écrit dans 2 Corinthiens 3:17 : *Là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté, l'épanouissement, la plénitude.*

La liberté, ce n'est pas de faire ce que m'a vieille nature réclame sans aucune contrainte, car la Bible dit que *celui qui pêche est du diable, et il est esclave du péché* (1 Jean 3:8). Mais Christ est venu, gloire à Dieu, et il a fait cette déclaration, en disant : *Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples, vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira, ou vous rendra libres de toute entrave* (Jean 8:31-32).

Ainsi, la liberté est étroitement liée à la connaissance de la vérité qui est Christ et sa parole.

Jésus l'a dit : *Je suis le chemin, la vérité et la vie* (Jean 14:6).

Oui, Christ est venu pour nous affranchir et pour nous rendre vraiment libres, et cela, en faisant l'expiation de nos péchés par son sacrifice à la croix. C'est là que toutes les chaînes du péché ont été brisées.

Et maintenant, en recevant Jésus-Christ comme notre Sauveur et Maître, nous pouvons tout à nouveau entrer dans la communion avec Dieu.

Ainsi, c'est dans cette relation avec Dieu, soumis au Seigneur et à sa parole, que nous pouvons expérimenter la vraie liberté ; car n'oublions pas que nous avons été créés pour Dieu.

Ainsi, l'homme sera pleinement heureux, épanoui et libre ; j'allais dire comme un poisson dans l'eau, uniquement lorsqu'il retrouvera cette communion intime avec Dieu, soumis au Seigneur dans l'amour et dans une liberté parfaite. Sachant que *l'Esprit de vie en Jésus-Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la mort* (Romains 8:2).

Ainsi, la liberté, ce n'est pas ce que je veux, mais ce que tu veux Seigneur dans ma vie. C'est-à-dire, la soumission totale à la volonté divine.

C'est pourquoi, n'essayons pas d'introduire Dieu dans notre désobéissance, cela ne marchera pas.

Si Saül avait bien commencé, en suivant l'appel de Dieu dans l'humilité, et en devenant ainsi le roi d'Israël, malheureusement il s'est écarté de son appel, en suivant ses propres voies. Il avait toujours la fonction et le titre de roi d'Israël, mais sans la bénédiction divine, et sans l'onction du Saint-Esprit sur sa vie.

Combien nombreux sont ceux qui, aujourd'hui s'appellent du nom de « chrétiens », c'est-à-dire de Christ, appartenant à Christ, mais le Seigneur n'est pas avec eux. Ils n'ont pas l'approbation de Dieu sur leur vie ; soit parce qu'ils ne se sont pas encore réconciliés avec Dieu, ou parce qu'ils vivent dans la désobéissance à la Parole de Dieu.

La Bible dit *qu'ils sont errants comme des brebis, chacun suit sa propre voie* (Esaïe 53:6). En ayant seulement l'apparence de la piété (2 Timothée 3:5). Mais aujourd'hui encore, il est possible de revenir vers le Seigneur Jésus et de lui abandonner toute sa vie, afin que Jésus devienne le Sauveur, le Maître et le Berger.

C'est pourquoi, suivons le Seigneur Jésus, car il n'y a de salut en aucun autre. Jésus lui-même a dit : *Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie* (Jean 8:12).

C'est ainsi que pour Israël, Dieu s'est choisi un autre roi, un homme selon son cœur, et celui-là, dans la personne du jeune berger David, qui était le fils cadet d'Isaï qui avait huit garçons.

David connaissait l'Eternel, il l'aimait et le servait de tout son cœur, tout en étant qu'un simple petit berger du troupeau de son père.

Il fut oint par le prophète Samuel, et il est dit, qu'à partir de ce jour, ainsi que dans la suite, l'Esprit de l'Eternel saisit David (1 Samuel 16:13).

Ce n'est pas parce que David a été oint et rempli du Saint-Esprit qu'il s'est dit : Maintenant, nous allons bien voir qui va régner en Israël, puisque Dieu a rejeté le vieux Saül, je vais pouvoir le détrôner et prendre sa place. Eh bien non, pas du tout !

David oint et rempli du Saint-Esprit est retourné garder les brebis de son père, en attendant l'heure de Dieu.

Il y en a, parce que Dieu les bénit, et qu'ils sont oints et remplis du Saint-Esprit, ils veulent tout bouleverser et tout casser, en brulant les étapes.

C'est ainsi que beaucoup ont fait de mauvaises expériences dans ce domaine. Soit par exemple, en quittant brusquement leurs études, en plaquant le travail, en vendant tout pour vivre soi-disant par la foi, ou pour partir à l'étranger, en terre de mission, afin d'évangéliser, alors que le Seigneur ne leur avait pas demandé de le faire. Il nous faut apprendre que

ce n'est plus nous qui vivons, mais que c'est Christ qui vit en nous (Galates 2:20).

Ainsi, nous devons apprendre à être attentifs aux directives du Saint-Esprit, et savoir discerner entre nos propres impulsions, pensées et désirs, et ceux de l'Esprit. Dieu n'est jamais pressé, et nous devons savoir qu'il y a un temps pour toute chose. Même si nous avons reçu un appel missionnaire, ou un autre appel, attendons le temps de Dieu.

Il y a le cas de Joseph qui, à l'âge de dix-sept ans avait vu en songe que Dieu l'élèverait au-dessus de ses frères, et qu'il lui donnerait une position d'autorité. Mais il a dû attendre treize années, avant que cela s'accomplisse.

Le Seigneur Jésus lui-même, à l'âge de douze ans, savait qu'il devait s'occuper des affaires de son Père céleste. Mais le temps n'était pas encore arrivé, et il a dû travailler de ses mains, tout en étant né de l'Esprit, dans l'atelier de charpenterie de son père adoptif, Joseph, à Nazareth.

Jésus devait être un ouvrier exemplaire, et tout en étant Fils de Dieu, il n'a pas eu peur de se salir les mains. Mais il a dû attendre encore dix-huit années, avant de pouvoir entrer dans le ministère à plein temps, en prêchant le royaume de Dieu.

C'est ainsi que David, oint de l'onction royale, et rempli du Saint-Esprit, est retourné dans les champs, en louant doublement et plus fortement encore l'Eternel, dans son travail de berger. Il était heureux de servir Dieu dans son travail de simple petit berger oint du Saint-Esprit, et de savoir que l'Eternel son divin Berger prendrait soin de lui.

Et parce que *l'Eternel est son Berger, il ne manquerait de rien*. Parce que l'Eternel est son Berger, il le conduirait aussi dans les sentiers de la justice (Psaume 23:1-3).

David l'exprimera aussi au Psaume 25:12 : *Quel est l'homme qui craint l'Eternel ? L'Eternel lui montre la voie qu'il doit choisir*.

Alors, pas de précipitation, pas de tracas et pas de soucis. Ce qu'il nous est demandé, c'est d'avoir simplement les regards sur le Berger, d'être attentif à sa voix et de le suivre fidèlement.

Oui, parce que l'Eternel est mon Berger, il me dirige et il me conduit durant mon pèlerinage terrestre.

Dieu nous sauve et nous rempli du Saint-Esprit, afin que nous puissions le servir, l'adorer et le louer, là même où nous nous trouvons, dans le champ où nous vivons et travaillons.

Et la Bible nous dit : *Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur* (Philippiens 4:4). Pas en dehors, ou à côté de lui, ou encore derrière, ou devant lui, mais dans le Seigneur.

David était heureux, reconnaissant et satisfait dans son champ, sans rien réclamer, et sans rien revendiquer. Il aurait pu demander à son père une promotion, un changement dans sa situation familiale, disant : Si j'ai été choisi par Dieu à la place de mes sept frères, si j'ai été oint par le prophète et rempli du Saint-Esprit, faut-il encore que je fasse le travail du petit berger ? Il faudrait quand même un changement dans mon statut ?

Eh bien non ! Aucune revendication, il est simplement heureux et content de sa situation. Sa satisfaction n'est pas fondée sur les choses de cette terre, sur les biens d'ici-bas, ou sur une position sociale, mais uniquement en son Dieu.

Il dira au Psaume 16:5 : *L'Eternel est mon partage et mon calice. C'est toi qui m'assures mon lot...*

v. 11 : *Il y a d'abondantes joies devant ta face, des délices éternelles à ta droite.*

Et au Psaume 34:6, David dira : *Quand on tourne vers lui les regards, on est rayonnant de joie et le visage ne se couvre pas de honte.*

V.9 : *Sentez et voyez combien l'Eternel est bon.*

V. 10 : *Car rien ne manque à ceux qui le craignent.*

Si David sous l'Ancien Alliance a pu déjà expérimenter ce contentement, cette satisfaction du cœur, à plus forte raison nous, qui vivons dans le temps de la grâce, et qui avons toute chose pleinement en Christ, et qui pouvons découvrir les richesses infinies de Dieu dans sa parole. Des richesses dont nous sommes les bénéficiaires.

Frères et sœurs, si nous n'apprenons pas ce contentement là où nous sommes, dans notre champ, sachez que cela n'ira pas mieux dans un autre champ.

Oui, soyons reconnaissants et *servons l'Eternel avec joie* (Psaume 100:2).

Apprenons à être contents dans le Seigneur sans nous laisser dérober cet état d'âme par les circonstances que nous pouvons traverser.

Cela s'apprend, et c'est ce que dira l'apôtre Paul dans Philippiens 4:11-13 : *J'ai appris à être content de l'état où je me trouve. Je sais vivre dans l'humiliation et je sais vivre dans l'abondance. En tout et partout, j'ai appris à être rassasié et à avoir faim, à être dans l'abondance et à être dans la disette. Je puis tout par celui qui me fortifie.*

J'ai appris à être content. Cela s'apprend ! C'est pourquoi, en écrivant à Timothée, il dira encore : *C'est en effet une grande source de gain que la piété, ou c'est une grande richesse que la foi en Dieu avec le contentement* (1 Timothée 6:6).

Sachant que *le cœur content est un festin perpétuel* (Proverbes 15:15). Et ce festin là est gratuit.

Voilà l'homme selon le cœur de Dieu ; David, *qui a fait de l'Éternel ses délices* (Psaume 37:4).

Et comme Dieu tient tout dans ses mains, ainsi que les circonstances, la divine providence fera que David sera choisi et appelé, afin de chanter et de jouer de la harpe à la cour royale, afin de calmer le roi Saül qui était tourmenté par un mauvais esprit. C'était un esprit d'oppression, d'accablement et de mauvaise humeur qui l'agitait. Et dans cette situation, David était encore tout heureux de pouvoir rendre service et d'aider ce pauvre et malheureux roi, en lui communiquant la fraîcheur, l'amour, la paix et la joie du Seigneur. Une paix que David avait lui-même trouvé, en marchant fidèlement avec son Dieu.

Jésus a dit : *Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu* (Matthieu 5:9).

David, l'homme selon le cœur de Dieu, savait en qui il croyait. Pour lui, Dieu n'était pas une théorie écrite dans les livres de la loi, dans la thora.

Pour David, Dieu n'était pas lointain, il était une réalité de tous les jours. Il vivait dans la communion avec l'Éternel, le Dieu vivant et Tout-Puissant. Il expérimentait sa présence, son aide, sa force, son conseil. Il connaissait l'Éternel.

David aimait parler à Dieu, mais il savait aussi écouter sa voix, et il acceptait d'être repris quand cela était nécessaire. Il cherchait à plaire à l'Éternel et à lui être agréable. Voilà pourquoi David aimait par-dessus tout louer et exalter son Dieu. C'était sa joie et son plaisir.

La louange sortait d'un cœur rempli d'amour pour Dieu. C'est ainsi qu'il a pu dire : *Oui, le bonheur et la grâce m'accompagneront tous les jours de ma vie* (Psaume 23:6).

Plus tard, lorsqu'ensuite il y eut guerre avec les Philistins, mentionné au ch. 17 de 1 Samuel, et que Saül partit avec son armée, il est dit que les trois fils aînés d'Isaï partirent avec le roi, mais David, quant à lui est tout simplement retourné à Bethléhem pour faire paître les brebis de son père. Il n'avait aucune prétention et ne recherchera pas l'aventure, en essayant de partir lui aussi à la guerre, alors qu'il était vaillant et courageux.

D'ailleurs, il n'avait pas été enrôlé dans l'armée, il avait juste été appelé à jouer de la harpe auprès du roi comme thérapie de détente.

Ainsi son service terminé à la cour royale, David sait que sa place est auprès des brebis de son vieux père.

L'homme selon le cœur de Dieu n'avait pas la folie des grandeurs, il était humble et modeste, et malgré qu'il ait été au service du roi, ce qui était un honneur, il a accepté de retourner parmi ses brebis.

Ici, j'aimerais donner un conseil : Quand on se sert à table, faisons attention de ne pas avoir les yeux plus gros que notre estomac ! Car beaucoup de bonnes choses iront dans la poubelle, et il y aura beaucoup de gaspillage. Sachons que cela est aussi valable dans beaucoup d'autres domaines. C'est pourquoi nombreux sont ceux qui n'ont jamais terminé ce qu'ils avaient commencé !

Paul dira en écrivant à l'Eglise de Rome : *Par la grâce qui m'a été donnée, je dis à chacun de vous de n'avoir pas de lui-même une trop haute opinion, mais de revêtir des sentiments modestes, selon la mesure de foi que Dieu a départie à chacun* (Romains 12:3).

Ainsi, apprenons à servir le Seigneur là où nous sommes. Servons-le de tout notre cœur, avec zèle, persévérance et fidélité, et soyons reconnaissants envers Dieu pour toute chose.

Notre Dieu tient tout dans ses mains, aussi il est digne de toute notre confiance. C'est pourquoi, soyons fières et heureux d'avoir l'Eternel Dieu comme Berger. Cherchons à lui faire plaisir en toute chose, afin que nous puissions aussi être des hommes et des femmes selon son cœur.

Jésus a dit : *Si vous m'aimez, gardez mes commandements* (Jean 14:14).

Aimez-vous le Seigneur Jésus ?

Faites-vous toujours ce qui lui est agréable ?

C'était le désir de David, l'homme selon le cœur de Dieu.

Le Seigneur Jésus lorsqu'il était ici-bas a dit : *Celui qui m'a envoyé est avec moi ; il ne m'a pas laissé seul, parce que je fais toujours ce qui lui est agréable* (Jean 8:29).

Aussi, marchons sur les traces de Jésus.

Selon qu'il est écrit :

Tel il est, tels nous sommes aussi dans ce monde

(1 Jean 4:17)

Chapitre 10

La menace des géants

Lecture : 1 Samuel 17:1-3 :

“Les Philistins réunirent leurs armées pour faire la guerre, et ils se rassemblèrent à Soco, qui appartient à Juda; ils campèrent entre Soco et Azéka, à Ephès-Dammim. Saül et les hommes d’Israël se rassemblèrent aussi; ils campèrent dans la vallée des térébinthes, et ils se mirent en ordre de bataille contre les Philistins. Les Philistins étaient vers la montagne d’un côté, et Israël était vers la montagne de l’autre côté: la vallée les séparait.”

Quand on parle de David, tout de suite on se souvient de son fameux combat contre le géant Goliath.

Cette histoire de David et Goliath est racontée à tous les enfants des écoles du dimanche du monde entier. Et on en parle aujourd’hui aussi à tous les touristes qui se rendent en Israël.

Lorsque nous sommes allés Sheila et moi-même en Israël, en décembre 1997, lors du voyage de Tel-Aviv à Jérusalem, nous avons fait un petit tour pour visiter différents endroits. Ensuite, le guide nous a arrêtés dans une vallée, en disant : Ici est la vallée d’Elah qui signifie : vallée des térébinthes. Une vallée qui est située à environ 23 km à l’ouest de Bethléhem, d’où était venu David, envoyé par son père. Et là, le guide nous a prié de descendre du véhicule, et dans cette vallée, il nous a demandé de faire travailler un peu notre imagination, alors qu’il nous racontait l’histoire de cette confrontation entre l’armée des Philistins d’un côté de la montagne, et l’armée d’Israël qui se tenait vers la montagne de l’autre côté, la vallée les séparait. Et durant plusieurs minutes, ce guide Israélien, Juif, nous a raconté avec beaucoup de détails, comment le jeune berger David, avec une seule petite pierre, avait terrassé le géant Goliath, et mis ainsi en déroute toute l’armée des Philistins.

Lecture : 1 Samuel 17:4-11 :

“Un homme sortit alors du camp des Philistins et s’avança entre les deux armées. Il se nommait Goliath, il était de Gath, et il avait une taille de six coudées et un empan (près de 3m.). Sur sa tête était un casque d’airain, et il portait une cuirasse à écailles du poids de cinq mille sicles d’airain (près de 50 kg). Il avait aux jambes une armure d’airain, et un javelot d’airain entre les épaules. Le bois de sa lance était comme une ensouple de

tisserand, et la lance pesait six cents sicles de fer (près de 6 kg). Celui qui portait son bouclier marchait devant lui. Le Philistin s'arrêta; et, s'adressant aux troupes d'Israël rangées en bataille, il leur cria: Pourquoi sortez-vous pour vous ranger en bataille? Ne suis-je pas le Philistin, et n'êtes-vous pas des esclaves de Saül? Choisissez un homme qui descende contre moi! S'il peut me battre et qu'il me tue, nous vous serons assujettis; mais si je l'emporte sur lui et que je le tue, vous nous serez assujettis et vous nous servirez. Le Philistin dit encore: Je jette en ce jour un défi à l'armée d'Israël! Donnez-moi un homme, et nous nous battons ensemble. Saül et tout Israël entendirent ces paroles du Philistin, et ils furent effrayés et saisis d'une grande crainte."

Saül avait déjà remporté plusieurs victoires sur les Philistins, mais les Philistins ne voulaient pas s'avouer vaincu, car c'est eux qui contrôlaient la fabrication des outils de fer et des armes. Ils avaient une armée bien équipée, ils possédaient des chars et des cavaliers en grand nombre.

Humainement parlant, ils étaient beaucoup plus forts que les Hébreux. Aussi, ils ne pouvaient absolument pas tolérer d'être battu par ces piètres Israélites qui ne possédaient aucun équipement militaire.

C'est ainsi qu'il est écrit dans 1 Samuel 14:52, *que pendant toute la vie de Saül, il y eut une guerre acharnée contre les Philistins ; c'est pourquoi, dès que Saül apercevait quelque homme fort et vaillant, il le prenait à son service.*

Aussi, pour combattre les Israélites, les Philistins ont réalisé qu'il leur fallait être très prudents, rusés, et qu'ils devaient employer toutes les tactiques possibles, afin de pouvoir les vaincre.

Dans la guerre spirituelle, c'est exactement ce qu'essaye de faire l'ennemi de nos âmes, Satan et ses armées de démons. S'ils ont été vaincus à la croix du Calvaire par le Fils de Dieu, Jésus-Christ, selon qu'il est écrit dans Colossiens 2:15, *que Jésus-Christ a dépouillé les dominations et les autorités, et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix.*

Sachons cependant que Satan ne s'avoue pas vaincu, et il continue à mener une guerre acharnée contre le peuple de Dieu. C'est pourquoi, il nous est demandé *de prendre toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir lui résister* (Ephésiens 6:13).

La Bible dit : *Soumettez-vous donc à Dieu, résistez au diable, et il fuira loin de vous* (Jacques 4:7).

Dans ce récit, nous voyons une tactique de l'ennemi qui est particulièrement redoutable, car les Philistins sont parvenus à paralyser toute l'armée Israélienne par la crainte, et cela durant quarante jours !

Comment cela ? En envoyant un géant menaçant pour impressionner et décourager. Un géant qui s'est mis à insulter, à injurier et à menacer le peuple, en lançant un défi, d'un combat de corps à corps. Et ceci, il le fit chaque matin et chaque soir durant quarante jours.

Ainsi les Israélites étaient contraints de voir tous les jours ce géant menaçant, et d'écouter matin et soir des paroles méprisantes, d'accusation et de menace. Ils étaient terrorisés, écrasés et abattus, avant même de commencer à se battre ! C'est ce qu'on appelle la guerre psychologique. Cela ne date pas d'aujourd'hui !

C'est ainsi que l'ennemi commençait à avoir le dessus, et Israël était au bord de la capitulation, prêt à se livrer comme esclave entre les mains des Philistins.

C'est exactement de la même manière qu'aujourd'hui encore, l'ennemi de nos âmes essaye de nous décourager et de nous vaincre, en nous envoyant des géants menaçants. Des géants qui peuvent être des personnes, ou des circonstances, des difficultés, des problèmes qui dépassent de loin la normale, au point que l'on peut être terrorisé, bloqué et paralysé par la crainte. Ce sont des géants qui dépassent nos moyens, nos capacités et nos forces. Et nous voilà écrasés et abattus, au point que ; soit nous fuyons, ou soit nous capitulons devant le géant.

C'était déjà à la vue des géants en Canaan, que dix des douze espions qui avaient été envoyés dans le pays promis étaient revenus complètement découragés, en disant au peuple : *Le pays est magnifique, mais ne pensez surtout pas d'essayer d'y aller, car nous y avons vu des géants, des hommes d'une haute taille. Nous étions à nos yeux et aux leurs comme des sauterelles* (Nombres 13:33).

Et pourtant, Dieu avait dit : *Je vous donne ce pays en héritage.*

Ainsi, c'est uniquement en ayant vu des géants, qu'Israël a erré durant quarante années dans le désert.

Les géants peuvent être de grands problèmes et des difficultés insolubles que nous pouvons rencontrer. Des montagnes humainement infranchissables ! Quelle sera alors notre réaction face aux géants que Satan peut nous envoyer ? Allons-nous fuir, ou capituler ? Nous laisser englober, ou avoir les regards de la foi en l'Éternel Dieu qui a dit : *Ne crains rien car je suis avec toi. Ne promène pas des regards inquiets, car je suis*

ton Dieu. Je te fortifie, je viens à ton secours, je te soutiens de ma droite triomphante (Esaïe 41:10).

Dans le Nouveau Testament, nous voyons l'histoire de Jaïrus qui avait été cherché Jésus, afin qu'il guérisse sa fille. Chemin faisant, on est venu lui dire : *Ta fille vient de mourir. Pourquoi importuner davantage le Maître ?* (Marc 5:35).

Quel choc ! Jaïrus devait être complètement terrassé devant ce géant de la mort. Et c'est alors que le Seigneur Jésus, lui qui est la résurrection et la vie, lui a dit : *Ne crains pas, crois seulement* (Marc 5:36).

Oui, il y en a un qui est plus grand que tous les géants de maladie, de souffrance, et même de la mort, c'est Jésus-Christ, le Fils de Dieu qui guérissait tous ceux qui étaient sous l'empire du diable. *Jésus-Christ qui a porté nos souffrances, et qui s'est chargé de nos douleurs, et par ses meurtrissures à la croix, nous avons été guéris* (1 Pierre 2:24).

C'est Jésus-Christ qui, *par sa mort à la croix, a anéanti celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable, afin de délivrer tous ceux qui par crainte de la mort étaient toute leur vie retenus dans la servitude* (Hébreux 2:14-15).

Jésus-Christ qui nous dit aujourd'hui encore : *Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort ; et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ?* (Jean 11:25-26).

Du temps d'Elisée, lorsqu'un matin Guéhazi son serviteur était sorti de la maison, il vit que la ville était entourée par l'ennemi, c'était l'armée syrienne. C'était comme des géants menaçants, et il était impossible de fuir. Et Guéhazi dit à l'homme de Dieu : *malheur, que ferons-nous ?*

Elisée lui a répondu : *Ne crains point, car ceux qui sont avec nous sont en plus grand nombre que ceux qui sont avec eux* (2 Rois 6:16).

Face aux dangers et aux menaces des géants qui semblent des fois nous écraser, souvenons-nous que Jésus a dit : *Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde* (Matthieu 28:20).

Souvenons-nous encore de cette parole des Ecritures qui dit dans 1 Jean 4:4 : *Vous les avez vaincus, parce que celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde.*

Nous lisons un autre récit dans l'Ancien Testament, de cette femme qui face à ses dettes, et devant les menaces de ses créanciers, qui étaient comme des géants monstrueux, car ils voulaient s'emparer de ses deux fils, pour les vendre au marché, afin de récupérer l'argent. Cette pauvre veuve

du temps d'Elisée a expérimenté, que les provisions de Dieu dépassent de loin tous nos besoins matériels (2 Rois 4:1-7).

Les provisions de Dieu sont intarissables devant la grandeur et l'immensité des besoins ; même si ces besoins se dressent comme des géants menaçants.

La Bible dit : *Mon Dieu pourvoira à tous vos besoins selon sa richesse, avec gloire, en Jésus-Christ* (Philippiens 4:19).

Les disciples du Seigneur Jésus ont pu également expérimenter cette provision intarissable de Dieu, lorsqu'un jour le Seigneur leur avait demandé de nourrir une foule composée de cinq mille hommes, sans compter les femmes et les enfants. C'était un besoin géant, puisqu'ils n'avaient pas les moyens. Mais Dieu est bien plus grand que tous les besoins géants. Il est le Dieu éternel, Tout-Puissant, Créateur des cieux et de la terre. Il est le Dieu de l'impossible, le Dieu de miracle, à qui tout est possible, et à qui rien ne résiste. Il dit simplement une parole et la chose existe et arrive. Et c'est ainsi qu'avec cinq pains et deux poissons, cette foule de plusieurs milliers de personnes a été nourrie, et il est même resté douze paniers plein de nourriture (Marc 6:37-44).

Oui, Dieu est bien plus grand que tous les besoins géants.

Et lorsqu'un jour les disciples avaient été pris par une forte tempête sur le lac de Galilée, et qu'il y eut un grand tourbillon, au point que les flots se jetaient dans la barque, et qu'ils étaient prêts de sombrer, en criant à Jésus, ils ont vu qu'une simple parole du Seigneur avait suffi à calmer cette tempête géante, en disant : *Silence ! Tais-toi !* (Marc 4:39).

Et Jésus leur dit : *Pourquoi avez-vous peur ? Comment n'avez-vous point de foi ?* (Marc 4:35-41).

Le Seigneur est de loin beaucoup plus grand et beaucoup plus puissant que tous les géants menaçants. Croyons-le !

Mais l'ennemi de nos âmes, Satan, n'essaye pas seulement de nous effrayer et de nous écraser, en nous envoyant des géants de problèmes et de circonstances, mais il emploie aussi des paroles mensongères pour nous décourager, nous abattre et nous détourner de Dieu et de sa parole.

N'oublions pas que Satan est le père du mensonge.

C'est ainsi que le géant Goliath a employé des paroles pour insulter, ridiculiser, humilier et effrayer l'armée d'Israël.

C'étaient déjà par des paroles mensongères que Satan a pu faire chuter nos premiers parents, en disant : *Dieu a-t-il réellement dit : Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin ? Mais non ! Vous ne mourrez*

point en mangeant du fruit défendu ; mais Dieu sait que le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront et que vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal (Genèse 3:1-5).

C'est par des paroles mensongères que Satan veut semer le doute dans nos cœurs concernant par exemple, l'amour de Dieu à notre égard, en disant : Dieu ne t'aime pas. Regarde tout ce qui t'arrive !

Mais que dit la Bible ? Elle déclare que *Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous (Romains 5:8).*

De même concernant l'existence de Dieu, Satan vient dire : Sois raisonnable, s'il y avait un Dieu, il ne permettrait pas tout ce qui se passe actuellement dans le monde ! Guerres, souffrances, injustices, catastrophes, etc.

Mais que dit la Bible ? Elle déclare que *c'est l'insensé qui dit en son cœur qu'il n'y a point de Dieu (Psaume 14:1).*

Ce qu'on peut connaître de Dieu est manifeste déjà par sa création.

Satan aveugle l'intelligence des hommes. Puis, Satan vient encore nous dire : Tu sais, s'il y a vraiment un Dieu d'amour, alors, sache que l'enfer n'existe pas. L'enfer est une invention humaine, seulement pour effrayer, c'est pourquoi, n'aie pas peur de vivre selon le désir de ton cœur.

Quel mensonge, car la Parole de Dieu déclare *que le salaire du péché c'est la mort, et qu'il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement (Romains 6:23 – Hébreux 9:27).*

Alors, l'ennemi vient encore pour vous décourager, en vous disant : De toute façon, tu n'arriveras jamais à vivre une vie pure. Tu n'arriveras jamais à vaincre les tentations, tu es trop faible, la vie chrétienne, ce n'est pas pour toi. Tu as déjà fait trop de bêtises, et cela ne vaut pas la peine de continuer à suivre Dieu. Tu es un échec, alors, soit tu profites de la vie pendant que tu peux, ou bien meurs !

C'était également suite à des paroles de menaces que même le grand prophète Elie a tout d'un coup été effrayé, découragé et dépressif, au point qu'il voulait tout abandonner et qu'il demandait la mort (1 Rois 19:4).

Ce sont des paroles diaboliques qui écrasent et qui tuent, si nous les recevons. C'est pourquoi, écoutons les Paroles du Seigneur Jésus qui nous dit : *Sache, que je suis venu chercher et sauver ce qui est perdu. Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais les malades. Je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs (Marc 2:17).*

Et le Seigneur nous dit encore, sache que sans moi vous ne pouvez absolument rien, mais avec moi, dit Jésus, tu peux tout, car je te fortifie.

Alors, n'abandonne pas, mais persévère.

Jésus nous dit encore : J'ai vaincu les tentations, j'ai vaincu le monde, j'ai vaincu le diable, j'ai vaincu les ténèbres et les angoisses, et j'ai vaincu aussi la mort. Tous ces géants ont été vaincus.

Oui, tout a été accompli à la croix pour que maintenant, tu sois plus que vainqueur dans toutes les attaques de l'ennemi.

Et maintenant, *pour tous ceux qui sont en Jésus-Christ, il n'y a aucune condamnation* (Romains 8:1), car le Seigneur a été jugé à notre place.

La Bible dit : *qui accusera les élus de Dieu ? C'est Dieu qui justifie. Qui les condamnera ? Christ est mort, bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous* (Romains 8:33).

L'ennemi n'a aucun droit sur tous ceux qui ont été rachetés par le sang de Christ. C'est pourquoi, *nous devons lui résister avec une foi ferme* (1 Pierre 5:9). Et c'est pourquoi encore, devant toutes les attaques des géants diaboliques qui emploient des paroles mensongères, proclamons la Parole de Dieu en disant : *Il est écrit...* (Matthieu 4:4).

Résistons au diable avec une foi ferme, et disons-lui : *Retire-toi, Satan*, car sache que Jésus-Christ m'a racheté. Je lui appartiens, il est mon Sauveur et mon Maître, et c'est lui seul que je sers (Matthieu 4:10).

Ainsi, frères et sœurs, apprenons à ne pas nous laisser influencer devant les Goliath menaçants, ainsi qu'à leurs paroles mensongères. Mais apprenons à combattre le bon combat de la foi, dans le nom tout-puissant du Seigneur Jésus. Sachant que le Seigneur lui-même a dit : *En mon nom vous chasserez les démons. Car voici, je vous ai donné le pouvoir de marcher sur toute la puissance de l'ennemi, et rien ne pourra vous nuire* (Marc 16:18 – Luc 10:19).

Oui, *dans toutes ces choses, nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés* (Romains 8:37), c'est pourquoi :

Je puis tout par Christ qui me fortifie

(Philippiens 4:13)

Chapitre 11

La victoire appartient à l'Éternel, ou la victoire de la foi

(1 Samuel 17:12-53). Nous lirons juste les versets 45 à 47 :

« David dit au Philistin: Tu marches contre moi avec l'épée, la lance et le javelot; et moi, je marche contre toi au nom de l'Éternel des armées, du Dieu de l'armée d'Israël, que tu as insultée. Aujourd'hui l'Éternel te livrera entre mes mains, je t'abattrai et je te couperai la tête; aujourd'hui je donnerai les cadavres du camp des Philistins aux oiseaux du ciel et aux animaux de la terre. Et toute la terre saura qu'Israël a un Dieu. Et toute cette multitude saura que ce n'est ni par l'épée ni par la lance que l'Éternel sauve. Car la victoire appartient à l'Éternel. Et il vous livre entre nos mains. Aussitôt que le Philistin se mit en mouvement pour marcher au-devant de David, David courut sur le champ de bataille à la rencontre du Philistin. Il mit la main dans sa gibecière, y prit une pierre, et la lança avec sa fronde; il frappa le Philistin au front, et la pierre s'enfonça dans le front du Philistin, qui tomba le visage contre terre. Ainsi, avec une fronde et une pierre, David fut plus fort que le Philistin; il le terrassa et lui ôta la vie, sans avoir d'épée à la main. Il courut, s'arrêta près du Philistin, se saisit de son épée qu'il tira du fourreau, le tua et lui coupa la tête. Les Philistins, voyant que leur héros était mort, prirent la fuite. Et les hommes d'Israël et de Juda poussèrent des cris, et allèrent à la poursuite des Philistins jusque dans la vallée et jusqu'aux portes d'Ekron. Les Philistins blessés à mort tombèrent dans le chemin de Scharaïm jusqu'à Gath et jusqu'à Ekron. Et les enfants d'Israël revinrent de la poursuite des Philistins, et pillèrent leur camp.»

Dimanche dernier, nous avons vu comment l'ennemi de nos âmes, Satan, essaye de nous décourager, de nous écraser, et de nous asservir, en nous envoyant des géants menaçants. Des géants qui peuvent être des événements, des circonstances, ou des problèmes qui, à vue humaine sont sans solution. Des géants également qui emploient des paroles méchantes, humiliantes et mensongères, et qui veulent ainsi essayer de nous détourner de la vérité de la Parole de Dieu. C'est ainsi que, devant ces géants, beaucoup sont terrorisés et paralysés par la crainte. Et alors, sans espoir, soit ils fuient ou ils capitulent, en se laissant asservir par ces géants qui les tiennent en esclavage.

C'était la tactique des Philistins, afin d'essayer de vaincre Israël en envoyant le géant Goliath.

Et c'est à ce moment qu'apparaît en scène le petit berger de Bethléhem, David, le fils cadet d'Isaï.

David qui gardait les brebis dans les champs avait été envoyé par son père, afin de prendre des nouvelles des ses trois fils aînés qui étaient engagés dans l'armée du roi Saül, et afin de leur remettre aussi quelques provisions. Arrivé sur les lieux, alors que David s'entretenait avec ses frères, voilà que le géant Goliath sortit hors des rangs des Philistins, et pour le quarante-et-unième jour, il s'est mis à insulter, à injurier et à menacer l'armée d'Israël, en lançant son défi d'un combat de corps à corps avec lui. Et comme tous les autres jours, à la vue de ce géant, tous les guerriers d'Israël se sont enfuis, saisis d'une grande crainte.

David était là, il a vu le géant de trois mètres d hauteur, son équipement, il a entendu ses menaces, ses insultes et son défi, et il a vu aussi la réaction des hommes de l'armée d'Israël qui tous fuyaient, saisis d'une grande frayeur. Mais il n'a pas du tout été saisi par la même psychose de crainte. Il a eu une toute autre réaction devant les insultes de ce géant à l'encontre d'Israël. Il a été saisi par une grande indignation et une forte colère. Comment est-ce possible qu'on puisse laisser un tel homme insulter l'Eternel le Dieu de l'armée d'Israël ? Il bouillonnait intérieurement.

Frères et sœurs, devant les forces du mal, et l'œuvre diabolique autour de nous qui nous menacent, quelles sont nos réactions ? Battons-nous en retraite, plions-nous l'échine, ou sommes-nous saisis par une sainte colère ?

Le Seigneur Jésus, à la vue de tout le commerce, et la corruption qui se faisaient dans le temple à Jérusalem, a fait un fouet avec des cordes, et a chassé tous ceux qui vendaient et qui achetaient dans le temple. Il a renversé les tables des changeurs et les sièges des vendeurs de pigeons.

Et il leur a dit : *Il est écrit : Ma maison sera appelée une maison de prière, mais vous, vous en faites une caverne de voleurs* (Matthieu 21:13).

En son temps, David avait écrit au Psaume 69:10 : *Le zèle de ta maison me dévore.*

Plus tard, lorsque l'apôtre Paul a visité Athènes, alors qu'il attendait ses compagnons, il est écrit *qu'à la vue de cette ville pleine d'idoles, il sentait au-dedans de lui son esprit s'irriter* (Actes 17:16).

Il était irrité contre les puissances diaboliques qui aveuglaient l'intelligence des hommes. Et c'est ce qui l'a poussé à annoncer l'évangile, afin de libérer les captifs.

Telle devrait être notre réaction devant ces géants diaboliques qui se manifestent pour écraser et détruire.

La Bible nous dit : *Résistez-leur avec une foi ferme* (1 Pierre 5:9).

C'est ainsi que David, indigné, s'est renseigné, en disant : *Mais qui est donc ce Philistin, cet incirconcis, pour insulter l'armée du Dieu vivant ?* (1 Samuel 17:26). Ce n'est pas parce qu'il est un géant, qu'il peut se permettre n'importe quoi ?

On lui a expliqué le défi qu'il avait lancé, et quelle serait la récompense donnée par le roi d'Israël à celui qui tuerait ce géant ; de nombreuses richesses, sa fille en mariage, et la réduction des impôts (1 Samuel 17:25).

Mais ces récompenses n'intéressaient pas tellement David, car il était surtout préoccupé par le fait que l'Éternel, son Dieu, était insulté. Il était préoccupé par la gloire de Dieu.

Jésus n'a-t-il pas dit : *Cherchez premièrement le royaume de Dieu et sa justice* (Matthieu 6:33), c'est-à-dire, les intérêts et la gloire de Dieu.

Dans son enseignement sur la prière, Jésus avait dit : *Dites : Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié... car c'est à toi qu'appartiennent dans tous les siècles, le règne, la puissance et la gloire* (Matthieu 6:9, 13).

Avons-nous cette préoccupation première de rechercher la gloire de l'Éternel ?

En écrivant ses Psaumes, David le mentionnera, en disant par exemple au Psaume 29:1-2 : *Rendez à l'Éternel gloire et honneur ! Rendez à l'Éternel gloire pour son nom.*

Et au Psaume 19:2, il mentionne : *Les cieux racontent la gloire de Dieu.*

C'est pourquoi dira-t-il au Psaume 18:50 : *Je te louerai parmi les nations ô Éternel ! Et je chanterai à la gloire de ton nom.*

Et au Psaume 57:6 : *Que ta gloire soit sur toute la terre !*

Non seulement David l'a dit et l'a chanté, mais il l'a recherché dans sa vie quotidienne. Dans tout ce qu'il faisait, David recherchait la gloire de son Dieu, dans son travail humble de berger, il cherchait la gloire de Dieu, par ses chants, il recherchait aussi la gloire de l'Éternel.

Voilà pourquoi encore, David était un homme selon le cœur de Dieu.

Et c'est exactement ce que la Bible nous demande, en tant qu'enfants de Dieu, croyants, rachetés par le sang de Jésus, en nous disant : *Et quoi que*

vous fassiez, en parole ou en œuvre, faites tout pour la gloire de Dieu (1 Corinthiens 10:31 – Colossiens 3:17).

Si c'est notre préoccupation première, il y aura beaucoup de changement dans notre vie, dans nos réactions face au mal, au péché, à la tentation, face aux provocations diaboliques à notre égard, dans nos foyers, dans nos milieux et autour de nous.

Et comme David, nous serons indignés et nous résisterons à l'ennemi qui s'est permis d'insulter l'Éternel, le Dieu des armées et de semer la crainte et le désordre parmi le peuple de Dieu.

David a été présenté devant le roi Saül, et plein de foi, il lui a dit : *Que personne ne se décourage à cause de ce Philistin ! Ton serviteur ira se battre avec lui (1 Samuel 17:32).*

David était un homme prêt à s'engager, et il n'a pas critiqué l'armée de Saül.

Je pense à une parole similaire de foi qui fut prononcée par l'apôtre Paul, alors qu'il était prisonnier sur un navire qui était prêt de faire naufrage, et où tout le monde à bord avait perdu l'espérance d'être sauvé. Ils étaient 276 personnes. Paul s'est levé et leur a dit : *Je vous exhorte à prendre courage, car aucun de vous ne périra. Un ange du Dieu à qui j'appartiens et que je sers m'est apparu cette nuit, et m'a dit : Paul, ne crains point ; il faut que tu comparaisse devant César (A Rome), et voici, Dieu t'a donné tous ceux qui naviguent avec toi. C'est pourquoi, ô hommes, rassurez-vous, car j'ai cette confiance en Dieu qu'il en sera comme il m'a été dit (Actes 27:22-25).*

Il est vrai que devant les paroles de foi fondées sur la Parole de Dieu, il y aura toujours des opposants. Il y en aura toujours qui essayeront de décourager, à commencer par nos proches.

Il est vrai aussi qu'il nous faut discerner et faire la différence entre la foi et la présomption. Cela n'est pas toujours facile, surtout si nous-mêmes nous n'avons par la foi, la même vision, la même révélation.

Aussi, avant de juger les paroles et les actes de foi des autres, cherchons la face de Dieu dans la prière. Il est vrai que le résultat montrera toujours si c'était de la foi ou de la présomption.

Il en a été de même pour le Seigneur Jésus, lorsqu'il était ici-bas. Il est écrit dans Marc 3:21 que *les parents de Jésus ayant appris ce qui se passait, vinrent pour se saisir de lui ; car ils disaient : Il est hors de sens. Et ses frères non plus ne croyaient pas en lui (Jean 7:5).*

1- Les premiers à décourager David ont été ses propres frères qui ont commencé à le reprendre, à le juger et à le mépriser.

Eliab, son frère aîné qui l'avait entendu parler aux hommes *fut enflammé de colère contre lui, en disant : Pourquoi es-tu descendu jusqu'ici et a qui as-tu laissé ce peu de brebis dans le désert ? Je connais ton orgueil et la malice de ton cœur. C'est pour voir la bataille que tu es descendu* (1 Samuel 17:28).

Mais David n'a pas prêté attention à ces fausses accusations.

Ne perdons pas de temps à discuter vainement avec les opposants, cela ne mène souvent à rien.

Paul, en écrivant à Timothée dira : *Repousse les discussions folles et inutiles, sachant qu'elles font naître des querelles. Or il ne faut pas qu'un serviteur du Seigneur ait des querelles, il doit au contraire avoir de la condescendance pour tous, être propre à enseigner, doué de patience...* (2 Timothée 2:23-24).

2- Ensuite, lorsque devant le roi Saül, David lui a dit : *Ton serviteur ira se battre contre le géant* (V. 32).

Le roi lui a répondu du haut de sa hauteur ; car n'oublions pas que Saül dépassait tous les hommes d'Israël de la tête. Il lui a dit : *Mais mon petit, tu ne peux pas aller te battre avec ce Philistin, car tu es un enfant, et lui est un homme de guerre dès sa jeunesse* (V. 33).

Quel âge avait-il ? Car pour l'armée, on recrutait à partir de 20 ans. Ainsi, il pouvait avoir 17, 18 ans !

Une autre douche froide pour essayer d'affaiblir la foi de David. Mais il ne va pas se laisser décourager, car il connaît l'Éternel, le Dieu tout-puissant, qui l'avait déjà délivré plusieurs fois dans des combats de corps à corps avec le lion et l'ours, alors qu'il gardait les brebis de son père.

Il pouvait dire comme l'apôtre Paul : *Je sais en qui j'ai cru* (2 Timothée 1:12).

3- Et naturellement, celui qui l'a méprisé ouvertement et bien fort devant toute l'armée des Philistins et d'Israël, c'était le géant Goliath.

Il est dit *qu'il le méprisa ne voyant en lui qu'un enfant blond et d'une belle figure. Puis il lui dit : Suis-je un chien pour que tu viennes à moi avec des bâtons, puis il le maudit* (V. 42-43).

David est resté inébranlable dans sa foi, face à ce blindé, ce tank humain, et il lui dira : *Tu marches contre moi avec l'épée, la lance et le javelot, et moi, je marche contre toi au nom de l'Éternel des armées, du Dieu de l'armée d'Israël que tu as insultée. Aujourd'hui l'Éternel te livrera entre mes*

mains. Et toute la terre saura qu'Israël a un Dieu. Et toute cette multitude saura que ce n'est ni par l'épée ni par la lance que l'Éternel sauve. Car la victoire appartient à l'Éternel (V. 45-47).

C'est ainsi qu'avec une petite pierre bien polie, lancée avec sa fronde, David a terrassé le géant Goliath, et a mis en déroute toute l'armée des Philistins.

Ce que j'aimerais dire maintenant, c'est que ce combat contre Goliath, c'était plus qu'un combat contre un géant humain. C'était en fait un conflit spirituel, où la gloire de Dieu était en jeu. Et David a tout de suite compris cela en voyant que le défi et les insultes de Goliath étaient dirigés vers l'Éternel, le Dieu de l'armée d'Israël.

La Bible nous rappelle *que nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les puissances des ténèbres* qui possèdent aussi leurs géants diaboliques. D'où l'importance d'être revêtus de toutes les armes de Dieu (Ephésiens 6:12-13).

David, le bien-aimé, *l'homme selon le cœur de Dieu*, avait été préparé pour affronter un tel combat spirituel. Même s'il n'avait pas reçu une formation militaire, David n'était quand même pas n'importe qui.

Aussi, j'aimerais mentionner quelques points le concernant, car il est un exemple pour nous. Il était formé à l'école de Dieu (Jean 6:45). Et il avait déjà reçu toute une préparation.

1- Il avait appris à connaître l'Éternel dans son travail de berger, sa gloire, sa puissance, sa sainteté.

La vie éternelle a dit Jésus, alors qu'il parlait à son Père, *c'est qu'ils te connaissent toi le seul vrai Dieu et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ* (Jean 17:3). Cette connaissance de Dieu doit se développer de plus en plus dans notre vie de tous les jours, car n'oublions pas que Dieu est Éternel.

2- David entretenait une relation étroite avec son Dieu. Il aimait lui parler, il dialoguait avec l'Éternel, et il aimait chanter à l'Éternel.

Priez sans cesse, nous dit la Bible (1 Thessaloniens 5:17).

Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation (Matthieu 26:41).

La prière nous donne la force de résister contre l'ennemi. Elle nous donne les ailes de l'aigle.

3- David avait appris à être reconnaissant envers Dieu et à le louer. La Bible nous exhorte, en disant : *Rendez continuellement grâces à Dieu, et en toutes choses, car c'est à votre égard la volonté de Dieu en Jésus-Christ* (1 Thessaloniens 5:17-18).

4- David avait une grande foi en Dieu, il avait une confiance totale en l'Éternel, car il savait que l'Éternel était avec lui.

Il écrit au Psaume 25:2 : *Mon Dieu ! en toi je me confie. Tous ceux qui espèrent en toi ne seront point confondus.*

Lorsqu'il affronte Goliath, il n'y a pas de doute dans son cœur, ou de peut-être si j'ai la chance, non !

Il dira : *Aujourd'hui l'Éternel te livrera entre mes mains, je t'abattraï et je te couperai la tête. Aujourd'hui je donnerai les cadavres du camp des Philistins aux oiseaux du ciel et aux animaux de la terre. Et toute la terre saura qu'Israël a un Dieu (1 Samuel 17:46).*

Oui, le jeune David avait une grande foi.

Ayez foi en Dieu, dira le Seigneur Jésus à ses disciples, car voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde (Marc 11:22 – Matthieu 28:20).

5- David était un homme courageux, et il avait déjà expérimenté la force et le secours de l'Éternel lors de dangers dans son travail de berger.

Il avait appris le courage et n'avait pas eu peur de s'attaquer au lion et à l'ours, lorsqu'ils venaient enlever une brebis du troupeau de son père (1 Samuel 17:34-37).

Il a pu écrire au Psaume 28:7 : *L'Éternel est ma force et mon bouclier. En lui mon cœur se confie et je suis secouru...*

David n'était pas une mauviette, car, comme tout bon berger, il devait aussi passer les nuits dehors avec ses brebis.

Oui, nous devons apprendre dans notre vie de tous les jours à combattre le bon combat de la foi, en veillant et en résistant au diable avec une foi ferme, car il est aussi comme un lion rugissant qui cherche à dévorer (1 Pierre 5:8).

6- David aimait Dieu de tout son cœur, il avait un tel amour pour l'Éternel, qu'il ne pouvait pas tolérer qu'il soit méprisé et insulté, et que la gloire de Dieu soit bafouée. Il était prêt à livrer sa vie pour l'Éternel.

7- David cherchait à être fidèle dans tout ce qu'il faisait, sans rien négliger, et les accusations portées contre lui par ses frères n'étaient pas du tout justifiées.

Si nous voulons être victorieux dans le combat, il importe que l'ennemi n'ait rien à redire contre nous. Il est l'accusateur, mais que ses accusations ne soient pas justifiées (Apocalypse 12:10).

David avait été envoyé par son père, il n'était pas venu de lui-même, et les brebis, il les avait laissées entre les mains d'un gardien avant de partir.

Soyons fidèles dans les petites choses, et soyons des exemples et des modèles dans notre vie de tous les jours, si nous voulons remporter des victoires sur l'ennemi.

Paul dira au jeune Timothée dans le ministère : *Sois un modèle pour les fidèles, en parole, en conduite, en charité, en foi, en pureté* (1 Timothée 4:12).

8- David était rempli du Saint-Esprit, car n'oublions pas que le jour où le prophète Samuel l'a oint de l'onction royale, l'Esprit de l'Eternel a saisi David à partir de ce jour et dans la suite (1 Samuel 16:13).

L'Esprit de Dieu était sur David, il était oint.

Ce n'est pas pour rien que Jésus a insisté, en disant à ses disciples, avant d'aller prêcher l'évangile, *restez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance d'en-haut* (Luc 24:49 – Actes 1:8).

Oui, soyons constamment remplis du Saint-Esprit (Ephésiens 5:18).

Car ce n'est ni par la force, ni par la puissance, mais par mon Esprit, dit l'Eternel des armées (Zacharie 4:6).

9- Si David a pu terrasser le géant, c'est parce qu'il a préféré l'équipement spirituel, la foi en Dieu, plutôt que l'armure humaine, l'armure de la chair, l'armure lourde et encombrante de Saül.

On lui avait offert par politesse, il l'a essayé, mais il ne pouvait pas marcher et avancer, aussi il s'en est débarrassé.

Dieu emploie toujours les choses faibles, viles, et celles qu'on méprise pour faire éclater sa gloire. Ne l'oublions pas, car il ne donne pas sa gloire à un autre (Esaïe 42:8).

10- David était un homme engagé.

Si la victoire appartient à l'Eternel, David a dû malgré tout livrer la bataille et affronter le géant. Seulement il n'a pas combattu avec l'arme d'un autre, mais avec sa propre arme, une fronde. C'est ce qu'il connaissait et c'est ce qu'il savait manipuler.

J'aimerais dire ici : N'essayons pas de combattre avec les armes des autres, les moyens, les méthodes des autres. Ce n'est pas parce que tel a réussi en agissant de telle manière que cela marchera pour nous.

Va avec cette force que tu as (Juges 6:14), avec les moyens, la capacité et la mesure de foi que Dieu t'a donnée.

Ne prétendons jamais être ce que nous ne sommes pas, en essayant de porter l'habit d'un autre, car nous allons échouer.

David est parti à la rencontre du géant avec son habit de berger, son bâton et sa fronde de berger.

Mais ce qui était sa force, c'est qu'il n'est pas parti en son nom, mais il a dit à Goliath : *Je marche contre toi au nom de l'Eternel. Car la victoire appartient à l'Eternel* (V. 45, 47).

11- David ne se confiait pas en lui (Jérémie 17:5).

Jésus a dit : *Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : En mon nom, ils chasseront...* (Marc 16:17-18).

David est parti au torrent chercher cinq pierres polies qu'il a mit dans sa gibecière de berger.

Quelqu'un a dit qu'il n'avait besoin que d'une pierre pour terrasser le géant, mais comme Goliath avait quatre frères, il s'est dit : On ne sait jamais, prévoyons ! (2 Samuel 21:22 / 4 enfants de Rapha à Gath).

Mais je dirais que ces cinq pierres peuvent représenter pour nous *la Parole de Dieu qui est l'épée de l'Esprit* (Ephésiens 6:17).

Et ces cinq pierres peuvent être autant de versets bibliques appliquées à propos. C'est la puissance de la Parole de Dieu proclamée qui pourra terrasser les géants, en disant : *Il est écrit ...* (Matthieu 4:4).

En proclamant la Parole de Dieu, le Seigneur est engagé, car il se tient dans sa parole.

Oui, est-il écrit dans Apocalypse 12:11 : *Ils ont vaincu le diable à cause du sang de l'Agneau, et à cause de la parole de leur témoignage, et ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à craindre la mort.*

Notre amour pour Dieu doit être plus fort que la mort.

Ce récit de David a été écrit dans la Parole de Dieu, afin que nous réalisons que *ce n'est ni par la lance, ni par les stratégies et les plans humains que l'Eternel sauve. Car la victoire appartient à l'Eternel.*

Christ a tout accompli à la croix et la victoire qui triomphe du monde, des géants diaboliques et de Satan qui est le prince de ce monde, *c'est notre foi en Jésus-Christ, le Fils de Dieu* (1 Jean 5:4).

Oui, la victoire appartient à l'Eternel.

Que Dieu nous aide à vivre ces choses.

Chapitre 12

David le bien-aimé

Lecture : 1 Samuel 18:1-16 :

“David avait achevé de parler à Saül. Et dès lors l’âme de Jonathan fut attachée à l’âme de David, et Jonathan l’aima comme son âme. Ce même jour Saül retint David, et ne le laissa pas retourner dans la maison de son père. Jonathan fit alliance avec David, parce qu’il l’aimait comme son âme. Il ôta le manteau qu’il portait, pour le donner à David; et il lui donna ses vêtements, même son épée, son arc et sa ceinture. David allait et réussissait partout où l’envoyait Saül; il fut mis par Saül à la tête des gens de guerre, et il plaisait à tout le peuple, même aux serviteurs de Saül. Comme ils revenaient, lors du retour de David après qu’il eut tué le Philistin, les femmes sortirent de toutes les villes d’Israël au-devant du roi Saül, en chantant et en dansant, au son des tambourins et des triangles, et en poussant des cris de joie. Les femmes qui chantaient se répondaient les unes aux autres, et disaient: Saül a frappé ses mille, Et David ses dix mille. Saül fut très irrité, et cela lui déplut. Il dit: On en donne dix mille à David, et c’est à moi que l’on donne les mille! Il ne lui manque plus que la royauté. Et Saül regarda David d’un mauvais œil, à partir de ce jour et dans la suite. Le lendemain, le mauvais esprit de Dieu saisit Saül, qui eut des transports au milieu de la maison. David jouait, comme les autres jours, et Saül avait sa lance à la main. Saül leva sa lance, disant en lui-même: Je frapperai David contre la paroi. Mais David se détourna de lui deux fois. Saül craignait la présence de David, parce que l’Eternel était avec David et s’était retiré de lui. Il l’éloigna de sa personne, et il l’établit chef de mille hommes. David sortait et rentrait à la tête du peuple; il réussissait dans toutes ses entreprises, et l’Eternel était avec lui. Saül, voyant qu’il réussissait toujours, avait peur de lui; mais tout Israël et Juda aimaient David, parce qu’il sortait et rentrait à leur tête.”

En étudiant la vie de David, on voit en lui l’homme selon le cœur de Dieu. David qui signifie : « Bien-aimé ».

Mais on voit également en lui, un type de Christ qui devait venir, le Seigneur Jésus, à qui Dieu le Père a rendu témoignage, lors du baptême de Jésus au Jourdain, en disant : *Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j’ai mis toute mon affection* (Matthieu 3:17).

Une des raisons que David était un homme selon le cœur de Dieu, c'était son humilité. Dieu fait toujours grâce aux humbles, mais par contre il résiste aux orgueilleux (1 Pierre 5:5).

Après le succès dans sa grande victoire contre le Philistin, en terrassant le géant Goliath, et après toutes les louanges qu'on lui avait lancées, David est resté humble.

Car il est écrit que lorsque le roi Saül est rentré victorieux de sa guerre contre les Philistins, *les femmes sortirent de toutes les villes d'Israël au-devant du roi Saul, en chantant et en dansant, au son des tambourins et des triangles, et en poussant des cris de joie. Et les femmes qui chantaient se répondaient les unes aux autres, et disaient : Saül a frappé ses mille, et David ses dix mille* (1 Samuel 18:6-7).

David reçoit dix fois plus de gloire, mais on ne voit absolument aucun orgueil dans son cœur. Il reste lui-même, David, le bien-aimé. Il n'a aucune ambition, il ne recherche pas la gloire. Ce sont plutôt les circonstances que Dieu contrôle qui l'élèvent.

Je pense au Seigneur Jésus qui a dit : *Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes* (Matthieu 11:29).

La douceur et l'humilité apportent toujours le repos et la tranquillité de l'âme, tandis que le contraire, la colère, la violence et l'orgueil apportent toujours le désordre et le chaos dans l'âme.

Le Seigneur Jésus nous offre la douceur et l'humilité, mais pour cela, il nous faut prendre son joug, c'est-à-dire, qu'il nous faut nous placer sous sa seigneurie. Ce qui signifie : Ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi (Galates 2:20).

Telle avait été la vie de Jésus durant son ministère ici-bas.

Quand Jésus est entré à Jérusalem, alors que la foule l'acclamait en disant : *Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur, le roi d'Israël* (Jean 12:13), Jésus n'est pas entré à cheval, comme un conquérant, mais assis sur un ânon. Selon qu'il est écrit dans Zacharie 9:9 : *Voici ton roi vient à toi ; il est juste et victorieux, il est humble et plein de douceur* (Matthieu 21:5).

Combien nombreux sont ceux qui malheureusement, face au succès et à la popularité, on pensé que parce qu'ils étaient maintenant tellement capables et importants aux yeux des autres, qu'ils n'avaient plus besoin de Dieu, et ils se sont éloignés du Seigneur, et cela pour leur propre perdition. Oui, *l'orgueil précède la chute* (Proverbes 16:18). *Et la violence des méchants les emporte* (Proverbes 21:7).

David, après sa victoire contre Goliath serait certainement retourné garder les brebis de son père, si le roi Saül ne l'avait pas retenu à la cour royale.

Ainsi, on voit en David, l'homme fidèle dans tout ce qu'on lui demande. Il est obéissant et soumis à l'autorité. Il ne proteste pas, mais il accomplit simplement le travail qui lui est demandé. D'abord comme gardien des brebis de son père, puis comme chantre auprès du roi pour calmer ses excès de colère et de folie, et enfin, comme officier dans l'armée de Saül.

Tout ce qu'on lui demande de faire, David, le bien-aimé l'exécute.

La Bible ne dit-elle pas dans Philippiens 2:14 : *Faites toutes choses sans murmures ni hésitations.*

Et dans Colossiens 3:23 : *Tout ce que vous faites, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur et non pour des hommes.*

Nous avons vu que David cherchait en toutes choses à glorifier son Dieu.

Il le mentionne dans son Psaume 103:2, en disant : *Mon âme, bénis l'Eternel ! que tout ce qui est en moi bénisse son saint nom !*

En cherchant à glorifier Dieu dans ce qu'il faisait, il y avait la bénédiction de Dieu sur son travail. L'Eternel était avec lui et il réussissait dans toutes ses entreprises, partout où l'envoyait Saül.

Trois fois dans les passages que nous avons lus, il est mentionné que David réussissait. Il ne réussissait pas comme ceux qui ne craignent pas Dieu et qui peuvent aussi réussir tout en vivant dans le péché, la fraude et la corruption. Car n'oublions pas que la Bible dit pour ceux qui réussissent en vivant dans la débauche, *qu'en un instant, le méchant tombe et il est anéanti par une fin soudaine et il ne se relève plus.* Tandis que pour le juste, *il est dit que sept fois il tombe, mais il se relève* (Proverbes 24:16).

David réussissait avec la bénédiction divine, parce que l'Eternel était avec lui.

Le Seigneur Jésus durant son ministère terrestre a pu dire : *Celui qui m'a envoyé est avec moi, il ne m'a pas laissé seul, parce que je fais toujours ce qui lui est agréable* (Jean 8:29).

Si nous voulons avoir l'approbation et la bénédiction de Dieu sur nos vies, cherchons à faire toujours ce qui lui est agréable.

C'était la préoccupation de David, *de ne pas marcher selon le conseil des méchants, de ne pas s'arrêter sur la voie des pécheurs et de ne pas s'asseoir en compagnie des moqueurs.*

En d'autres termes, de ne pas se conformer au siècle présent, mais *de trouver son plaisir dans la loi de l'Eternel et de la méditer jour et nuit.*

Et c'est alors qu'il sera comme un arbre planté près d'un courant d'eau et qui donne son fruit en sa saison et dont le feuillage ne se flétrit point. Et tout ce qu'il fait lui réussit nous dit le Psaume 1:1-3.

Ainsi, en était-il pour David.

L'apôtre Paul, en écrivant à l'Eglise de Rome, nous montre de quelle manière nous devons être agréables à Dieu, en disant : *Le royaume de Dieu, ce n'est pas le manger et le boire, mais la justice, la paix et la joie par le Saint-Esprit. Celui qui sert Christ de cette manière est agréable à Dieu et approuvé des hommes* (Romains 14:17-18).

Parce que David réussissait dans tout ce qui lui était confié, cela a naturellement suscité de la jalousie ; non pas de la part de ceux qui aimaient Dieu, car eux se réjouissaient de voir de quelle manière Dieu bénissait ce jeune homme.

Sommes-nous heureux lorsque Dieu bénit quelqu'un abondamment, et qu'il l'emploie pour sa gloire ? Ou, sommes-nous critiques et jaloux, en disant : Celui-là n'ira pas très loin et sûrement qu'il tombera de haut !

Ou encore, en disant : Pourquoi les autres sont toujours bénis et pas moi ? Faisons attention, car la jalousie n'est pas un fruit de l'Esprit.

En écrivant à l'Eglise de Corinthe, Paul dira : *Pour moi, frères, ce n'est pas comme à des hommes spirituels que j'ai pu vous parler, mais comme à des hommes charnels, comme à des enfants en Christ. En effet, puisqu'il y a parmi vous de la jalousie et des disputes, n'êtes-vous pas charnels et ne marchez-vous pas selon l'homme ?* (1 Corinthiens 3:1-3).

Mais pour le roi Saül qui avait perdu sa communion avec Dieu, suite à sa désobéissance persistante, son endurcissement et son orgueil, l'Eternel n'était plus avec lui, car il avait ouvert lui-même la porte à un mauvais esprit.

Ainsi, au lieu de se réjouir de la grâce qu'avait reçue David, et de la bénédiction qu'il pouvait apporter dans le royaume d'Israël, Saül a été saisi par la jalousie. Que c'est triste !

Et n'oublions pas qu'un péché enfantera toujours un autre péché, s'il n'est pas réglé tout de suite à la croix, par une confession sincère à Dieu.

Sachant que *si nous lui confessons nos péchés, Dieu est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité, car le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché* (1 Jean 1:7-9).

Pour Saül, la jalousie a enfanté la haine. Et la Bible déclare que *celui qui hait son frère est un meurtrier* (1 Jean 3:15).

Oui, *ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi. Celui qui sème pour sa chair moissonnera de la chair la corruption* (Galates 6:7-8).

Cela vous est-il déjà arrivé ? Si oui, alors venez vite à la croix, afin d'être délivré de tout péché et de toute chaîne.

Pour le malheureux roi Saül, il est dit qu'un jour, le mauvais esprit le saisit, et il eut des transports au milieu de la maison. Sans doute des accès de délire, de folie et de colère qu'il n'arrivait pas à contrôler, car c'est le démon qui le contrôlait. Et David était là, tranquille, jouant les louanges du Seigneur sous l'onction du Saint-Esprit.

Si la musique sous l'onction peut apporter le calme, la paix et la bénédiction, la musique sous l'onction de l'Esprit ne pourra jamais changer le cœur de l'homme. Seule la repentance et la conversion à Jésus-Christ pourront permettre au Saint-Esprit de donner une nouvelle nature. C'est ce que la Bible appelle : « La nouvelle naissance ».

Alors que David jouait calmement, Saül a saisi sa lance et l'a lancé en direction de David, afin de le transpercer et de le clouer au mur. Et cela, il le fit à deux reprises. Mais chaque fois David a pu éviter le coup. Il devait chanter les yeux ouverts !

Oui, la Bible nous dit : *Soyez sobres, veillez !* (1 Pierre 5:8).

C'est vrai que la musique sous l'onction peut apaiser et chasser momentanément le mauvais esprit, mais si la personne ne recherche pas la paix avec Dieu et la délivrance, la musique sous l'onction la mettra plutôt mal à l'aise, l'agitera et elle sera soit conduite à sortir et à fuir, ou à faire taire la musique.

C'est ce qui est arrivé pour Saül, à cause de sa jalousie et de sa haine envers David.

Le meurtre est entré dans son cœur, et finalement Saül n'arrivait même plus à supporter la présence de David, parce que l'Eternel était avec ce jeune homme. David apportait la présence de l'Eternel.

C'est exactement ce que la Bible dit que *nous sommes, en effet, pour Dieu la bonne odeur de Christ, parmi ceux qui sont sauvés et parmi ceux qui périssent : Aux uns, une odeur de mort, donnant la mort ; aux autres, une odeur de vie, donnant la vie* (2 Corinthiens 2:15-16).

La présence de Christ a attiré les malheureux qui recherchaient le pardon, le salut, la délivrance, la guérison et la paix, mais la présence de Christ mettait mal à l'aise et condamnait les hypocrites, les propres justes, ceux qui pensaient ne pas avoir besoin de repentance.

C'est ainsi que la simple présence de David à la cour royale mettait le roi mal à l'aise, et il est écrit que Saül eut peur de David.

Devait-il se souvenir de la prédiction de Samuel qui lui avait dit : *La royauté d'Israël sera donnée à un meilleur que toi* (1 Samuel 15:27).

Ton règne ne durera point. L'Éternel s'est choisi un homme selon son cœur (1 Samuel 13:14).

Saül pensait-il que peut-être cet homme meilleur que lui pourrait bien être David ? N'avait-il pas dit suite aux chants des femmes qui disaient : *Saül a frappé ses mille et David ses dix mille, il ne lui manque plus que la royauté* (1 Samuel 18:7-8).

Saül eut peur de David, et pourtant il n'y avait absolument aucune raison d'avoir peur de David, car David ne cherchait pas du tout la gloire, ni la royauté, et il ne voulait aucun mal au roi, puisqu'il cherchait même à le soulager par ses chants et sa musique. Cette crainte qu'avait Saül venait du fait qu'il avait perdu sa communion avec Dieu. Alors que David, lui, était en relation étroite avec le Seigneur, le Dieu d'amour et de miséricorde.

La crainte, nous dit la Bible, n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte ; car la crainte suppose un châtement, et celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour (1 Jean 4:18).

C'est ainsi que dans sa crainte, le roi a éloigné David de sa présence, en l'établissant chef de mille hommes, et ainsi David était toujours en campagne militaire.

C'est ce qui arrive malheureusement pour beaucoup qui s'éloignent du Seigneur, ils ne trouvent plus la paix dans la compagnie des enfants de Dieu. Ils sont envahis par la crainte et ils fuient la communion fraternelle, ils fuient l'Église. Alors que la réponse à leur problème serait un retour à Dieu dans la repentance.

La Bible dit : *Soyez réconciliés avec Dieu* (2 Corinthiens 5:20).

Si la bénédiction de David a suscité pour certains, comme pour le roi, la jalousie, la haine, la crainte et même le meurtre, pour d'autres, l'onction du Saint-Esprit sur David a suscité un élan d'affection et d'amour à son égard ; comme par exemple pour Jonathan, le fils aîné de Saül.

Il est dit que *l'âme de Jonathan fut attachée à l'âme de David, et Jonathan l'aima comme son âme* (1 Samuel 18:1). Ils devinrent des amis.

Ne dit-on pas que ceux qui se ressemblent s'assemblent ?

De même il est dit que *David plaisait à tout le peuple et même aux serviteurs de Saül* (1 Samuel 18:5). Et cela, certainement à cause de sa

simplicité et de la grâce qui reposait sur lui. Et même plus loin il est mentionné que *tout Israël et Juda aimaient David* (v. 16).

David, l'homme selon le cœur de Dieu était forcément aimé par tous ceux qui aimaient et servaient Dieu. David, le bien-aimé.

David cherchait à plaire à l'Éternel, en vivant dans la justice, la paix et la joie par le Saint-Esprit.

Et je reprends ce que la Bible dit, que *celui qui sert Christ de cette manière est agréable à Dieu et approuvé des hommes* (Romains 14:18).

Jonathan était aussi un homme de foi et de bien. Nous l'avions vu alors qu'il avait attaqué un poste de Philistins avec le jeune homme qui portait ses armes, et qu'il lui avait dit : *Viens, poussons jusqu'au poste de ces incirconcis. Peut-être l'Éternel agira-t-il pour nous, car rien n'empêche l'Éternel de sauver au moyen d'un petit nombre, comme d'un grand nombre.*

Et on connaît la grande victoire qui fut remportée sur les Philistins.

Il est dit que *l'ennemi fut saisi d'épouvante et que c'était comme une terreur de Dieu* (1 Samuel 14:15). Et ceci, c'était grâce à l'action de foi de Jonathan.

Lorsque Jonathan vit la grandeur d'âme de David, sa foi inébranlable en l'Éternel, son courage, son humilité et l'onction qui reposait sur ce jeune homme, il a été attiré vers David, et il l'a aimé comme son âme, ou comme lui-même.

Il est vrai qu'il y a des personnes qui ne sont pas difficiles d'aimer. Elles sont aimantes et sympathiques au premier contact. Tel devait être David, le bien-aimé.

Mais il semble aussi que Jonathan qui était pourtant l'héritier du trône royal, ait découvert en David, celui qui avait reçu l'onction royale, afin de succéder à son père. Mais l'on ne voit aucune jalousie dans son cœur, au contraire, de l'amour pour celui que Dieu avait choisi, le bien-aimé.

Et c'est ainsi que Jonathan, le fils du roi Saül fera alliance avec David, le petit berger de Bethléhem.

Jonathan va sacrifier tout pour celui qu'il aimait comme son âme. Il est dit que *Jonathan ôta le manteau de fils du roi qu'il portait, pour le donner à David, et il lui donna ses vêtements, même son épée, son arc et sa ceinture.*

Tout son équipement, les armes de ses victoires, sa ceinture, la force de son équipement, son énergie. Jonathan donnera tout à David et cela par amour pour celui que Dieu aimait.

Si David est un type de Christ, nous devons réaliser que c'est de cette manière que nous sommes appelés à aimer le Seigneur.

La Bible dit : *tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ta pensée* (Luc 10:27).

Jésus doit être le Seigneur de tout, et à ce moment, il ne restera plus aucune gloire pour nous-mêmes.

L'épée avec laquelle Jonathan avait remporté la victoire sur ce poste des Philistins, il l'a remise à David.

Le jour viendra où, devant le trône de Dieu, nous jetterons toutes nos couronnes, les victoires remportées, en disant : *Tu es digne, notre Seigneur, et notre Dieu de recevoir la gloire et l'honneur et la puissance* (Apocalypse 4:11).

David, le bien-aimé de Dieu était aussi devenu le bien-aimé de beaucoup en Israël, parce que David cherchait uniquement à plaire et à glorifier Dieu dans sa vie.

Savez-vous que nous sommes aussi les bien-aimés de Dieu ?

Je pense à ce passage d'Osée qui est repris par l'apôtre Paul dans Romains 9:25-26 : *J'appellerai mon peuple celui qui n'était pas mon peuple, et bien-aimée celle qui n'était pas la bien-aimée ; et là où on leur disait : Vous n'êtes pas mon peuple ! ils seront appelés fils du Dieu vivant.*

Oui, alléluia ! Nous sommes appelés enfants de Dieu par la foi en Jésus-Christ. C'est pourquoi il est écrit : *devenez donc les imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés* (Ephésiens 5:1).

Oui, Dieu nous aime, et il a prouvé son amour à notre égard, en nous envoyant son Fils unique, Jésus-Christ, afin qu'en lui nous ayons la vie éternelle. Puissions-nous comme David aimer Dieu de tout notre cœur, car *si nous aimons Dieu, c'est parce qu'il nous a aimés le premier* (1 Jean 4:19).

Et que cet amour de Dieu puisse se refléter dans notre vie, dans nos contacts, et nos relations. Selon qu'il est écrit : *Bien-aimés, si Dieu nous a ainsi aimés, nous devons aussi nous aimer les uns les autres* (1 Jean 4:11).

C'est ce qui caractérisait David, le bien-aimé de Dieu. Et c'est pourquoi il était aimé par beaucoup en Israël, par tous les hommes de bien.

Bien-aimés de Dieu, vivons pour la gloire de celui qui nous a aimés jusqu'au sacrifice de la croix, et,

puissions-nous lui ressembler.

Chapitre 13

Demeurez dans l'amour de Dieu

Lecture : 1 Samuel 18:17-30 :

“Saül dit à David: Voici, je te donnerai pour femme ma fille aînée Mérah; sers-moi seulement avec vaillance, et soutiens les guerres de l’Eternel. Or Saül se disait: Je ne veux pas mettre la main sur lui, mais que la main des Philistins soit sur lui. David répondit à Saül: Qui suis-je, et qu’est-ce que ma vie, qu’est-ce que la famille de mon père en Israël, pour que je devienne le gendre du roi? Lorsqu’arriva le temps où Mérah, fille de Saül, devait être donnée à David, elle fut donnée pour femme à Adriel, de Mehola. Mical, fille de Saül, aima David. On en informa Saül, et la chose lui convint. Il se disait: Je la lui donnerai, afin qu’elle soit un piège pour lui, et qu’il tombe sous la main des Philistins. Et Saül dit à David pour la seconde fois: Tu vas aujourd’hui devenir mon gendre. Saül donna cet ordre à ses serviteurs: Parlez en confidence à David, et dites-lui: Voici, le roi est bien disposé pour toi, et tous ses serviteurs t’aiment; sois maintenant le gendre du roi. Les serviteurs de Saül répétèrent ces paroles aux oreilles de David. Et David répondit: Croyez-vous qu’il soit facile de devenir le gendre du roi? Moi, je suis un homme pauvre et de peu d’importance. Les serviteurs de Saül lui rapportèrent ce qu’avait répondu David. Saül dit: Vous parlerez ainsi à David: Le roi ne demande point de dot; mais il désire cent prépuces de Philistins, pour être vengé de ses ennemis. Saül avait le dessein de faire tomber David entre les mains des Philistins. Les serviteurs de Saül rapportèrent ces paroles à David, et David agréa ce qui lui était demandé pour qu’il devînt gendre du roi. Avant le terme fixé, David se leva, partit avec ses gens, et tua deux cents hommes parmi les Philistins; il apporta leurs prépuces, et en livra au roi le nombre complet, afin de devenir gendre du roi. Alors Saül lui donna pour femme Mical, sa fille. Saül vit et comprit que l’Eternel était avec David; et Mical, sa fille, aimait David. Saül craignit de plus en plus David, et il fut toute sa vie son ennemi. Les princes des Philistins faisaient des excursions; et chaque fois qu’ils sortaient, David avait plus de succès que tous les serviteurs de Saül, et son nom devint très célèbre.”

Lorsque le géant Goliath avait lancé son défi d'un combat de corps à corps avec un homme d'Israël, Saül, le roi d'Israël avait promis à celui qui le tuerait, trois choses :

- 1- Il le comblerait de richesses.
- 2- Il lui donnerait sa fille en mariage.
- 3- Il affranchirait la maison de son père de toute taxe.

Et cela, sans autres conditions. Seulement, aucune de ces trois choses ne fut accordée à David, après qu'il eut terrassé le géant. Mais David par contre, ne les a pas réclamées. Il n'a revendiqué aucun de ses droits.

Il semble même qu'il n'y pensait absolument pas, car ce n'était pas sa préoccupation. S'il avait combattu le géant Goliath, ce n'était pas du tout par intérêt, ou pour un profit quelconque, non ! C'était parce que le nom de l'Eternel avait été bafoué, et il ne pouvait pas permettre que son Dieu soit insulté. Il avait combattu par amour pour le nom de l'Eternel.

Je crois que David avait déjà reçu sa récompense, en terrassant le géant et en lui coupant la tête. Oui, Dieu avait été glorifié par la mort du géant et cela avait permis à tout Israël de remporter la victoire sur l'armée des Philistins. Pour David, c'était sa récompense, et cela était amplement suffisant.

A cet égard, je pense à l'apôtre Paul qui, lui aussi, ne travaillait pas pour un gain matériel et des richesses temporelles, ou pour une gloire personnelle, non, pas du tout. Il dira dans Actes 20:33 : *Je n'ai désiré ni l'argent, ni l'or, ni les vêtements de personne.*

Son but en prêchant l'Evangile et en combattant le combat de la foi, c'était la gloire de Dieu, et d'accomplir uniquement la volonté de celui qui l'avait appelé des ténèbres à la lumière, et de la mort à la vie. Il travaillait par amour pour son Dieu.

Ayons cette motivation et ce but dans notre vie chrétienne, afin que nous puissions dire lors de victoires remportées : *Non pas à nous Seigneur, non pas à nous, mais à ton nom seul soit toute la gloire* (Psaume 115:1).

Seulement pour le malheureux roi Saül, sa situation ira de mal en pis. Tout se dégrade en lui. Et il n'arrivera même plus à tenir parole. Alors qu'en tant que roi, il était sensé devoir maintenir la droiture, la vérité et la justice dans la nation d'Israël.

La Bible ne dit-elle pas que *la justice élève une nation, mais le péché est la honte des peuples* (Proverbes 14:34).

De même il est écrit que *c'est par la justice que le trône s'affermi* (Proverbes 16:12).

C'est ainsi que nous voyons le trône de Saül s'effriter de plus en plus. On ne pouvait plus avoir confiance en lui. On ne pouvait plus avoir confiance dans ses paroles. Le cœur de l'homme n'a pas changé. Aussi, qu'en est-il de nous ? Nos paroles sont-elles fiables ? Peut-on compter sur nous ?

Peut-on avoir confiance en nous et en nos paroles ? Ou ne sont-elles que du vent ? Respectons-nous nos promesses, nos rendez-vous ?

Jésus a dit : *Que votre parole soit oui, oui, non, non, ce qu'on y ajoute vient du malin* (Matthieu 5:37).

Tout cela est lié à la fidélité. Et la Bible nous parle de la fidélité comme étant un fruit de l'Esprit qui doit se développer et grandir en nous qui sommes enfants de Dieu, afin d'arriver à maturité, afin que nous soyons des hommes et des femmes dignes de confiance.

Cette qualité malheureusement devient de plus en plus rare dans notre société actuelle, puisque l'iniquité va en augmentant, et il devient de plus en plus difficile de se fier à quelqu'un, et de croire à ce qu'il dit. C'est vrai que cela ne date pas d'aujourd'hui ! Car même du temps de Jésus, il est dit que *plusieurs crurent au Seigneur, en voyant les miracles qu'il faisait ; mais, nous dit la Bible, Jésus ne se fiait point à eux, parce qu'il les connaissait tous, et parce qu'il n'avait pas besoin qu'on lui rendit témoignage d'aucun homme, car il savait lui-même ce qui était dans l'homme* (Jean 2:24-25).

Aujourd'hui, ce manque de confiance et de fidélité, nous le voyons à tous les niveaux.

Déjà dans les contrats de mariage, ou chacune des parties promet fidélité à l'autre, en disant : Je t'aimerai, je te resterai fidèle dans les bons comme dans les mauvais jours, jusqu'à ce que la mort nous sépare. Et malheureusement, très vite, le jour arrive où l'un fait faux bon et déserte après un petit orage, ou c'est la guerre qui éclate entre eux ! Alors qu'ils devraient être unis, afin de défendre chèrement leur union, leurs promesses, leurs paroles d'honneurs !

Pour nous, enfants de Dieu, il ne faut absolument pas qu'il en soit ainsi, car l'infidélité est toujours liée au mensonge, à la tromperie, à l'abandon de ses responsabilités et de ses devoirs. Et cela devient une porte ouverte au démon qui pénètre, et qui fait finalement son œuvre de destruction.

Il est vrai qu'en dehors de Dieu, nous ne pouvons pas trouver de fidélité constante, car la fidélité est un attribut de Dieu. La fidélité fait partie de la nature divine : *Dieu est fidèle* (1 Corinthiens 1:9).

Nous pouvons par contre compter sur lui, sur sa parole, sur ses promesses.

Il est dit que *Dieu n'est pas un homme pour mentir*. Ce qui fait allusion que tous les hommes sont des menteurs, puisque la Bible déclare *qu'il n'y a point de juste, pas même un seul. Tous sont égarés, tous sont pervertis et ils se servent de leurs langues pour tromper* (Romains 3:11-13).

Voilà l'état de l'homme sans Dieu qui est dirigé par l'esprit du diable qui est le père du mensonge, de la tromperie et de l'erreur.

Mais Dieu n'est pas un homme pour mentir, ni fils d'un homme pour se repentir. Ce qu'il a dit ne le fera-t-il pas ? Ce qu'il a déclaré, ne l'exécutera-t-il pas ? (Nombres 23:19).

Oui, *Dieu est fidèle et sans iniquité. Il est juste et droit* (Deutéronome 32:4). Et *sa fidélité dure à toujours, c'est-à-dire éternellement* (Psaume 117:2).

Dans l'Apocalypse, lorsque le Seigneur vient pour combattre la bête, l'antichrist et le faux prophète, l'apôtre Jean déclare : *Je vis le ciel ouvert et voici parut un cheval blanc. Celui qui le montait s'appelle Fidèle et Véritable, et il juge et combat avec justice* (Apocalypse 19:11).

Si Dieu est Fidèle et Véritable, sachons que toute sa parole est également « Vérité » et nous pouvons pleinement nous y accrocher.

Lorsque l'appel de Dieu retenti dans le cœur d'une personne, c'est afin qu'en répondant, elle puisse passer des ténèbres à la lumière, de la puissance de Satan à Dieu. C'est-à-dire, qu'elle passe du père du mensonge qui est le diable, au Dieu Fidèle et Véridique. Elle passera ainsi du mensonge à la Vérité, et cela, par la foi en *Jésus-Christ qui est le Chemin, la vérité et la vie* (Jean 14:6). Et ainsi, de sa foi en Christ, jaillira la fidélité.

Si telle est notre expérience, nous pourrions alors dire au Seigneur les paroles de ce cantique qui dit : *Jusqu'au bout je veux te suivre, dans les bons, les mauvais jours, à toi pour mourir et vivre, à toi Jésus pour toujours* (F & L No 226).

Je dis OUI au Seigneur, Oui, je veux te suivre et te rester fidèle, et cela jusqu'à la mort.

C'était le message de l'Esprit à l'Eglise de Smyrne qui passait par de grandes tribulations. Le Seigneur lui dit : *Sois fidèle jusqu'à la mort et je te donnerai la couronne de vie* (Apocalypse 2:10).

Notre fidélité à Dieu et à sa parole fera en sorte que nous serons fidèles durant notre vie ici-bas. Fidèles, là où Dieu nous place, dans ce que le Seigneur nous confie, dans les responsabilités qu'il nous demande. Que ce soit au foyer, au travail, à l'Eglise, dans notre témoignage de tous les jours. Oui, nous sommes appelés à être fidèles et véridiques dans les paroles que nous prononçons, et à tenir parole lorsque nous nous engageons.

L'épître de Jacques le répète en disant : *Que votre oui soit oui, et que votre nom soit non, afin que vous ne tombiez pas sous le jugement* (Jacques 5:12).

Dieu peut-il compter sur nous ? Ceux qui nous connaissent peuvent-ils compter sur nous ? Cela est important pour le témoignage que nous avons à apporter au monde.

Je me demande pourquoi les gendres de Lot n'ont pas cru à sa parole lorsqu'il leur a dit : *Levez-vous, sortez de ce lieu, car l'Éternel va détruire la ville de Sodome.*

Il est mentionné *qu'aux yeux de ses gendres, il parut plaisanter* (Genèse 19:14). Est-ce à dire que les paroles de Lot n'étaient pas très fiables ordinairement ?

Soyons des hommes et des femmes de parole. Apprenons à respecter nos engagements. C'est important dit la Bible, *afin que nous ne tombions pas sous le jugement* (Jacques 5:12).

1- Il y aura le jugement des hommes qui diront : Celui-là, on ne peut pas avoir confiance en lui. Il parle beaucoup et ne fait rien. C'était le même reproche de Jésus aux scribes et aux pharisiens (Matthieu 23:3).

2- Il y aura le jugement de Satan qui est l'accusateur... (Apocalypse 12:10). Malheureusement ce sera un jugement justifié. Aussi, ne lui donnons aucune prise.

3- Mais il y aura également le jugement de Dieu, car la Bible ne dit-elle pas que *par tes paroles tu seras justifié et par tes paroles tu seras condamné* (Matthieu 12:37).

Que le Seigneur puisse nous garder fidèles, intègres, justes et droits, car nous sommes appelés à être les portes paroles de Dieu ici-bas et à être les témoins du Seigneur en parole aussi.

Et la Bible nous dit : *Si quelqu'un parle, que ce soit comme annonçant les oracles de Dieu, ou les Paroles de Dieu* (1 Pierre 4:11).

La Parole de Dieu est toujours «La Vérité». Et c'est ce que nous devons être, à l'image de Christ : *Des témoins fidèles et véritables, en ayant pour ceinture de notre équipement, la vérité* (Apocalypse 3:14 / Ephésiens 6:14). C'est ainsi que nous délivrerons les âmes captives de Satan, le père du mensonge (Jean 8:44).

Selon qu'il est écrit dans Proverbes 14:25 : *Le témoin véridique délivre des âmes.*

Saül avait perdu cette qualité, car on ne pouvait plus avoir confiance dans ses paroles. Il s'était laissé entraîner sur la pente glissante du péché et il n'y avait plus de droiture en lui, mais de la fourberie.

A la cour royale, David était un peu comme une petite brebis dans une tanière de loups. C'est sa confiance totale en l'Éternel qui le gardera des ruses et des pièges que lui tendait le roi Saül, afin de l'exterminer.

Le Seigneur Jésus, avant d'envoyer ses disciples annoncer la bonne nouvelle du royaume, leur a dit : *Voici, je vous envoie comme des brebis au milieu des loups. Soyez donc prudents comme les serpents et simples comme les colombes. Et mettez-vous en garde contre les hommes* (Matthieu 10:16).

Je pense que David, dans sa simplicité et son innocence, ne discernait même pas la perfidie du roi à son égard, car Saül cherchait vraiment la perte de David à cause de la jalousie qu'il entretenait dans son cœur.

La jalousie et la haine sont des sentiments intérieurs qui vont influencer tout le comportement d'une personne ; ses paroles, ses réactions, ses actes, et cela peut-être même sans qu'elle le réalise, car elle est dominée par le mal. Quel esclavage épouvantable !

Sachez que Christ est venu pour briser les chaînes de cet esclavage dans la vie des hommes et des femmes qui en sont encore prisonniers (Jean 8:36 – 1 Jean 3:8). Sachant qu'il est écrit : *C'est pour la liberté que Christ nous a affranchis* (Galates 5:1).

Saül était un pauvre malade, si l'on peut parler ainsi, car il était profondément lié par le péché. Et quand on pense qu'au début de son appel, il est dit que *l'Esprit de l'Éternel le saisit* et il prophétisa. C'est-à-dire qu'il apporta les paroles de Dieu. *Le Seigneur lui donna un autre cœur, et il fut changé en un autre homme* (1 Samuel 10:6-9).

Mais depuis, quelle dégringolade ! Aussi, faisons attention !

Je pense qu'il ne devait pas être très facile de vivre avec Saül, ni de travailler avec lui. Il avait des humeurs très changeantes, à cause de ce mauvais esprit qui le tenait captif. Il était très instable dans son comportement et dans son tempérament. On ne pouvait jamais prévoir quand il allait tout d'un coup exploser.

A deux reprises il avait déjà lancé sa lance en direction de David pour le clouer au mur.

Saül avait un réel besoin de délivrance, mais pour cela, il lui fallait reconnaître son péché, sa désobéissance, son orgueil, et il aurait eu besoin de se repentir sincèrement.

Je me souviens dans un village du Congo, un possédé était venu demander la délivrance. Il était le premier de la file. Mais le soir, durant la rencontre il a été saisi par le mauvais esprit qui l'a agité. Il s'est levé en criant, et a fui dans la forêt. Le lendemain, il est revenu confesser ses péchés, et il a apporté ses amulettes et a été complètement délivré.

La Bible dit que *celui qui cache ses transgressions ne prospère point, mais celui qui les avoue et les délaisse obtient miséricorde* (Proverbes 28:13).

C'est ainsi que Dieu qui conduit les circonstances, avait mené David, le berger de Bethléhem à travailler pour Saül, un homme lié par un mauvais esprit !

Les voies de Dieu ne sont quand même pas toujours faciles à comprendre.

Et franchement, David aurait eu une vie beaucoup plus facile en gardant les brebis dans les champs. A part peut-être les problèmes qu'il pouvait avoir de temps en temps avec les animaux sauvages qui voulaient dévorer les brebis. Mais autrement, il était tranquille, car finalement, les animaux sont quand même moins rusés que les hommes.

Ainsi Saül, au lieu de respecter la parole qu'il avait prononcée lors du défi de Goliath : *Si quelqu'un tue le géant, je lui donnerai ma fille en mariage* (1 Samuel 17:25), il dit à David : *Je te donnerai ma fille aînée Mérah pour femme, seulement sers-moi d'abord avec vaillance, en soutenant les guerres de l'Eternel* (1 Samuel 18:17).

En fait, Saül se disait : Ne soyons pas trop pressé, et envoyons-le d'abord combattre l'ennemi. David n'est pas un soldat expérimenté, ainsi je n'aurai pas besoin de mettre la main sur lui, car les Philistins se chargeront bien de l'éliminer, puisque David est maintenant devenu leur ennemi en tuant leur géant Goliath.

Le cœur de l'homme est quand même tortueux par-dessus tout et il est méchant nous dit la Bible (Jérémie 17:9).

Vous pensez que quelqu'un vous fait une grande faveur, alors que son désir est de vous nuire ! Qui peut connaître le cœur de l'homme ?

Moi dit l'Eternel, j'éprouve le cœur, je sonde les reins, pour rendre à chacun selon ses voies, selon le fruit de ses œuvres (Jérémie 17:9-10).

Lorsque ce fut le moment de donner sa fille Mérah à David, elle fut donnée à un autre ! Et comme Saül apprit que son autre fille Mical aimait bien David, il s'est dit : C'est une bonne affaire pour faire traîner les choses. *Je la lui donnerai, afin qu'elle soit un piège pour lui. Et pour la seconde fois, il dit à David : Tu vas devenir mon gendre* (1 Samuel 18:21).

David, le garçon simple, humble et innocent, répond chaque fois : *Mais qui suis-je pour devenir le gendre du roi ? Je ne suis qu'un pauvre homme et de peu d'importance.*

On voit que ce n'était pas du tout son ambition, il ne recherchait pas du tout de position. Ainsi, on fit dire à David : *Le roi ne demande pas de dot, mais seulement cent prépuces de Philistins.* Avec toujours la même idée que David se fasse tuer, en allant combattre les Philistins. Seulement il est dit *qu'avant le terme fixé, David apporta deux cents prépuces de Philistins qu'il avait tués avec ses hommes*

C'est ainsi que finalement, Saül dut donner sa fille Mical à David pour femme.

Saül a dû voir et comprendre que l'Éternel était avec David, et il est dit qu'il le craignit de plus en plus.

Tout ce qu'il essayait de faire pour nuire à David se changeait en bénédiction. Et même il est dit que David devint célèbre avec toutes les campagnes militaires que Saül lui demandait de faire, car partout il avait du succès contre l'ennemi.

Pour l'enfant de Dieu qui marche dans l'obéissance, la fidélité et la droiture, le mal et la malédiction qui sont projetés contre lui se changeront toujours en bénédiction. L'ennemi fera toujours une œuvre contre lui-même, car en fait, celui qui touche à un enfant de Dieu, *touche à la prunelle de Dieu* (Zacharie 2:8).

Jésus n'avait-il pas dit à Saul de Tarse qui persécutait l'Église : *Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ?* (Actes 9:4).

Le roi Saül a essayé de creuser des fosses, des pièges pour faire tomber David, mais finalement, c'est lui qui tombera.

La Bible dit dans Proverbes 26:17 : *que celui qui creuse une fosse y tombe et la pierre revient sur celui qui la roule.*

De même que dans Proverbes 28:10, il est dit que *celui qui égare les hommes droits dans la mauvaise voie, tombe dans la fosse qu'il a creusée. Mais les hommes intègres héritent le bonheur.*

C'est pourquoi, ne nous préoccupons pas de ceux qui nous voudraient du mal. Cherchons simplement à plaire à Dieu dans notre vie de tous les jours, et à glorifier son nom.

Il est dit que *l'Éternel garde tous ceux qui l'aiment* (Psaume 145:20).

Et *il ne sommeille ni ne dort celui qui garde Israël, son peuple* (Psaume 121).

Et encore, *que l'ange de l'Eternel campe autour de ceux qui le craignent et il les arrache au danger* (Psaume 34:8).

N'oublions pas non plus que *la malédiction sans cause n'a point d'effet* (Proverbes 26:2).

C'est à-dire que le mal que l'on voudrait vous projeter, lorsque votre vie est dans les mains de Dieu, il se changera en bénédiction.

N'est-il pas écrit dans Deutéronome 23:5 : *Ton Dieu a changé pour toi la malédiction en bénédiction parce que tu es aimé de l'Eternel ton Dieu.*

David était le bien-aimé et nous sommes aussi les bien-aimés de Dieu.

C'est pourquoi, restons, demeurons dans son amour, et sa grâce nous environnera comme d'un bouclier (Psaume 5:13).

Voulez-vous être gardé de tout mal, de toutes les ruses de l'adversaire ?

Alors, le Seigneur Jésus vous dit : *Demeurez dans mon amour.*

Comme le Père m'a aimé, je vous ai aussi aimés. Demeurez dans mon amour (Jean 15:9).

Oui, soyons enracinés et fondés dans son amour (Ephésiens 3:17).

Là, rien ne pourra nous atteindre, c'est un abri sûr.

Chapitre 14

Il n’y a rien de caché qui ne soit découvert

Lecture : 1 Samuel 19:1-7 :

“Saül parla à Jonathan, son fils, et à tous ses serviteurs, de faire mourir David. Mais Jonathan, fils de Saül, qui avait une grande affection pour David, l’en informa et lui dit: Saül, mon père, cherche à te faire mourir. Sois donc sur tes gardes demain matin, reste dans un lieu retiré, et cache-toi. Je sortirai et je me tiendrai à côté de mon père dans le champ où tu seras; je parlerai de toi à mon père, je verrai ce qu’il dira, et je te le rapporterai. Jonathan parla favorablement de David à Saül, son père: Que le roi, dit-il, ne commette pas un péché à l’égard de son serviteur David, car il n’en a point commis envers toi. Au contraire, il a agi pour ton bien; il a exposé sa vie, il a tué le Philistin, et l’Eternel a opéré une grande délivrance pour tout Israël. Tu l’as vu, et tu t’en es réjoui. Pourquoi pécherais-tu contre le sang innocent, et ferais-tu sans raison mourir David? Saül écouta la voix de Jonathan, et il jura, disant: L’Eternel est vivant! David ne mourra pas. Jonathan appela David, et lui rapporta toutes ces paroles; puis il l’amena auprès de Saül, en présence de qui David fut comme auparavant.”

Ce fut suite à la grande victoire de David contre le géant Goliath, que la jalousie, puis la haine sont entrés dans le cœur du roi Saül. Puis Saül a ensuite cherché à éliminer indirectement David, en l’envoyant combattre l’ennemi, tout en se disant : Je ne mettrai pas moi-même la main sur lui, mais très certainement qu’il finira bien un jour par se faire tuer dans la guerre. C’est ainsi qu’il l’envoyait régulièrement dans des expéditions dangereuses. Il en était de même, en offrant à David sa fille Mical en mariage, car il avait appris qu’elle aimait David. Aussi, il lui avait dit : Tout ce que je te demande comme dot, c’est cent prépuces de philistins. En ayant toujours la même idée en tête : Pourvu qu’il se fasse tuer !

Mais voilà, David réussissait, et il avait du succès dans toutes les guerres, au point que son nom devint très célèbre.

Si nos vies sont entièrement soumises, dans un abandon et une confiance totale au Seigneur, alors, sachons que nous sommes mis au bénéfice de sa protection. C’est ce que nous lisons dans Proverbes 29:25 : *Celui qui se confie en l’Eternel est protégé.*

C'est pourquoi, il est souvent mentionné dans les récits de David que *l'Éternel protégeait David partout où il allait* (2 Samuel 8:6).

Ainsi, lorsque nos vies sont dans les mains du Seigneur, l'ennemi fera toujours une œuvre contre lui-même, et cela, ne l'oublions pas.

L'apôtre Paul qui était prisonnier à Rome et qui sentait sa fin approcher écrira à Timothée : *Le Seigneur me délivrera de toute œuvre mauvaise, et il me sauvera pour me faire entrer dans son royaume céleste. A lui soit la gloire aux siècles des siècles !* (2 Timothée 4:18).

Ainsi, pour nous enfants de Dieu, ce ne sont pas les épreuves, les souffrances, ni même la mort qui pourront nous séparer du Seigneur, mais au contraire, ils nous aideront à mieux connaître son amour, et ils nous introduiront dans sa présence.

Ainsi, ce qui étaient pour le roi Saül des sentiments et des intentions cachés vis-à-vis de David, ils se sont finalement manifestés publiquement, puisqu'il est écrit que Saül parla à Jonathan son fils et à tous ses serviteurs de ses intentions de faire mourir David.

Il y en a qui expriment leur sentiments ouvertement, en disant par exemple : Celui-là je le hais ! Mais pour d'autres, ils sont cachés.

En ce qui concerne le roi Saül, il n'a plus pu cacher ses sentiments.

A ce sujet, la Bible nous dit dans Luc 12:2-3 : *qu'il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert, ni de secret qui ne doive être connu et mis au jour.*

C'est pourquoi tout ce que vous aurez dit dans les ténèbres sera entendu dans la lumière, et ce que vous aurez dit à l'oreille dans les chambres sera prêché sur les toits.

Je crois qu'il est absolument important de réaliser ces choses, afin qu'en tant que croyants, nous marchions toujours dans la pleine lumière et dans une pleine transparence, sans hypocrisie et sans mauvaises pensées, ou mauvais sentiments à l'égard d'autrui, puisqu'un jour tout cela apparaîtra à la lumière.

Et de toute façon, nous savons très bien que nous ne pouvons absolument rien cacher aux yeux de Dieu qui voit tout, entend tout et sait tout, puisqu'il est omniscient et omniprésent.

David le savait, concernant Dieu, et il l'a exprimé au Psaume 139, en disant : *Éternel ! tu me sondes et tu me connais, tu pénètres de loin ma pensée et tu pénètre toutes mes voies. Car la parole n'est pas sur ma langue que déjà, ô Éternel ! tu la connais entièrement.*

Ainsi il est vrai qu'il ne vaut absolument pas la peine d'essayer de tricher, de mentir et de porter des masques devant Dieu, car la Bible dit *que nulle*

créature n'est cachée devant Dieu, mais tout est à nu et à découvert aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte (Hébreux 4:13).

On connaît les histoires de Pinocchio dans les bandes dessinées, on les lisait lorsque nous étions petits : Ce garçon qui, lorsqu'il mentait, son nez s'allongeait. Il ne pouvait pas éviter cette réaction. Ainsi tout le monde pouvait savoir quand il avait menti, car on voyait son nez grandir et s'allonger !

Mais vous savez que même si notre nez ne s'allonge pas, même si nous ne rougissons plus, même si notre conscience ne sonne plus l'alarme, et le feu rouge ne s'allume plus, devant le scanner de Dieu, nos sentiments et nos pensées crient plus fort que nos paroles, puisqu'il est écrit que *les pensées mauvaises sont en horreur à l'Eternel* dans Proverbes 15:26.

Ce ne sont pas seulement nos mauvaises paroles qui sont entendues et nos actes répréhensibles qui peuvent être observés, mais aussi nos mauvaises pensées. Elles sont en horreur à l'Eternel, elles sont repoussantes, horribles et affreuses ! Ce qui veut dire qu'elles sont connues !

Après sa résurrection, Jésus s'est présenté devant ses disciples en leur disant : *La paix soit avec vous ! Mais eux, saisis de frayeur et d'épouvante, croyaient voir un esprit. Alors Jésus leur dit : Pourquoi êtes-vous troublés, et pourquoi pareilles pensées s'élèvent-elles dans vos cœurs ?* (Luc 24:36-38).

Nos pensées s'expriment beaucoup plus fort que nous ne pouvons l'imaginer, c'est pourquoi soyons sur nos gardes !

Le Psaume 73:7 déclare : *L'iniquité sort de leurs entrailles, les pensées de leur cœur se font jour.*

A plusieurs reprises il est mentionné dans les Evangiles que *Jésus connaissant leurs pensées leur dit : ...*

Par exemple dans le récit du paralytique qui fut amené à Jésus par quatre hommes, la Bible dit que *Jésus, voyant leur foi, dit au paralytique : mon enfant, tes péchés te sont pardonnés. Sur quoi, quelques scribes dirent au-dedans d'eux : Cet homme blasphème. Mais Jésus ayant aussitôt connu par son esprit ce qu'ils pensaient au-dedans d'eux, leur dit : Pourquoi avez-vous de telles pensées dans vos cœurs ?* (Marc 2:5-8).

Oui, j'aimerais rappeler qu'il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert, ni de secret qui ne doive être connu (Luc 12:2).

C'est pourquoi, pour nous enfants de Dieu, ne vivons pas avec des masques, ni sous un camouflage, car il importe que notre témoignage face au monde qui nous entoure ; que ce soit face au monde physique ou

spirituel, que notre témoignage puisse glorifier Dieu, en vivant dans la lumière, la vérité, la pureté et l'amour.

Quels sont nos sentiments et nos pensées vis-à-vis de ceux qui nous entourent ?

La Bible dit dans Hébreux 12:1 : *Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte.*

Par notre mauvais comportement, faisons attention de ne pas exciter les ennemis de Dieu à blasphémer.

Selon qu'il est écrit dans Romains 2:24 : *Car le nom de Dieu est à cause de vous blasphémé parmi les païens.*

Et dans Esaïe 52:5, *L'Eternel dit : Toute la durée du jour mon nom est outragé, et cela à cause du mauvais comportement du peuple de Dieu.*

Ce qui veut dire que le nom de l'Eternel est non seulement outragé parmi les païens, mais également parmi le monde spirituel démoniaque qui nous observe.

C'est pourquoi il est encore écrit dans l'Ecclésiaste ch. 10 v. 20 : *Ne maudis pas le roi, même dans ta pensée et ne maudis pas le riche dans ta chambre où tu te couches.*

En d'autres termes, ne maudis pas ceux qui te tyrannisent et qui t'écrasent et te font du mal. Pourquoi ? Parce que nous dit la Bible, *l'oiseau du ciel emporterait ta voix, l'animal ailé publierait tes paroles.*

L'oiseau du ciel et l'animal ailé représentent le monde spirituel démoniaque.

Dans la parabole de Jésus du semeur, les oiseaux du ciel qui viennent enlever la semence de la Parole de Dieu qui a été semée, représentent nous dit le Seigneur, le diable et les démons (Marc 4:4, 15).

C'est pourquoi, nous devons veiller d'avantage, et être beaucoup plus vigilants. Non seulement en ce qui concerne nos paroles et nos actes, mais également en ce qui concerne nos pensées et nos sentiments.

La Parole de Dieu est là, afin de nous aider à remettre de l'ordre dans nos pensées et dans nos sentiments. Puisque la Parole de Dieu est une lampe pour nous éclairer et *qu'elle est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointure et moelles. Oui, la Parole de Dieu juge les sentiments et les pensées du cœur* (Hébreux 4:12).

Alors, laissons-nous juger par la Parole de Dieu.

Le Saint-Esprit est également là pour nous aider à connaître et à discerner nos pensées et nos sentiments, afin que nous les amenions captifs à l'obéissance de Christ, puisque le travail du Saint-Esprit, c'est justement de convaincre de péché et de mettre en lumière ce qui est caché dans nos cœurs, afin de nous conduire au pied de la croix, et de pouvoir confesser au Seigneur toutes les pensées impures, et tous les mauvais sentiments. Sachant que le sang de Christ nous lave et nous purifie de tout péché (1 Jean 1:7-9).

Le désir du Seigneur à notre égard, c'est que *tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de nos pensées* (Philippiens 4:8).

Et que nous puissions ainsi avoir en nous les sentiments de Jésus-Christ (Philippiens 2:5).

Le reste, rejetons-le !

Ainsi, lorsque nos pensées et nos sentiments ne sont pas en accord avec ceux de Dieu, le Saint-Esprit fait sonner en nous l'alarme, et il allume la lampe rouge de l'alerte au danger par notre conscience, et c'est un peu comme si notre nez, tout d'un coup, se mettait à s'allonger !

Alors faisons attention ! Et venons vite au Seigneur dans la repentance.

N'attendons jamais, de peur que nos pensées et nos sentiments finissent par se manifester en plein jour, et nous condamnent devant tous !

Comme Ananias et Saphira dans l'Eglise primitive qui ont attendu, alors que sûrement le Saint-Esprit leur avait parlé, en tirant la sonnette d'alarme ! Les sentiments et les pensées de leur cœur ont été dévoilés devant tous. Et c'est ainsi que Pierre dit à Ananias : *Pourquoi Satan a-t-il rempli ton cœur au point que tu mentes au Saint-Esprit ?* (Actes 5:3).

Des sentiments et des pensées mauvais maintenus en nous, seront une porte ouverte à l'ennemi de nos âmes qui viendra, pénétrera et s'installera. Et c'est ainsi que Satan pourra cultiver sur un terrain qui lui est favorable.

Pourquoi Satan a-t-il rempli ton cœur ? Ou, comment a-t-il pu remplir ton cœur ?

C'est ce qui est arrivé pour le roi Saül.

La Bible dit que *les péchés de certains hommes sont manifestes, même avant qu'on les juge, tandis que chez d'autres, ils ne se découvrent que dans la suite* (1 Timothée 5:24).

Ainsi il est vrai que tôt ou tard, la Bible dit que *vosre péché vous atteindra où vous retrouvera* (Nombres 32:23). A moins qu'il n'ait été lavé par le sang de Jésus. Car, *si nous confessons nos péchés, Dieu est fidèle et juste pour nous les pardonner et pour nous purifier de toute iniquité* (1 Jean 1:9).

Dans le récit que nous avons lu, nous voyons que la méchanceté des pensées et des sentiments du roi Saül à l'égard de David se sont exprimés ouvertement.

Oui, *il n'y a rien de caché qui ne soit découvert*.

C'est ainsi que Jonathan, l'ami de David, va l'informer, en disant : *Sois sur tes gardes, car mon père cherche à te faire mourir* (v.2).

Quant à David, on voit que lui ne se doutait de rien. Un manque de discernement pourrait-on dire ? Non, je dirais plutôt que l'innocence, la simplicité et la pureté du cœur de David l'empêchaient de voir le mal en Saül.

Suite aux sauts d'humeur que le roi manifestait, depuis que le mauvais esprit l'avait saisi, on avait fait venir David, afin qu'il puisse jouer de la harpe pour essayer de le calmer. Aussi David devait sûrement mettre les réactions du roi sur le compte de sa maladie mentale qui le poussait à devenir des fois très agressif ! Et je pense que David devait avoir pitié de cet homme. D'ailleurs, nous voyons que David a toujours eu du respect pour Saül, et jamais il ne l'a méprisé. Alors qu'en fait, Saül préméditait dans son cœur tous les mauvais coups à l'encontre de David ! Mais David ne voyait semble-t-il pas le mal.

N'est-il pas écrit dans Habacuc 1:13 : *Tes yeux sont trop purs pour voir le mal, et tu ne peux pas regarder l'iniquité*.

Oui, *l'amour ne soupçonne pas le mal* (1 Corinthiens 13:5).

Mais sachons aussi que l'Eternel est celui qui garde ses enfants et *qu'il ne sommeille ni ne dort celui qui garde Israël* (Psaume 121).

Ainsi, le Seigneur veillait sur David, et il fut mis en garde par son ami Jonathan.

Jonathan, l'homme de la paix et de la réconciliation, va trouver son père, afin de lui montrer que David n'a aucune mauvaise intention à son égard. Au contraire dira-t-il : *David a agi pour ton bien. Il a exposé sa vie en tuant le Philistin Goliath, et l'Eternel a opéré une grande délivrance pour tout Israël*

Saül a finalement écouté la voix de son fils Jonathan, et il dit : *l'Eternel est vivant ! David ne mourra pas* (1 Samuel 19:4-7). Et Jonathan a appelé David

et l'a amené auprès de Saül, et il a été dans sa présence, comme auparavant.

Soyons des hommes et des femmes de paix. Selon qu'il est écrit : *Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu* (Matthieu 5:9). Christ est venu afin de pouvoir réconcilier les hommes avec Dieu par son sacrifice et sa mort à la croix, puisque l'homme est ennemi de Dieu par ses pensées, par ses mauvaises œuvres, et par sa nature pécheresse.

Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu, privés de la présence de Dieu. (Romains 3:23).

Mais par la mort d'un juste, du Fils de Dieu à la croix, il nous est possible d'être réconciliés avec Dieu, d'être pardonnés, sauvés et d'être réintégrés dans la présence de Dieu, et même de devenir enfants de Dieu (2 Corinthiens 5:19-20).

Oui, *Christ est notre paix* (Ephésiens 2:14).

C'est pourquoi, aujourd'hui encore, cet appel est lancé au nom de Christ : *Soyez réconciliés avec Dieu !* (2 Corinthiens 5:20).

La Bible dit : *Que le méchant abandonne sa voie et l'homme d'iniquité ses pensées, et qu'il retourne à l'Éternel qui aura pitié de lui, à notre Dieu qui ne se lasse pas de pardonner* (Esaïe 55:7).

C'est pourquoi, que personne n'attende qu'il soit trop tard ! (Hébreux 4:1, 7). *Car il n'y a rien de caché qui ne soit découvert.*

Ainsi, que chacun abandonne toute pensée qui ne glorifie pas Dieu.

Pas seulement des pensées méchantes, perverses, orgueilleuses, de haine, de meurtre et d'adultère, mais également toutes pensées d'incrédulité, de doute, et qui ne sont pas en harmonie avec celles de Dieu,

Des pensées de découragement, de défaite, des pensées sombres, négatives.

Car Dieu dit : *Sachez que mes pensées ne sont pas vos pensées* (Esaïe 55:8).

Alors, amenons toutes pensées étrangères au Seigneur, car elles nous détruisent et nuisent à autrui.

L'apôtre Paul dira : *nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ* (2 Corinthiens 10:5).

Confessons à Dieu nos mauvaises pensées, et demandons à ce que le sang précieux de Jésus qui a coulé à la croix puisse nous laver, nous purifier, nous délivrer et nous guérir de toutes pensées négatives. Et laissons-nous imprégner par les pensées de Dieu qui nous sont transmises par sa parole et l'action du Saint-Esprit.

Dieu dit : *Car je connais les projets que j'ai formés sur vous, projets de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir et de l'espérance* (Jérémie 29:11).

Dieu veut vous bénir, mais il faut que vous soyez en harmonie avec sa pensée, son plan.

Il vous veut entièrement à lui.

Aussi, croyez-le, confessez sa parole et

abandonnez-lui votre vie tout entière.

Chapitre 15

Sans repentance, il n'y a pas de délivrance

Lecture : 1 Samuel 19:7-17 :

“Jonathan appela David, et lui rapporta toutes ces paroles; puis il l’amena auprès de Saül, en présence de qui David fut comme auparavant. La guerre continuait. David marcha contre les Philistins, et se battit avec eux; il leur fit éprouver une grande défaite, et ils s’enfuirent devant lui. Alors le mauvais esprit de l’Eternel fut sur Saül, qui était assis dans sa maison, sa lance à la main. David jouait, et Saül voulut le frapper avec sa lance contre la paroi. Mais David se détourna de lui, et Saül frappa de sa lance la paroi. David prit la fuite et s’échappa pendant la nuit. Saül envoya des gens vers la maison de David, pour le garder et le faire mourir au matin. Mais Mical, femme de David, l’en informa et lui dit: Si tu ne te sauves pas cette nuit, demain tu es mort. Elle le fit descendre par la fenêtre, et David s’en alla et s’enfuit. C’est ainsi qu’il échappa. Ensuite Mical prit le théraphim, qu’elle plaça dans le lit; elle mit une peau de chèvre à son chevet, et elle l’enveloppa d’une couverture. Lorsque Saül envoya des gens pour prendre David, elle dit: Il est malade. Saül les renvoya pour qu’ils le vissent, et il dit: Apportez-le-moi dans son lit, afin que je le fasse mourir. Ces gens revinrent, et voici, le théraphim était dans le lit, et une peau de chèvre à son chevet. Saül dit à Mical: Pourquoi m’as-tu trompé de la sorte, et as-tu laissé partir mon ennemi qui s’est échappé? Mical répondit à Saül: Il m’a dit: Laisse moi aller, ou je te tue!”

Nous avons vu que suite à l'intervention de Jonathan auprès de son père afin d'épargner David, le roi Saül avait juré en disant: *l'Eternel est vivant! David ne mourra pas* (verset 6). C'est ainsi que David est revenu auprès de Saül et qu'il fut en présence du roi comme auparavant.

Seulement, ce serment, ou cette promesse était-elle faite dans la droiture et la vérité de cœur ? Saül s'était-il vraiment repenti d'avoir eu de la jalousie, de la haine et des pensées de meurtre à l'égard de David ? Non ! On ne le voit absolument pas.

Saül avait-il demandé pardon à David pour sa méchante et mauvaise attitude à son égard ? On ne le voit pas non plus !

En engageant le nom de l'Eternel dans son serment, c'était encore sa propre condamnation qu'il proclamait.

Car le troisième commandement du décalogue ne dit-il pas: *Tu ne prendras point le nom de l'Eternel ton Dieu en vain.* (Exode 20:7).

En jurant au nom de: *l'Eternel est vivant ! David ne mourra pas*, il lui importait premièrement de vivre lui-même dans la vérité et la droiture.

Dieu avait d'ailleurs repris un jour son peuple par la bouche du prophète Esaïe en disant au Ch. 48 v. 1: *"Vous qui portez le nom d'Israël (ou le nom de prince, de vainqueur de Dieu) Vous qui jurez par le nom de l'Eternel et qui invoquez le Dieu d'Israël, mais sans vérité ni droiture! Sachez !... et il termine au v.22 en disant: il n'y a point de paix pour les méchants, dit l'Eternel.*

Dans l'Ancien Testament, commettre un parjure, c'est-à-dire, faire un faux serment, ou violer son serment, était punissable par la loi. Car en prenant le nom de Dieu pour faire un faux serment, ou un serment que l'on ne tiendra pas, c'est prendre le nom de Dieu en vain; c'est enfreindre le troisième commandement.

Entre parenthèse, la constitution de la Confédération Helvétique a toujours comme préambule: *Au nom du Dieu Tout-Puissant !* C'est une grande responsabilité que nos autorités ont devant Dieu; non seulement de s'y conformer, mais qu'eux-mêmes puissent vivre dans la vérité et la droiture. Nos autorités sont toujours liées à ce serment. Et en agissant contrairement à la Parole de Dieu, ils prennent le nom de Dieu en vain.

Contre les parjures, c'est-à-dire les faux serments, Dieu dit dans Ezéchiel 17:18-19 : *Il a méprisé le serment, il a rompu l'alliance; il avait donné sa main, et il a fait tout cela; il n'échappera pas!* (en faisant allusion au jugement). V. 19 *C'est pourquoi, ainsi parle le Seigneur L'Eternel. Je suis vivant! C'est le serment fait en mon nom qu'il a méprisé. C'est mon alliance qu'il a rompue. Je ferai retomber cela sur sa tête ;* en faisant allusion à Sédécias qui était roi de Juda.

Oui, tout serment, toute promesse solennelle qui n'est pas maintenue ou réalisée, est suivie par un jugement, selon Osée 10:4 : *Ils prononcent des paroles vaines, des serments faux lorsqu'ils concluent une alliance: Aussi le châtiment germera comme une plante vénéneuse dans les sillons des champs.* Qu'en est-il alors de ceux qui auraient prononcé un serment, ou contracté une alliance en dehors du plan de Dieu, avec l'ennemi; par des pratiques occultes ou avec des mouvements sataniques ?

Ils peuvent en être libérés, mais il importe premièrement de se repentir sincèrement devant Dieu, en brisant tout lien et tout contact dans le nom de Jésus, et de se débarrasser de tout objet, livres, lettres etc. ayant appartenu à ces mouvements et pratiques, et si nécessaire de rompre tout engagement, en leur écrivant sa démission, si la personne était par exemple membre de leur ordre. (Tels que Franc-maçonnerie, Rosicrucien, Science chrétienne, Mormon, Témoins de Jéhovah, etc.

Il y a un passage dans le livre des Proverbes 6:2-5 que l'on pourrait prendre pour une telle situation et qui dit: *Si tu es enlacé par les paroles de ta bouche, si tu es pris par les paroles de ta bouche, fais donc ceci mon fils, dégage-toi, puisque tu es tombé au pouvoir de ton prochain. Ne donne ni sommeil à tes yeux, ni assoupissement à tes paupières, dégage-toi comme la gazelle de la main du chasseur, comme l'oiseau de la main de l'oiseleur.*

D'ailleurs, et ne l'oublions pas, recevoir Jésus-Christ comme son Sauveur et son Seigneur personnel, c'est passer des ténèbres à la lumière, de la mort à la vie. C'est passer de la puissance de Satan à Dieu.

Nous devons être conscients qu'il y a un changement de camp et un changement de maître (Actes 26:18).

C'est cela devenir chrétien, ou devenir un enfant de Dieu.

La Bible dit: *Rendez grâce au père qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres, et nous a transportés dans le royaume du Fils de son amour* (Colossiens 1:13).

Maintenant, en revenant au serment de Saül et à sa promesse faite en jurant: *l'Eternel est vivant! David ne mourra pas*, ne pensons pas que le jugement pour ceux qui ne tiennent pas paroles n'était valable que sous l'Ancienne Alliance ? Nullement, tout le Nouveau-Testament nous met en garde contre le parjure, le faux serment qui n'est finalement rien d'autre que de la tromperie et du mensonge.

Nous en avons déjà parlé au sujet de Saül qui ne tenait pas parole lorsqu'il avait promis à celui qui tuerait Goliath, le géant, et cela sans autres conditions, de donner de nombreuses richesses, de donner sa fille en mariage et d'accorder l'exemption d'impôt. Mais cela, il ne l'a pas réalisé.

Si je me répète, excusez-moi, mais vous savez, cela n'est pas une mauvaise chose; la répétition est même salutaire. Sur les routes, nous voyons souvent des rappels de limitation de vitesse; cela est nécessaire, car on est si vite oublieux !

Si les enfants de ce siècle trouvent cela important pour la sécurité routière, ne soyons pas moins sages qu'eux concernant notre marche chrétienne dans ce monde.

Ainsi, en tant que chrétiens, c'est-à-dire appartenant à Christ, ayant reçu la vie de Jésus-Christ qui a dit: *Je suis le chemin, la vérité et la vie*, il importe que nous-mêmes marchions dans la vérité; c'est-à-dire en Christ et dans sa parole.

La Vérité qui est Christ est un chemin sûr qui nous délivrera de toutes les pistes trompeuses, et sur lequel nous serons en sécurité.

Nous serons gardés de toute chute et protégés des attaques de l'ennemi, car lui, Satan, il ne peut se manifester que dans le mensonge et la tromperie. Dans la vérité, il ne peut pas tenir, il est obligé de fuir.

La vérité fait partie des armes du chrétien, comme il est dit dans Ephésiens 6:14 : *Ayez à vos reins la vérité pour ceinture.*

C'est pourquoi, soyons nous-mêmes véridiques dans toutes nos paroles, selon qu'il est écrit dans Ephésiens 4:25, *C'est pourquoi renoncez au mensonge et que chacun de vous parle selon la vérité à son prochain.*

Ainsi, si je ne dis que la vérité, est-il encore nécessaire que je fasse des serments et que je jure à tort et à travers sur la tête de x y z ? En disant par exemple : Je te jure sur la tête de et si ce n'est pas vrai, alors qu'elle soit décapitée ! C'est un peu cela !

Où même encore, il y en a qui emploie le nom de Dieu en disant: je le jure devant Dieu ...

Faisons attention de ne pas prendre le nom de Dieu en vain, ou le nom du Seigneur à tort et à travers.

C'est pourquoi le Seigneur dans son sermon sur la montagne nous dit dans Matthieu 5:33-37: *Vous avez encore appris qu'il a été dit aux anciens: Tu ne te parjureras point (ou tu ne rompras point ton serment) Mais moi je vous dis de ne jurer aucunement, ni par le ciel parce que c'est le trône de Dieu, ni par la terre, parce que c'est son marchepied, ni par Jérusalem parce que c'est la ville du grand roi. Ne jure pas non plus par ta tête, car tu ne peux rendre blanc ou noir un seul cheveu (si ce n'est par coloration artificielle).*

Que votre parole soit oui, oui, non, non, ce qu'on y ajoute vient du malin et l'on se place ainsi sous son influence.

En revenant maintenant à notre récit, nous voyons David qui remporte de nouveau une grande victoire, en infligeant une immense défaite aux Philistins qui se sont enfuis devant lui. Et qu'est-ce qui se passe à ce

moment dans le cœur de Saül ? Au lieu de se réjouir de cette victoire, c'est la jalousie et la haine qui refont leur apparition en lui, et il sera de nouveau saisi par un mauvais esprit.

Très vite, David va reprendre sa place de petit musicien, en jouant les louanges du Seigneur, afin d'essayer de calmer le roi qui est pris par des accès de démente ! Puis brusquement nous voyons le roi saisir sa lance et la lancer en direction de David qui réussit à l'éviter de justesse, et la lance va frapper la paroi. Et c'est alors que David va prendre la fuite pour échapper à la mort.

Mais comment est-ce possible ? Saül n'avait-il pas promis et juré en disant: *l'Eternel est vivant! David ne mourra pas ?*

Que votre oui soit oui, afin dit l'épître de Jacques *que vous ne tombiez pas sous le jugement* (Jacques 5:12). *Car ce qu'on ajoute vient du malin* (Matthieu 5:37).

Dieu avait dit: *Vous jurez par le nom de l'Eternel sans vérité, ni droiture; c'est pourquoi il n'y a pas de paix pour les méchants.*

En ayant promis sous serment que David ne mourrait pas, y avait-il eu un changement dans le cœur de Saül ? Non aucun, son cœur était resté aussi mauvais qu'auparavant. Mais pourquoi donc ? Parce qu'il n'y avait pas eu au préalable une réelle repentance.

La Bible nous dit dans Actes 3:19: *Repentez-vous donc et convertissez-vous pour que vos péchés soient effacés.*

Sans repentance, il n'y a pas de délivrance possible. Les gens peuvent promettre tout ce qu'ils veulent, en disant: Je ne mentirai plus, je ne volerai plus, je ne m'enivrerai plus, je ne me droguerais plus, je resterai fidèle, je promets de vivre en paix et sans histoire, je ne ferai plus de bêtise etc. Mais sans réelle repentance, il n'y aura pas de délivrance. L'homme ne peut pas changer et réformer son cœur mauvais.

La Bible dit dans Jérémie 13:23: *Un Ethiopien peut-il changer sa peau et un léopard ses tâches ? De même, pourriez-vous faire le bien, vous qui êtes accoutumés à faire le mal ?*

Par ses propres efforts, l'homme n'arrivera jamais à se libérer du pouvoir du péché qui est imprégné dans sa propre nature. C'est pourquoi l'homme a besoin de passer par une nouvelle naissance spirituelle; il a besoin d'un puissant Sauveur, d'un Libérateur qui ait vaincu le péché, Satan, le monde et la mort, et ce puissant Sauveur, c'est Jésus-Christ, le Fils de Dieu.

Jésus, qui est mort pour nos péchés, et ressuscité pour notre justification.

C'était le cantique prophétique de Zacharie, le père de Jean-Baptiste qui a dit: Luc 1:68-71: *Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, de ce qu'il a visité et racheté son peuple, et nous a suscité un puissant Sauveur qui nous délivre de nos ennemis.*

Oui, *il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devions être sauvés. Il n'y a de salut en aucun autre nom que celui de Jésus-Christ. (Actes 4:12).*

Mais pour bénéficier de ce salut, l'homme doit se repentir et se convertir.

Selon qu'il est écrit : *Repentez-vous et convertissez-vous pour que vos péchés soient effacés* et que vous soyez ainsi délivrés de tout lien inique et de toutes activités sataniques dans votre vie.

Christ est venu pour détruire les œuvres du diable dans la vie des hommes et des femmes, afin de les rendre parfaitement libres. Mais l'homme doit au préalable se repentir et se convertir.

Beaucoup aujourd'hui fréquentent des églises chrétiennes sans jamais être passé par une réelle repentance. Il n'y a pas de changement de vie en eux, et Satan a toujours la main mise sur leur vie; comme sur Saül qui était souvent saisi par un mauvais esprit.

Pourquoi cela ? Parce qu'ils ne se sont jamais réellement repentis.

Ainsi, sans repentance, il n'y aura pas de délivrance.

Mais que veux dire se repentir ?

1- Premièrement, c'est reconnaître sa faute. C'est réaliser que devant la sainteté divine nous sommes tous des pécheurs. Notre nature est mauvaise, souillée, pécheresse, et ceci n'est pas seulement en rapport avec ce que nous aurions fait ou pas, mais nous sommes tous nés avec une nature pécheresse, et jamais il nous sera possible avec cette vieille nature de plaire à Dieu et de vivre avec Dieu.

La sainteté de Dieu et sa justice nous condamnent totalement.

Tous ont péché dit la Bible *et sont privés de la gloire de Dieu* (Romains 3:23). Aussi, ne continuons pas à nous excuser et à mettre toujours la faute sur les autres.

2- Deuxièmement, il ne suffit pas seulement de reconnaître son péché, la repentance doit nous conduire à regretter sincèrement son péché, et à désirer en être délivré, en criant à Dieu, et en lui confessant notre misère.

Comme ce publicain de la parabole de Jésus qui se frappait la poitrine en disant : *O Dieu sois apaisé envers moi qui suis un pécheur*. Il est rentré chez lui pardonné et justifié. (Luc 18:13).

Oui, nous sommes appelés à dire du fond du cœur : Seigneur Jésus sauve-moi ! La repentance doit engager notre être tout entier :

1- *Notre intelligence*, par laquelle nous comprenons la gravité de notre nature pécheresse devant Dieu.

2- *Nos sentiments*, à travers lesquelles nous regrettons sincèrement, nous pleurons et nous demandons pardon au Seigneur.

3- Mais la repentance engage également *notre volonté*, par laquelle, nous nous détournons de tout péché connu (Proverbes 28:13).

Nous abandonnons notre vieille manière de vivre, parce que nous en avons assez et nous en sommes dégoûtés. C'est cela la repentance. Et Dieu nous demande de nous repentir.

Mais la Bible continue, en disant non seulement : *repentez-vous, mais convertissez-vous !*

Qu'est-ce que la conversion ?

C'est se détourner de sa vie passée, c'est abandonner son ancien maître, Satan, pour se soumettre complètement à Dieu, et placer sa foi en Jésus-Christ qui nous pardonne, nous sauve, nous délivre et nous donne une vie nouvelle, un cœur nouveau, des désirs nouveaux (2 Corinthiens 5:17).

C'est cela la nouvelle naissance qui est opérée en nous par le Saint-Esprit, lorsque l'homme se repent et se converti à Jésus-Christ.

Dans l'Ancien-Testament, Dieu avait annoncé cette promesse à son peuple; promesse qui s'est réalisée en Jésus-Christ par son œuvre expiatoire à la croix. Promesse que nous trouvons dans Ezéchiel 36:26-27 : *Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau ; j'ôterai de votre corps le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai mon Esprit en vous, et je ferai que vous suiviez mes ordonnances, et que vous observiez et pratiquiez mes lois.*

Cela, Dieu le fait si nous nous repentons, et si nous nous convertissons.

Maintenant, si nous nous sommes repentis sincèrement le jour où nous avons accepté Jésus-Christ comme notre Sauveur, gloire à Dieu !

Mais nous devons réaliser que tant que nous serons ici-bas, nous aurons toujours des progrès à faire et des victoires à remporter.

Si nous sommes appelés à ne plus pécher, selon qu'il est écrit : *Quiconque est né de Dieu ne pratique pas le péché* (1 Jean 3:9), n'oublions pas que la possibilité en est toujours présente, car nous vivons toujours dans un corps de chair. Aussi, ne faisons pas comme Saül, simplement en promettant de ne plus recommencer, mais humblement repentons-nous encore devant le Seigneur, en nous tournant vers lui, et en nous abandonnant toujours plus entièrement entre ses mains.

C'était le message de Jean-Baptiste qui disait : *Produisez donc du fruit digne de la repentance* (Matthieu 3:8).

De même que l'apôtre Paul, partout où il allait. Il le dit en Actes 26:20 : *J'ai prêché la repentance et la conversion à Dieu avec la pratique d'œuvres dignes de la repentance*. Et c'est ainsi que l'ennemi de nos âmes pourra être définitivement chassé et évacué. Car nous n'aurons plus rien en nous qui lui appartienne.

Oui, sans repentance, il n'y a pas de délivrance; ne l'oublions pas !

Pour terminer maintenant avec notre récit, j'aimerais parler un peu de Mical, la femme de David qui l'a sauvé, en le faisant échapper par la fenêtre de la maison. Peut-être que cette fenêtre donnait sur la muraille, car Saül avait placé des gardes autour de la maison dans l'intention de tuer David au matin.

Si l'on dit couramment : tel père, tel fils, je crois qu'on pourrait dire ici en ce qui concerne la vie spirituelle et morale de Mical, la fille du roi Saül : tel père, telle fille ! Comme son père, elle est très rusée, et l'on peut voir qu'elle peut mentir et tromper sans beaucoup de difficulté.

Mical, en outre ne connaissait pas vraiment l'Eternel, car comme les païens, il nous est dit qu'elle possédait un théraphim; c'est-à-dire une statuette, une idole porte-bonheur, que les gens avaient même l'habitude de consulter ! Comme il y en a d'ailleurs encore aujourd'hui, et même parmi ceux qui se disent chrétiens !

Il y en a qui en possèdent, ou qui en portent; soit sous forme de médailles, de bagues, de bijou porte-bonheur, des crucifix, des images bénies, des fers à cheval, des trèfles à quatre feuilles, et j'en passe...

Et pour d'autres qui pensent être un peu plus spirituels, ils vont porter des textes bibliques autour du cou pour se protéger !

Le prophète Samuel est très catégorique concernant les théraphims, ces portes bonheurs, c'est plus que de la superstition, c'est de l'idolâtrie, de la sorcellerie.

Il le dira même au roi Saül dans 1 Samuel 15:23 : *Car la désobéissance est aussi coupable que la divination et la résistance ne l'est pas moins que l'idolâtrie et les théraphims.*

Voilà la sorte de femme qu'était Mical, l'épouse de David.

Et pourtant, son nom signifie; comme Micaël, Mica, Michée, Michel; c'est la même racine qui veut dire : *Qui est semblable à l'Eternel ?* Ou à qui le comparer ?

Mical ne le connaissait pas, elle l'avait réduit à un théraphim, à une statuette porte-bonheur. Voilà son Dieu !

Elle, comme son père, aurait eu aussi besoin de se repentir, afin d'être délivrée du mensonge et de l'idolâtrie qui sont des portes ouvertes à l'ennemi de nos âmes, Satan.

Et pour de telles personnes, il ne peut pas y avoir de progression spirituelle possible. Un seul chemin de délivrance, c'est la repentance et la conversion au Seigneur Jésus.

Repentez-vous et convertissez-vous afin que vos péchés soient effacés.

La repentance et la conversion, en se tournant résolument vers le Seigneur, sont la part de l'homme.

C'est une décision que chaque être humain doit prendre devant Dieu.

Une décision qu'il ne doit pas tarder, car demain ne nous appartient pas.

C'est pourquoi la Bible déclare : *Voici maintenant le temps favorable, voici maintenant le jour du salut* (2 Corinthiens 6:2).

Ensuite, il y a la part de Dieu qui accorde le pardon, la délivrance et la régénération par le Saint-Esprit.

Selon qu'il est écrit : *A tous ceux qui l'on reçu, lui, le Seigneur Jésus, à tous ceux qui croient en son nom, Dieu leur donne le pouvoir de devenir enfants de Dieu* (Jean 1:12).

Recevoir Jésus-Christ et croire en son nom, c'est passer par la repentance. Et se convertir, c'est changer sa manière de vivre, en produisant des fruits dignes de la repentance.

Sans repentance, il n'y a pas de délivrance.

Chapitre 16

L'œuvre de conviction du St-Esprit

Lecture : 1 Samuel 19 : 18-24 :

“C’est ainsi que David prit la fuite et qu’il échappa. Il se rendit auprès de Samuel à Rama, et lui raconta tout ce que Saül lui avait fait. Puis il alla avec Samuel demeurer à Najoth. On le rapporta à Saül, en disant: Voici, David est à Najoth, près de Rama. Saül envoya des gens pour prendre David. Ils virent une assemblée de prophètes qui prophétisaient, ayant Samuel à leur tête. L’esprit de Dieu saisit les envoyés de Saül, et ils se mirent aussi à prophétiser eux-mêmes. On en fit rapport à Saül, qui envoya d’autres gens, et eux aussi prophétisèrent. Il en envoya encore pour la troisième fois, et ils prophétisèrent également. Alors Saül alla lui-même à Rama. Arrivé à la grande citerne qui est à Sécou, il demanda: Où sont Samuel et David? On lui répondit: Ils sont à Najoth, près de Rama. Et il se dirigea vers Najoth, près de Rama. L’esprit de Dieu fut aussi sur lui; et Saül continua son chemin en prophétisant, jusqu’à son arrivée à Najoth, près de Rama. Il ôta ses vêtements, et il prophétisa aussi devant Samuel; et il se jeta nu par terre tout ce jour-là et toute la nuit. C’est pourquoi l’on dit: Saül est-il aussi parmi les prophètes?”

La dernière fois, nous avons vu que malgré le serment que Saül avait fait à David, en employant même le nom de *l'Eternel est vivant*, David ne mourra pas; parce qu'il n'y avait aucune repentance de sa part, son cœur n'avait pas du tout changé.

Et à la prochaine occasion, lorsque David eut une autre victoire, Saül fut tout à nouveau rempli de jalousie et de haine.

Le mauvais esprit le saisit, et il voulut de nouveau faire mourir David.

C'est ainsi que David prit la fuite, qu'il échappa, et devint ainsi durant plusieurs années: « David le fugitif ».

Nous l'avions vu, sans repentance, il n'y a pas de salut, sans repentance, il n'y a pas de délivrance possible.

Et sachons que cela est toujours valable encore aujourd'hui.

C'était le message de Pierre à Jérusalem : *Repentez-vous donc et convertissez-vous pour que vos péchés soient effacés* (Actes 3:19).

Et c'est à l'occasion de sa fuite devant les menaces de Saül que David a composé un hymne qui est le Psaume 59.

J'aimerais lire quelques paragraphes de ce Psaume, afin de montrer la confiance qu'avait David en son Dieu, face aux menaces et aux dangers, et que jamais David ne reprochera quoi que ce soit à l'Eternel, en disant : Mais pourquoi donc tout cela m'arrive-t-il ? Ce n'est pas juste !

Au contraire, ces menaces étaient pour David une occasion de louer Dieu et de lui rendre grâce.

C'est exactement cette même attitude que Dieu nous demande aujourd'hui, en disant dans 1 Thessaloniens 5:18: *Rendez grâces en toutes choses, car c'est à votre égard la volonté de Dieu en Jésus-Christ.*

Alors voici ce que David écrit au Psaume 59 v. 1 à 5 : *Lorsque Saül envoya cerner la maison pour le faire mourir.*

Mon Dieu ! délivre-moi de mes ennemis, protège-moi contre mes adversaires ! Délivre-moi des malfaiteurs, et sauve-moi des hommes de sang ! Car voici, ils sont aux aguets pour m'ôter la vie; des hommes violents complotent contre moi, sans que je sois coupable, sans que j'ai péché, ô Eternel ! Malgré mon innocence, ils courent, ils se préparent; réveille-toi, viens à ma rencontre, et regarde !

V. 10 : Quelle que soit leur force, c'est en toi que j'espère, car Dieu est ma haute retraite.

V. 17-18 : Et moi, je chanterai ta force; dès le matin, je célébrerai ta bonté. Car tu es pour moi une haute retraite, un refuge au jour de ma détresse. O ma force ! c'est toi que je célébrerai, car Dieu, mon Dieu tout bon est ma haute retraite.

Quelle confiance fantastique David avait en l'Eternel !

Oui, plaçons toute notre confiance dans le Seigneur; il ne fait jamais défaut.

N'a-t-il pas dit: *Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps* (Matthieu 28:20).

Et le Seigneur nous dit encore dans Jean 16:33 : *Vous aurez des tribulations dans le monde* (c'est le lot de chacun), *mais prenez courage, j'ai vaincu le monde.*

Il nous est donc aussi possible, en mettant notre confiance dans le Seigneur de vaincre, et de surmonter les difficultés.

En regardant jusqu'à présent le parcours de la vie de David, on peut quand même se poser toutes sortes de questions, et dire : Mais pourquoi

Seigneur, permets-tu tant de difficultés à David, alors que tu l'as déjà destiné à être le roi en Israël ? Sont-elles vraiment nécessaires ?

Eh bien oui ! C'était nécessaire, afin que David puisse être vraiment l'homme, et le roi en Israël selon le cœur de Dieu.

Et pour cela, il y a une préparation, il y a une école de formation à suivre. Plus la vocation est grande, plus le chemin à parcourir sera difficile, et plus il sera semé d'embûches et d'épreuves.

La Bible déclare que *l'épreuve de votre foi est plus précieuse que l'or périssable* (1 Pierre 1:7).

Et n'oublions pas que l'appel, la vocation qui nous a été adressée par le Seigneur est grande et glorieuse. Nous sommes appelés de la mort à la vie, des ténèbres à la lumière, de Satan au Royaume de Dieu, afin de vivre déjà ici-bas la vie sainte et glorieuse des enfants de Dieu.

L'apôtre Paul, en écrivant à l'Eglise de Thessalonique dira: *Nous avons été pour chacun de vous ce qu'un père est pour ses enfants, vous exhortant, vous consolant, vous conjurant de marcher d'une manière digne de Dieu qui vous appelle à son royaume et à sa gloire* (1 Thessaloniens 2:12).

Etre des membres, des citoyens, des ambassadeurs du royaume de Dieu, quelle vocation extraordinaire; nous rendons-nous vraiment compte, nous, qui disons être chrétiens ?

C'est pourquoi l'apôtre Paul supportait tout sans se laisser abattre ni découragé, et il dit qu'il oubliait ce qui était en arrière, pour se porter vers ce qui est en avant.

Il dira: *je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ* (Philippiens 3:14).

C'est son amour ardent pour Dieu qui l'a aidé à supporter tout, ainsi que sa vocation terrestre qui était d'être ambassadeur du royaume de Dieu, et sa vocation céleste qui est la gloire à venir.

C'est pourquoi il dira encore dans Romains 8:18: *J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous.*

La vocation de David ici-bas était grande; c'était d'être le roi d'Israël; mais pas comme celui qui était en fonction, Saül, mais un roi selon le cœur de Dieu. Et pour cela, il devait passer par l'école de Dieu.

Je pense à ce passage de Jean 6:45 qui dit: *Ils seront tous enseignés de Dieu.*

Sommes-nous d'accord d'être à l'école de Dieu et de nous laisser enseigner par le Seigneur ? Alors sachons que le Seigneur permettra toutes sortes de circonstances pour nous former et pour nous éduquer.

Aussi, ne fuyons pas l'école de Dieu, mais apprenons à lui faire entière confiance, en réalisant que *toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu; de ceux qui sont appelés selon son dessein* ; c'est-à-dire, appelés à être semblables à l'image de son Fils Jésus. (Romains 8:28-30).

C'est cela être chrétien.

Et c'est ainsi que Dieu s'occupait à former David:

D'abord en l'ayant placé dans l'isolement, dans le secret, alors qu'il gardait les brebis de son père dans les champs. Un travail humble, oui, mais c'est là que sa formation a commencé.

Il a été soumis à son père, et il a été fidèle dans le service qui lui avait été demandé.

Ensuite, Dieu l'a conduit dans une activité publique, à la cour royale, comme musicien.

Puis, en devenant un héros national, par sa grande victoire sur le géant Goliath, et ses victoires sur les Philistins.

David devait apprendre à rester dans toutes les circonstances, l'homme selon le cœur de Dieu. Que ce soit dans un travail caché, ou même dans le succès et la gloire publique, afin de ne pas se laisser entraîner par l'orgueil, et d'oublier ainsi l'Eternel son Dieu.

Mais l'école n'est pas encore terminée, et sa foi doit encore être mise à l'épreuve par le rejet, la fuite et la souffrance.

Si nos vies sont entre les mains de Dieu, faisons-lui confiance, même si nous ne comprenons pas toujours tout ce qui nous arrive.

David a pu dire au Psaume 31:15-16: *En toi je me confie, ô Eternel ! Je dis: tu es mon Dieu ! Mes destinées sont dans ta main.*

Oui, quand Dieu appelle quelqu'un, il le forme ensuite, il le prépare et il le qualifie. Et en cela, Dieu est fidèle; comprenons-le !

David maintenant doit fuir, et en même temps, il perdra tous ses appuis; sa position à la cour royale, sa maison, sa femme Mical, et le voici devenu solitaire, un fuyard ! Alors qu'il avait appris tout jeune à combattre et à résister devant l'ennemi; d'abord dans les champs en gardant les brebis de son père, c'était l'ours et le lion, ensuite il avait affronté le défi lancé par le géant Goliath et il l'avait terrassé, il avait de même combattu l'ennemi, les

Philistins, en leur infligeant de grandes défaites. Et maintenant il doit fuir devant les menaces du roi Saül !

David devra apprendre à attendre le temps de Dieu; ce n'est pas à lui à sauter les étapes, ni à provoquer le moment de Dieu.

Ainsi il ira auprès du prophète Samuel, celui qui l'avait oint de l'onction royale. David est parti se réfugier vers l'homme de Dieu, et très certainement qu'il fut renouvelé spirituellement par ce vieux prophète, ainsi que par toute l'assemblée de prophètes qui était avec Samuel.

Il a dû expérimenter ce qu'il a écrit au Psaume 133 : *Voici, oh! Qu'il est agréable, qu'il est doux pour des frères de demeurer ensemble ! C'est comme l'huile précieuse qui répandue sur la tête, descend sur la barbe, sur la barbe d'Aaron, qui descend sur le bord de ses vêtements. C'est comme la rosée de l'Hermon, qui descend sur les montagnes de Sion, car c'est là que l'Eternel envoie la bénédiction, la vie pour l'éternité.*

C'est sûrement ce que David a dû expérimenter dans la présence de Samuel et de toute cette assemblée de prophètes.

Et s'il n'est pas dit que David prophétisa, nous savons qu'il fut le roi prophète par tous ses écrits prophétiques, puisqu'il a écrit entre autre sur la mort et sur la résurrection du Christ (Actes 2:25-31), alors que David a vécu environ 1000 ans avant la venue de Jésus-Christ.

Cela prouve une fois de plus la véracité de la Bible qui est la Parole de Dieu.

Le Seigneur a institué l'Eglise, qui est son corps, et qui se manifeste par des groupements locaux, des Eglises locales qui sont constituées par des hommes et des femmes qui ont été rachetés et lavés par le sang de Christ, et qui ensemble se renouvellent, s'édifient, s'exhortent, se consolent, s'encouragent mutuellement. C'est pourquoi ne négligeons et n'abandonnons pas l'Assemblée locale, car c'est là que Dieu envoie la bénédiction par son Esprit (Hébreux 10:24-25).

Ce sera la recommandation de Paul à Timothée dans 2 Timothée 2:22, en disant: *Recherche la justice, la foi, la charité, la paix avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur.*

Si le Saint-Esprit produit dans un cœur pur et sincère la consolation, la paix, la joie, la foi, l'amour et le renouvellement spirituel, le même Saint-Esprit produira par contre dans un cœur rebelle et souillé par le péché et la désobéissance, la conviction de péché et le jugement.

C'est ce que Jésus avait d'ailleurs dit à ses disciples, *lorsque le Consolateur, le Saint-Esprit sera venu, il convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice et le jugement* (Jean 16:8).

Et c'est exactement ce qui est arrivé pour tous ces hommes que Saül avait envoyé afin de prendre David. Arrivés à Najoth où se trouvaient Samuel et David, ils virent une assemblée de prophètes qui prophétisaient, ayant Samuel à leur tête. L'Esprit de Dieu les saisit, et ils se mirent aussi à prophétiser. Ils étaient comme paralysés par l'action du Saint-Esprit, c'était comme un jugement sur eux.

Ce n'est pas volontairement qu'ils ont prophétisé, c'était comme une conviction profonde qui les avait saisis par le Saint-Esprit. Car n'oublions pas que normalement, la Bible dit que les esprits des prophètes sont soumis aux prophètes (1 Corinthiens 14:32).

Ces envoyés de Saül devaient encore s'estimer heureux qu'ils ne soient pas tous tombés morts comme ceux que le roi Achazia, beaucoup plus tard dans l'histoire, avait envoyé pour chercher le prophète Elie qui était sur la montagne. Il est dit que les deux premiers groupes de 50 hommes envoyés par Achazia furent consumés par le feu (2 Rois 1:9-14).

Mais tous les trois groupes d'hommes envoyés par Saül furent arrêtés par le Saint-Esprit qui les saisit, et ils se mirent tous à prophétiser malgré eux.

Finalement, Saül est parti lui-même avec l'intention d'arrêter et de prendre David. Mais arrivé près de Najoth où se trouvaient Samuel et David, l'Esprit de Dieu fut aussi sur lui, et il est mentionné qu'il se mit à prophétiser en marchant, et qu'il se jeta ensuite nu par terre devant Samuel. Lui le grand roi orgueilleux et rebelle; quel jugement !

Devant Dieu, tout est mis à nu et à découvert (Hébreux 4:13).

La force de l'homme, sa gloire et son orgueil ne peuvent absolument pas tenir devant la sainteté divine, ils n'ont aucune valeur, et ne peuvent lui résister.

Beaucoup plus tard il y a aussi eu un grand roi orgueilleux qui a du mordre la poussière, et cela littéralement, avant qu'il ne puisse reconnaître la gloire, la puissance et la souveraineté de Dieu; c'est le roi Nebucadnetsar, du grand empire babylonien. Et gloire à Dieu, il l'a reconnu, car quand la raison lui fut rendue, il a dit : *Je loue, j'exalte et je glorifie le roi des cieux, dont toutes les œuvres sont vraies et les voies justes et qui peut abaisser ceux qui marchent avec orgueil* (Daniel 4:37). Il avait appris la leçon !

Mais malheureusement, et cela est bien triste, car le cœur de l'homme peut encore résister à l'action puissante du Saint-Esprit. Et c'est ce qui arrivera pour le roi Saül, car cette action du Saint-Esprit sur lui ne touchera pas du tout son cœur qui restera dur et insensible.

Dans la Bible, il nous est parlé de deux Saül ou Saul; et chose curieuse, tous les deux étaient Benjamites.

Il y a le roi Saül de Guibea, et nous trouvons dans le Nouveau-Testament Saul de Tarse.

Les deux furent terrassés et arrêtés dans leur folie par le Saint-Esprit, alors qu'ils allaient tous les deux arrêter des enfants de Dieu.

Le roi Saül voulait arrêter David, et Saul de Tarse voulait arrêter les chrétiens de Damas.

Et c'est ainsi que le roi Saül fut saisi et terrassé par le Saint-Esprit, et durant prêt de 24h il fut couché nu à terre. Quant à Saul de Tarse, il fut lui aussi terrassé par le Saint-Esprit et aveuglé durant 3 jours

Pour les deux Saul, ce fut un jugement divin par le Saint-Esprit.

C'est ce que le Seigneur dit à Saul de Tarse : *Pourquoi me persécutes-tu ? il te serait dur de regimber contre les aiguillons* (Actes 9:5).

Devant le jugement et la conviction produit par le Saint-Esprit, la personne se voit comme Dieu la voit, misérable, pauvre, aveugle et nu; mais elle est placée devant un choix. Et elle peut réagir de deux manières différentes : Soit résister, refuser, douter et tout rejeter, soit accepter et capituler dans la repentance et la conversion à Dieu.

Pour le roi Saül, c'était encore une occasion que Dieu lui accordait de pouvoir se repentir et de capituler devant Dieu, mais malheureusement on voit que ce ne fut pas le cas.

Par contre pour Saul de Tarse qui était pourtant l'ennemi no 1 des chrétiens, suite à l'action du Saint-Esprit sur lui, il est dit que Saul tremblant et saisi d'effroi dit: *Seigneur que veux-tu que je fasse ?* Il a capitulé, et sa vie a été entièrement transformée.

Devant l'œuvre de conviction du Saint-Esprit, quelle est notre réaction ?

Quand Dieu parle, comment réagissons-nous ?

La Bible nous dit: *voilà tout ce que Dieu fait avec l'homme: deux fois, trois fois, pour ramener son âme de la fosse, pour l'éclairer de la lumière des vivants* (Job 33:29-30).

Aussi, soyons attentifs lorsque le Saint-Esprit nous convainc et nous parle, afin de ne pas attendre d'être finalement terrassé comme le roi Saül, ou comme Saul de Tarse.

La Bible nous dit: *Exhortez-vous les uns les autres chaque jour, aussi longtemps qu'on peut dire aujourd'hui, afin qu'aucun de vous ne s'endurcisse par la séduction du péché* (Hébreux 3:13).

Si cela est écrit à des chrétiens, c'est qu'il y a possibilité que certains s'endurcissent par la séduction du péché.

C'est pourquoi, soyons sensibles et obéissant lorsque le Saint-Esprit nous parle et nous convainc de péché, afin que nous ne soyons pas comme une terre qui reçoit souvent sur elle la pluie, image du Saint-Esprit, mais au lieu de produire une herbe utile à ceux pour qui elle est cultivée, et de participer ainsi à la bénédiction de Dieu, elle ne produit que des épines et des chardons, car finalement, elle sera réprouvée et près d'être maudite et on finit par y mettre le feu.

Ce n'est pas moi qui le dis, mais c'est la Parole de Dieu dans Hébreux 6: 7-8.

Alors, faisons comme Saul de Tarse, et disons : *Seigneur que veux-tu que je fasse ?*

Efforçons-nous comme lui d'avoir constamment une conscience sans reproche devant Dieu et devant les hommes.

Et si notre conscience nous reproche, parce que le Saint-Esprit nous convainc de péché, alors, approchons-nous du Seigneur dans la repentance et confessons-lui notre péché, afin que le Seigneur puisse nous pardonner et que son sang qui a coulé à la croix puisse nous purifier de toute iniquité.

Soyons sensibles à l'action du Saint-Esprit dans nos vies.

Chapitre 17

La formation dans la solitude

Lecture : 1 Samuel 20:1-3:

“David s’enfuit de Najoth, près de Rama. Il alla trouver Jonathan, et dit: Qu’ai-je fait? quel est mon crime, quel est mon péché aux yeux de ton père, pour qu’il en veuille à ma vie? Jonathan lui répondit: Loin de là! tu ne mourras point. Mon père ne fait aucune chose, grande ou petite, sans m’en informer; pourquoi donc mon père me cacherait-il celle-là? Il n’en est rien. David dit encore, en jurant: Ton père sait bien que j’ai trouvé grâce à tes yeux, et il aura dit: Que Jonathan ne le sache pas; cela lui ferait de la peine. Mais l’Eternel est vivant et ton âme est vivante! il n’y a qu’un pas entre moi et la mort.”

Lecture : 1 Samuel 20:30-33 :

“Alors la colère de Saül s’enflamma contre Jonathan, et il lui dit: Fils pervers et rebelle, ne sais je pas que tu as pour ami le fils d’Isaï, à ta honte et à la honte de ta mère? Car aussi longtemps que le fils d’Isaï sera vivant sur la terre, il n’y aura point de sécurité ni pour toi ni pour ta royauté. Et maintenant, envoie-le chercher, et qu’on me l’amène, car il est digne de mort. Jonathan répondit à Saül, son père, et lui dit: Pourquoi le ferait-on mourir? Qu’a-t-il fait? Et Saül dirigea sa lance contre lui, pour le frapper. Jonathan comprit que c’était chose résolue chez son père que de faire mourir David.”

Lecture : 1 Samuel 20:40-43 :

“Jonathan remit ses armes à son garçon, et lui dit: Va, porte-les à la ville. Après le départ du garçon, David se leva du côté du midi, puis se jeta le visage contre terre et se prosterna trois fois. Les deux amis s’embrassèrent et pleurèrent ensemble, David surtout fondit en larmes. Et Jonathan dit à David: Va en paix, maintenant que nous avons juré l’un et l’autre, au nom de l’Eternel, en disant: Que l’Eternel soit à jamais entre moi et toi, entre ma postérité et ta postérité! David se leva, et s’en alla, et Jonathan rentra dans la ville.”

La dernière fois, nous avons vu, alors que David avait fui auprès du prophète Samuel à Najoth afin de sauver sa vie, que même jusque là, le roi Saül a continué de le poursuivre, afin de l’arrêter et de le tuer.

Mais par la grâce de Dieu, tous ceux que Saül avait envoyés furent eux-mêmes arrêtés par le Saint-Esprit. Et malgré eux, ils se sont mis à prophétiser, alors qu'ils rencontraient une assemblée de prophètes qui prophétisaient, ayant à leur tête Samuel lui-même.

Je pense à ce passage du Psaume 1 v. 5 qui dit: *C'est pourquoi les méchants ne résistent pas au jour du jugement, ni les pécheurs dans l'assemblée des justes.*

Les pécheurs ne résistent pas dans l'assemblée des justes. Ce qui veut dire que dans les rassemblements où le Seigneur est adoré et exalté en Esprit et en vérité, et où la Parole de Dieu est proclamée avec autorité, lors des rencontres où le Seigneur est présent par le Saint-Esprit, les pécheurs, les opposants, les ennemis de l'Evangile ne peuvent pas tenir. Soit, ils se repentent, où soit, ils sortent et fuient.

Combien de fois j'avais vu dans des rencontres à Genève des personnes qui se sont levées durant le moment de louange ou de la prédication de la Parole de Dieu, parce qu'elles ne pouvaient pas le supporter.

Entendons-nous bien, ce n'était pas parce qu'il y avait trop de décibels, mais la présence de Dieu par le Saint-Esprit les tourmentait et les mettait mal à l'aise. En les contactant, elles l'ont dit elles-mêmes, qu'elles ne pouvaient plus rester.

Alors que si ces personnes avaient crié à Jésus pour être sauvé, le Seigneur les aurait libérées des ténèbres.

N'est-il pas écrit dans 2 Cor. 6:14: *Qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres ?*

Il ne peut pas y avoir de mélange possible, c'est soit l'un ou soit l'autre !

Lorsque j'avais tenu une campagne d'évangélisation dans la ville de Mbuji-Mayi au Congo, le gouverneur avait envoyé des détectives dans le but de pouvoir surprendre et noter quelques paroles que je dirais, et par lesquelles il pourrait m'accuser et m'arrêter, car on lui avait dit que j'étais venu pour saboter le parti politique unique qui était le Mouvement Populaire de la Révolution à l'époque. Et finalement, ce sont ces détectives eux-mêmes qui ont été pris, convaincus de péché, en écoutant la Parole, et je sais qu'au moins un a accepté le Seigneur, car c'est lui qui m'a raconté l'histoire.

Et quand Saül, lui-même est parti à Najoth pour se saisir de David, lui aussi fut arrêté par l'action du Saint-Esprit, et fut mis littéralement à nu devant

Samuel. Cela, David l'a vu, puisqu'il était avec le prophète Samuel. Mais malgré cela, David pouvait-il encore avoir confiance en Saül ?

Ce qui était arrivé à Saül, nous l'avions vu, c'était un jugement de Dieu qui l'a empêché de mettre la main sur David.

Un peu comme sur l'île de Chypre, lorsque Paul et Barnabas ont prêché l'Evangile au gouverneur, un homme du nom d'Elymas était là et leur faisait opposition, en cherchant à détourner de la foi le gouverneur. Mais par une parole d'autorité prononcée par Paul, le Saint-Esprit est tombé sur Elymas et l'a arrêté, en le rendant aveugle pour un temps. C'était un jugement (Actes 13).

Le cœur d'Elymas a-t-il changé pour autant ? Il ne l'est pas mentionné dans la Bible, mais par contre le gouverneur a accepté le Seigneur.

Je pense aussi à cette foule armée d'épées et de bâtons qui, ce soir-là était allée guidée par Judas dans le jardin de Gethsémani, afin de se saisir de Jésus. Et lorsque le Seigneur leur a demandé : *Qui cherchez-vous ?* Ils lui ont répondu : Nous cherchons Jésus de Nazareth. Et Jésus leur a dit: *C'est moi !* Et à ce moment là, tous ont reculé et sont tombés par terre par l'action du Saint-Esprit. C'était un jugement (Jean 18:6). Et comme Judas était avec eux, certainement qu'il est aussi tombé. Oui, quel jugement !

Mais malgré cela, aucun d'eux ne s'est repenti, leur cœur n'a pas été changé, et ils se sont quand même saisis de Jésus qui s'est laissé prendre (Jean ch. 18).

Dans certains milieux aujourd'hui, on enseigne que de tomber par l'Esprit c'est une bénédiction ! Peut être pour certains cas, mais faisons attention, car la Bible nous parle plutôt d'un jugement. Si dans la Bible il est mentionné que Daniel et Jean sont tombés la face contre terre, c'est parce qu'ils avaient vu la gloire du Seigneur.

Ainsi, suite à ce jugement qui était tombé sur Saül à Najoth, David s'est dit : il faut maintenant que j'aie le cœur net, afin de savoir si le roi Saül a vraiment changé d'attitude à mon égard ou pas. Et il est allé trouver son ami Jonathan, le fils de Saül, afin de lui demander de sonder son père et de découvrir qu'elles sont ses sentiments à son égard après la fameuse expérience à Najoth !

Et nous connaissons l'histoire, comment Saül a même menacé de mort son propre fils Jonathan, lorsqu'il a essayé de défendre David. Saül n'avait pas du tout changé.

Ce n'est pas une expérience de jugement qui peut faire changer le cœur des hommes, fut-elle même bénéfique, comme l'expérience d'une guérison divine ! Mais c'est uniquement la repentance et la conversion au Seigneur Jésus-Christ qui changera le cœur.

David est à l'école de Dieu, il suit une formation qui n'est pas facile, afin d'être le roi d'Israël, mais un roi selon le cœur de Dieu.

Nous avons vu que tous les appuis humains lui sont enlevés les uns après les autres, plus de sécurité auprès de la cour royale, puisque le roi cherche sa mort, il perdra sa maison et sa femme Mical. Et voilà que maintenant il doit même se séparer de son meilleur ami Jonathan, son ami intime.

David doit rester seul, le cœur brisé, il a pleuré la perte de son meilleur ami, celui qui pouvait encore l'aider et le protéger. Ils se sont séparés et chacun est parti dans une direction opposée.

Jonathan est rentré dans la ville, alors que David a dû fuir, et il est parti au loin.

David s'est retrouvé tout d'un coup tout seul et abandonné de tous. Où aller, que faire, sur qui s'appuyer ? L'école devient dure, c'est la formation dans la solitude, car Dieu veut conduire David à ne dépendre que de l'Eternel, et de lui seul.

Le Psaume 118 v. 8-9 déclare : *Mieux vaut chercher un refuge en l'Eternel que de se confier à l'homme. Mieux vaut chercher un refuge en l'Eternel que de se confier aux grands.*

Car n'est-il pas dit dans Jérémie 17:5 qu'il y a même *une malédiction pour celui qui se confie dans l'homme et qui prend la chair pour son appui, en détournant ainsi son cœur de l'Eternel.*

David devra apprendre cela, et cette leçon ne peut être apprise convenablement que dans la solitude, la mise à l'écart, le désert.

Dans la Bible, nous pouvons voir que la plupart des hommes de Dieu ont été formés dans la solitude et dans le secret d'une communion intime avec le Seigneur.

Aujourd'hui, la formation du Seigneur à notre égard n'est pas différente.

Si nous voulons suivre le Seigneur et être un disciple de Jésus, nous serons aussi conduits dans ce chemin solitaire, où il semble que tous les appuis terrestres et humains s'écroulent.

Pour certains, ce sera le travail, la santé, la famille, les amis, et finalement qu'est-ce qu'il nous reste ? Ici-bas, il n'y a plus rien, mais le Seigneur, lui, est toujours présent, Il est là à nos côtés, il nous attend et il nous dit : Mon

enfant je te veux tout entier pour moi, je désire avoir la première place dans ta vie, et que ta confiance à mon égard soit totale. Comprends-le ! Je suis ton Dieu !

C'étaient les mêmes paroles que Jésus adressait à la foule qui le suivait : *Si quelqu'un vient à moi et s'il ne hait pas son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et ses sœurs, et même sa propre vie, il ne peut être mon disciple, ainsi donc, quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il possède ne peut être mon disciple* (Luc 14:26, 33).

Le Seigneur doit avoir la 1^{ère} place dans notre vie, et sachons que tout ce qui prendrait la place du Seigneur en nous est de l'idolâtrie, et nous devons le rejeter.

Ainsi, tous ceux qui nous sont chères, comme notre propre famille, doit avoir la seconde place. D'ailleurs, nous les aimerons davantage, car ce sera à travers le Seigneur

C'est ainsi que Dieu permet la solitude, afin que nous comprenions cela.

La formation dans la solitude n'est pas facile, car l'homme est un être social. Dieu n'avait-il pas dit après avoir créé l'homme : *il n'est pas bon que l'homme soit seul, je lui ferai une aide semblable à lui* (Genèse 2:18).

Mais dans la vie, il arrive bien souvent que nous nous trouvions tout d'un coup tout seul. Aussi, pour que nous ne soyons pas désemparés et perdus, en sombrant dans le désespoir, il importe que le disciple du Seigneur apprenne à marcher intimement avec son Dieu, et de ne pas même compter sur ses propres capacités, mais uniquement sur Dieu seul.

La Bible dit dans Proverbes 3:5-6: *Confie-toi en l'Eternel de tout ton cœur et ne t'appuie pas sur ta sagesse; reconnais-le dans toutes tes voies et il aplanira tes sentiers.*

C'est ainsi que dans l'école du Seigneur, il conduira ses disciples à l'écart, dans la solitude, dans le désert, afin de les former pour qu'ils puissent dépendre que de lui seul.

Lorsque l'on a appris cette leçon, il nous est possible d'affronter toutes les péripéties de la vie victorieusement, telle la solitude, le rejet, l'abandon et même la mort; car n'oublions pas que lorsque ce sera le moment du départ, même nos bien-aimés nous abandonneront, et nous serons encore seul, en tant qu'être humain à affronter le passage.

D'où l'importance de marcher intimement avec Dieu, car lui, a promis qu'il ne nous abandonnerait jamais et que lorsque nous traverserons la vallée

de l'ombre de la mort, nous ne craignons aucun mal car il est avec nous, le Seigneur, notre divin Berger (Psaume 23:4).

La formation dans la solitude commence déjà pour le disciple du Seigneur, le moment où il le reçoit comme son Sauveur et son Maître. Car n'oublions pas que suivre Jésus nous conduit à nous séparer des ténèbres, du péché, de toute impureté.

Lorsque le Seigneur nous appelle et nous dit : *viens et suis-moi*, nous devons réaliser que suivre Jésus, c'est *quitter la voie des pécheurs, c'est ne plus s'asseoir en compagnie des moqueurs, et c'est abandonner le conseil des méchants* (Psaume 1:1).

S'il est vrai que nous sommes appelés, et envoyés par le Seigneur dans le monde, afin d'être les témoins de Jésus-Christ, afin d'être la lumière du monde, en vivant et en proclamant l'Evangile, nous sommes cependant appelés à être différents de ceux qui nous entourent, en ne nous conformant plus au siècle présent. C'est cette différence qui fera que nous serons forcément isolés ici-bas, et que nous connaîtrons la solitude.

Jésus, dans sa prière sacerdotale a dit au Père, en parlant de ses disciples : *Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde* (Jean 17:16).

Il est vrai que plus nous avançons avec le Seigneur, plus nous nous sentons étrangers au monde dans lequel nous vivons.

Ainsi nous pouvons voir que la formation que le Seigneur accorde à ses disciples dans la solitude est nécessaire, afin que nous puissions être plus que vainqueurs par Christ qui nous fortifie.

Dans toute la Bible, nous voyons que Dieu a formé ses serviteurs dans la solitude, afin que Dieu seul soit leur appui.

Déjà Noé devait être assez seul en son temps, puisqu'il était le seul de sa génération avec sa famille à marcher avec Dieu, et à être un homme juste et intègre, alors que toute la terre était corrompue et pleine de violence.

C'est dans la solitude que Dieu lui a parlé et lui a montré ce qu'il devait faire, afin qu'il soit sauvé lui et sa famille, ainsi que les espèces animales.

Pour qu'Abraham puisse connaître Dieu qui est la source de la vie, et afin de devenir une bénédiction pour toutes les familles de la terre, il a été appelé à quitter sa patrie, la maison de son père. Encore une fois la solitude. Il y avait là comme un déracinement total, car il devait tout quitter pour ne dépendre que de Dieu. Et la Bible nous dit *qu'il devait partir sans savoir où il allait!* (Hébreux 11:8).

Sa foi a été mise bien des fois à dure épreuve, mais il a appris finalement à ne dépendre que de Dieu seul, malgré bien des tâtonnements et des erreurs. C'est ainsi *qu'Abraham est appelé le père de tous les croyants* (Romains 4:18).

Joseph est un autre cas de quelqu'un qui a été formé dans la solitude, rejeté et vendu par ses propres frères, puis faussement accusé par la femme de son patron en Egypte, ensuite oublié en prison.... Quelle école, quelle dure formation ! Mais pourquoi tout cela Seigneur ?

Lui, il ne le savait pas sur le moment, mais nous qui lisons aujourd'hui son histoire, nous connaissons le plan de Dieu à son égard, et nous pouvons dire : Joseph ! ne désespère pas, car tu dois apprendre à ne compter que sur Dieu seul. Et sache que Dieu ne t'abandonne pas, mais il te prépare afin que tu sois un sauveur pour toute ta famille, et même pour toute l'Egypte. Puisqu'il est devenu plus tard le 1^{er} ministre.

Moïse, afin d'être le libérateur de son peuple qui souffrait terriblement sous l'esclavage en Egypte, a dû être formé durant 40 années dans le désert, en gardant des brebis. Quelle solitude ! Mais pourquoi Seigneur ?

Parce qu'il devait perdre toute confiance en lui-même, afin de la placer uniquement en Dieu. Et c'est là, dans la solitude, que Dieu l'a formé à la patience, afin de pouvoir conduire durant 40 autres années un peuple nombreux et combien rebelle, le peuple d'Israël. Il est dit de lui *qu'il était un homme fort patient, plus qu'aucun homme sur la face de la terre* (Nombres 12:3).

Et l'on pourrait continuer ainsi à passer en revue tous ceux que le Seigneur à formé dans le désert, en vue d'un service qui leur était destiné, d'un appel, d'une vocation particulière.

Le grand prophète Elie est aussi passé par cette formation dans la solitude. Cela n'a pas toujours été facile, car même une fois il en a eu assez et a dit : Seigneur, à quoi bon continuer, je reste tout seul dans le combat, il n'y a pas beaucoup de résultat, et même pas du tout ! Eh bien non ! N'abandonne pas, Elie, persévère, et ne regarde pas aux autres, mais regarde à Dieu seul, et accompli simplement ce que l'Eternel te demande.

C'est ce qu'il a fait, et à la fin il est parti en vainqueur dans un char de feu.

Dans le Nouveau-Testament, nous voyons aussi un Jean-Baptiste qui a été formé dans la solitude (Luc 1:80). Il prêchait même dans les déserts et les gens venaient à lui. Il n'a fait aucun miracle, mais il a été le précurseur du Seigneur Jésus, et il a préparé le chemin du Seigneur.

Lorsque Jésus a commencé son ministère, plusieurs des disciples de Jean-Baptiste l'ont abandonné et finalement il a été emprisonné et décapité ! Mais il a pu dire : *Il faut que le Seigneur croisse et que moi je diminue* (Jean 3:30). Et le Seigneur a dit à son sujet : *Je vous le dis en vérité, parmi ceux qui sont nés de femmes, il n'en a point paru de plus grand que Jean-Baptiste* (Matthieu 11:11).

L'apôtre Paul a été également à cette école de la solitude. Après sa conversion, il est parti en Arabie selon Gal.1:17 et il dira: *L'Evangile qui a été annoncé par moi n'est pas de l'homme, car je ne l'ai ni reçu ni appris d'un homme, mais par une révélation de Jésus-Christ* (Galates 1:11-12). Et cela, dans la solitude.

Au cours de son ministère, il a connu bien des solitudes et des années d'emprisonnement. Encore une fois: pourquoi Seigneur ? Et c'est pourtant là, qu'il a pu écrire de nombreuses lettres qui ont été et qui sont en bénédiction pour des millions d'âmes.

C'est un homme qui a connu la solitude, ne dit-il pas *qu'il a été en péril de la part de ceux de sa nation, en péril de la part des païens et en péril parmi les faux frères* (2 Corinthiens 11:26).

Et en écrivant à Timothée, il dira: *Dans ma 1^{ère} défense, personne ne m'a assisté, mais tous m'ont abandonné. Que cela ne leur soit point imputé. Mais c'est le Seigneur qui m'a assisté et qui m'a fortifié* (2 Timothée 4:16-17). Où donc était sa sécurité ? Si ce n'est dans le Seigneur, et en lui seul.

Le Seigneur qui lui a dit : *Paul, sache que ma grâce te suffit* (2 Corinthiens 12:9). Ne cherche pas autre chose.

L'école de la solitude, c'est le Seigneur Jésus lui-même qui est passé par là, puisque la Bible dit *qu'il fut méprisé et abandonné des hommes* (Esaïe 53:3).

Quelle solitude ! Mais il passait beaucoup de temps seul avec son père dans la prière. N'a-t-il pas passé 40 jours dans le désert avant de commencer son ministère ? Puis, face aux nombreuses foules qui le suivaient, il était seul, car il ne pouvait se fier à personne, parce qu'il les connaissait tous. Il savait lui-même ce qui était dans l'homme. (Jean 2:24-25). Ces propres parents disaient de lui qu'il était hors de sens (Marc 3:20), et ses frères non plus ne croyaient pas en lui (Jean 7:5). Durant son ministère, il est dit que plusieurs de ses disciples se retirèrent et ils n'allaient plus avec lui (Jean.6:66).

Parmi les 12 apôtres, un l'a vendu, un autre l'a renié et tous l'ont abandonné. Quelle solitude !

Et alors que le Seigneur faisait l'expiation de nos péchés, en portant toutes nos iniquités en son corps sur la croix, son Père l'a abandonné.

La sainteté et la justice divine ne pouvaient plus continuer de soutenir Jésus qui avait été fait péché pour nous (2 Corinthiens 5:21).

Et c'est à ce moment là qu'il s'est écrié : *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?*

Christ a payé le prix pour que maintenant, étant réconciliés avec Dieu, nous ne soyons jamais abandonnés.

Dieu dit : *Ne crains point, je suis avec toi* (Esaïe 41:10).

Paul dira: *nous sommes pressés de toute manière, mais non réduits à l'extrémité; dans la détresse, mais non dans le désespoir; persécutés, mais non abandonnés; abattus, mais non perdus* (2 Corinthiens 4:8-9),

C'est pourquoi, il a pu dire : *Christ est ma vie et la mort m'est un gain* (Philippiens 1:21).

Voilà l'école de la solitude, où nous rencontrons Dieu, *et apprenons à connaître Christ, et la puissance de sa résurrection, et la communion de ses souffrances* (Philippiens 3:10).

C'est dans cette école que le Seigneur va conduire David, afin que toute sa confiance puisse se reposer uniquement sur l'Eternel Dieu.

C'est pourquoi, ne nous décourageons pas lorsque Dieu nous fait passer par cette école, mais approchons-nous de lui, et apprenons à mieux connaître le Seigneur, afin de ne dépendre que de lui.

Jésus vous dit :

Ma grâce te suffit.